

DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE

Pièce n°1 – Résumé non technique de l'étude d'impact et de l'étude des dangers

Ouverture d'une carrière de tufs volcaniques

Département de La Réunion (974) – Commune de Saint-Pierre





Maître d'ouvrage



TERALTA GRANULAT BETON REUNION rue Amiral BOUVET 97420 Le Port Tél.: +262 (0)6 92 91 87 87

violette.francoz@audemard.com

RCS 329 557 359 www.teralta-audemard.com RÉalisation de l'Étude



UNE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC

SOCOTEC AMENAGEMENT BIODIVERSITE SAS 4 rue Jean le Rond d'Alembert 81000 Albi

Tél.: 05 63 48 10 33

contact@artifex-conseil.fr

RCS 899 702 013 www.artifex-conseil.fr

AUTEURS DU DOCUMENT

Personne	Fonction	Contribution	Organisme
Yoann MORIN	Chef de projet	Gestion de projet	
Amandine GERARD- TALVARD	Chargée d'études	Rédaction	ONE SOCIÉTÉ DE SOCOTEC
Vincent ESCULIER	Chargé de missions	Cartographie	

A	PREA	MBULE	8
В	PRES	ENTATION DU DEMANDEUR ET DU PROJET	. 10
	PARTIE	1 PRESENTATION DU DEMANDEUR	11
	I.	IDENTIFICATION DU DEMANDEUR	11
		1. Signataire de la demande	11
	II.	PRESENTATION DE LA SOCIETE	11
		1. Les métiers du Groupe AUDEMARD	
		L'implantation du Groupe AUDEMARD	
	III.	1.1. Activité de la société TERALTA	
	PARTIE	2 PRESENTATION GENERALE DU PROJET	14
	ı.	RUBRIQUES DE LA NOMENCALTURE ICPE	14
	II.	NOMENCLATURE LOI SUR L'EAU	14
	III.	ACTIVITE DE TRANSIT	
		1. Activité de négoce	
		2. Accueil de matériaux inertes extérieurs	15
	IV.	ACTIVITE D'ACCUEIL DE MATERIAUX INERTES EXTERIEURS	
		1. Destination des matériaux inertes extérieurs accueillis sur le site	
		2. Nature des matériaux inertes extérieurs admis sur le site	
		2.1. Matériaux inertes en transit en vue d'être recyclés sur un site de proximité d	
		2.2. Pour l'activité de remblais	
		2.3. Procédure d'accueil des matériaux inertes extérieurs sur le site de Mon Repos	
	V.	AUTORISATION DE DEFRICHEMENT	16
	VI.	DEROGATION A L'INTERDICTION DE DESTRUCTION OU DE DERANGEMENT D'ESPECES PROTEGEES OU D'HABITATS D'ESPECES PROTEGEES	16
	PARTIE	3 LOCALISATION DU PROJET	17
	I.	EMPLACEMENT DE LA CARRIERE	17
	II.	DELIMITATION PARCELLAIRE	20
	DADTIE	4 CARACTERISTIQUES DU PROJET	
	I.	NATURE ET EXPLOITABILITE DU GISEMENT	
		Caracteristiques de l'exploitation	
		Conditions d'exploitation de la carrière	
		4. Morphologie des fronts	23
		5. Phasage	
	II.	TRANSIT ET TRI DE MATERIAUX	31
	III.	TRAITEMENT DES MATERIAUX ISSUS DU SITE	31
	IV.	PRODUITS CONFECTIONNES A PARTIR DU GISEEMNT ET DESTINATION DES MATERIAUX	32
	V.	ORGANISATION DU SITE	32
		1. Effectif	32
		2. Engins et installations	
		3. Installations annexes	
		4. Horaires de fonctionnement	
	VI.	TRANSPORT	
		 Aménagement d'une piste d'accès au site Trajet des camions vers les installations de traitement du Port 	
C	ΔΝΔΙ	YSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON	
		RONNEMENT	27
	FIA A II	OCCUPATION DES SOLS	. 37

II.	MILIEU PHYSIQUE	
	1. Morphologie	
	2. Géologie	
	3. Pédologie	
	4. Eaux	-
	4.1. Eaux souterraines	
	5. Climat	
	Synthèse des enjeux du milieu physique	
	MILIEU NATUREL	
III.	Zonages réglementaires	
	Zonages regiementanes Habitats naturels	
	3. Flore	
	4. Zones humides	
	5. Faune	
	6. Chiroptères	
	7. Bilan concernant la faune	49
	8. Les continuités et fonctionnalités écologiques	49
	9. Synthèse des enjeux écologiques	49
IV.	MILIEU HUMAIN	51
	1. Socio-économie locale	51
	2. Biens matériels	51
	3. Terres	52
	4. Santé humaine	52
	4.1. Bruits	_
	4.2. Vibrations	
	4.4. Eléments sensibles	
	4.5. Emissions lumineuses	
	5. Patrimoine et archéologie	52
	6. Synthèse des enjeux humains	52
V.	LES GAZ A EFFET DE SERRE	
	1. Emissions de GES sur le site d'étude	54
	2. Stock de carbone	
	3. Synthèse des enjeux liés aux émissions de GES	54
VI.	SYNTHESE DES ENJEUX LIES AUX RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES	
	1. Risques naturels	
	2. Risques technologiques	
	3. Synthèse des enjeux des risques naturels	
VII.	PAYSAGE ET PATRIMOINE	57
	1. Patrimoine	_
	2. Paysage	
	3. Archéologie	
	4. Synthèse des enjeux du paysage et du patrimoine	59
ANIAI	YSE DES EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS DU PROJET SUR	
		-
LEIN	/IRONNEMENT	. 60
I.	SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU PHYSIQUE	61
II.	SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL	62
III.	SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU HUMAIN	63
IV.	SYNTHESE DES IMPACTS DU PROJET SUR LES GAZ A EFFET DE SERRE	65
v.	SYNTHESE DES IMPACTES DU RPOJET SUR LES RISQUES NATURELS ET	
	TECHNOLOGIQUES	65
VI.	SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE	65
VII.	EFFETS CUMULES AVEC D'AUTRES PROJETS EXISTANTS OU APPROUVES	66

D

E	DESC	RIPTION DES SOLUTIONS DE SUBSTITUTION	
	RAISC	DNNABLES EXAMINEES ET INDICATION DES PRINCIPALES	
	RAISC	ONS DU CHOIX EFFECTUE	57
		1 CONTEXTE DU PROJET	
	l.	POURQUOI L'EXPLOITATION DE TUFS VOLCANIQUES ?	
	II.	LE GISEMENT DE MON REPOS A SAINT-PIERRE	
		2. L'exploitation	
	DADTIE	·	
		2 MOTIVATIONS DU PROJET DE DEMANDE D'AUTORISATION D'OUVERTURE CARRIERE DE MON REPOS	
	I.	JUSTIFICATION DES BESOINS LOCAUX EN GRANULATS	
	1.	Bilan de l'utilisation des matériaux à la Réunion	
		La Réunion, un territoire en développement	
		3. La confection de ciment à la Réunion	
		3.1. La production de ciment	
		3.3. Le projet de carrière de tufs pouzzolaniques	
	II.	JUSTIFICATION DE L'ACTIVITE DE RECYCLAGE ET D'ACCUEIL DE DECHETS	
		INERTES EXTERIEURS DANS LE CADRE DE LA REMISE EN ETAT	72
	III.	L'EMPLOI	72
	DARTIF	3 CHOIX DE L'EMPLACEMENT DU PROJET ET ESQUISSE DES PRINCIPAL	FS
		DLUTIONS DE SUBSTITUTION	
	ı.	LA RECHERCHE DE SITE D'EXTRACTION DE POUZZOLANE	
		La recherche de gisement exploitable	
		1.1. Les gisements de tufs volcaniques à La Réunion	.73
		1.2. Espaces carrières définis par le Schéma Départemental de Carrières – Les tufs de Saint-Pierre	74
		1.3. Ouvrir une nouvelle carrière	
F	DOCL	JMENTS DE GESTION	77
	D. A.E.C.I.	IDEC DDELATES DOUB ELATED DEDUCED COMPENSED LES	
G		JRES PREVUES POUR EVITER, REDUIRE, COMPENSER LES	
		SEQUENCES DOMMAGEABLES DU PROJET SUR	
	L'ENV	/IRONNEMENT	79
	PARTIE	1 MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION	80
	I.	MESURES PRISES POUR LE MILIEU PHYSIQUE	80
	II.	MESURES PRISES POUR LE MILIEU NATUREL	82
	III.	MESURES PRISES POUR LE MILIEU HUMAIN	83
	IV.	MESURES PRISES POUR LES GAZ A EFFET DE SERRE	88
	V.	MESURES PRISES POUR LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES	88
	VI.	MESURES PRISES POUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE	
		2 IMPACTS RESIDUELS APRES MISE EN PLACE DES MESURES D'EVITEMENT	
		EREDUCTION	
	I.	MILIEU PHYSIQUE	
	ı. II.	MILIEUX NATURELS	
	III.	MILIEU HUMAIN	
	IV.	GAZ A EFFET DE SERRE	
	٧.	RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES	
	VI.	PAYSAGE ET PATRIMOINE	
	PARTIE	3 MESURES DE COMPENSATION	92
	ı.	MILIEUX NATURELS	92

		1. Mesure compensatoire C1.1 : Création d'un hbaitat (zone humide)	92
	PARTIE	4 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	94
	l.	MILIEUX NATURELS	
	PARTIE	5 MODALITES DE SUIVI	97
Н	REMI	SE EN ETAT	101
	I.	OBJECTIFS ET SPECIFICITES DE LA REMISE EN ETAT	102
	II.	OPERATIONS DE REAMENAGEMENT	104
		1. Création des talus définitifs	
		Confection et remblaiement de la plateforme basale COnservation des fossés	
	III.	UTILISATION DE MATERIAUX INERTES EXTERIEURS ET DES STERILES DU SITE	104
	111.	POUR LES AMENAGEMENTS DU SITE	105
	IV.	VEGETALISATION	106
	V.	REMISE EN ETAT AGRICOLE	106
	VI.	COUT DE LA REMISE EN ETAT	106
ï	ANAL	YSE DES DANGERS DE L'EXPLOITATION ET MESURES	
		UES	107
	PARTIE	1 STATISTIQUES D'ACCIDENTOLOGIE	108
	ı.	DONNEES ARIA ET OCCURRENCE DES ACCIDENTS	108
	II.	GRAVITE, PROBABILITE ET CRITICITE DES DANGERS INDUITS PAR LE PROJET.	108
	PARTIE	2 DANGERS PRESENTES PAR L'INSTALLATION EN CAS D'ACCIDENT	111
		3 MESURES PRISES POUR REDUIRE LA POSSIBILITE D'UN ACCIDENT ET LII S EFFETS	
	PARTIE	4 MOYENS DONT DISPOSE L'ETABLISSEMENT EN CAS DE SINISTRE	115

INDEX DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : Emplacement du site au sein de la commune	17
Illustration 2 : Emplacement de la demande d'autorisation	18
Illustration 3 : Vue aérienne des terrains du projet	19
Illustration 4 : Plan cadastral	20
Illustration 5 : Localisation des installations du Port et du terminal cimentier	21
Illustration 6 : Pland de phasage général	24
Illustration 7: Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Phase 1	26
Illustration 8 : Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Phase 2	27
Illustration 9: Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Phase 3	28
Illustration 10: Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Phase 4	29
Illustration 11 : Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Remise en état.	30
Illustration 12 : Chemin d'accès au site et vue aérienne du croisement avec l'avenue Charles Isautier	34
Illustration 13 : Aménagements pour la sécurité des usagers	35
Illustration 14 : Trajet des camions dans le cadre du projet	36
Illustration 15 : Occupation des sols	38
Illustration 16 : Coupes géomorphologiques du site d'étude	39
Illustration 17 : Carte piézométrique de la plaine de Pierrefonds en étiage	40
Illustration 18 : Axes d'écoulements principaux	42
Illustration 19 : Habitats naturels et semi-naturels sur le site d'étude	45
Illustration 20 : Localisation des enjeux flore et habitats	46
Illustration 21 : Cartographie des zones humides	47
Illustration 22 : Enjeux faune en présence sur l'aire d'étude rapprochée	48
Illustration 23 : Enjeux faune/flore en présence sur l'aire d'étude rapprochée	50
Illustration 24 : Localisation des habitations	51
Illustration 25 : Zonages réglementaires du droit du projet	55
Illustration 26 : Localisation des sites touristiques et du cadre de vie	57
Illustration 27 : Synthèse des perceptions visuelles	58
Illustration 28 : Choix de l'implantation du projet par rapport aux espaces du SDC et futur SRC	75
Illustration 29 : Choix de l'implantation du projet au droit de l'espace 16-05 (GIR 3 du SRC)	76
Illustration 30 : Plan de principe de la remise en état	. 103
Illustration 31 : Localisation des fossés créés pour l'écoulement des eaux de ruissellement pluviale	105
Illustration 32 : Localisation des haies et échéance de mise en place	. 106
Illustration 33 : Plan des risques significatifs	. 112
Illustration 34 · Flux thermiques	112



PREAMBULE



TERALTA par le biais de sa filiale TERALTA CIMENT REUNION, est spécialisée notamment dans la **confection de ciment**. Elle possède pour cela un **terminal cimentier sur la commune du Port**.

Aujourd'hui, la société **importe par bateau** 3 types de ciments différents, depuis la Malaisie principalement, afin de confectionner, par mélange, des ciments répondant aux normes CE et NF, et de les commercialiser à La Réunion.

TERALTA ambitionne de **réduire l'empreinte carbone de ses matériaux de construction** (ciments, bétons prêts à l'emploi, préfabrication) produits à La Réunion.

C'est pourquoi elle souhaite développer notamment **des ciments innovants bas carbone**. Le principe est de réduire considérablement l'empreinte carbone du ciment (850 kg/t CO₂ pour un ciment portlandien de catégorie CEM1 contenant au minimum 95 % de clinker) en mélangeant celui-ci avec des ajouts de produits minéraux et/ou de déchets qui sont **largement moins carbonés tels que :**

- o la pouzzolane (10 kg/t CO₂);
- o du béton recyclé (10 kg/t CO₂);
- o du laitier broyé (40 kg/t CO₂);
- o ou encore des cendres volantes (35 kg/t CO₂).

Le mélange de ciment avec des minéraux moins carbonés permettrait de réduire les émissions carbones de la branche cimentière de la société de l'ordre de 63 000 t/an de CO₂.

Ces mélanges:

- o ne compromettront pas la résistance mécanique ni la durabilité du béton ;
- o permettront de n'importer plus qu'un seul type de ciment au lieu de 3, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre produites par le transport par bateau ;
- o utiliseront des matériaux issus de filières locales et/ou de la filière du recyclage.

C'est pourquoi la société TERALTA GRANULAT BETON REUNION (TGBR) souhaite pouvoir ouvrir une carrière de tufs volcaniques (tufs pouzzolaniques) sur la commune de Saint-Pierre. La pouzzolane extraite sera destinée à la confection d'un ciment bas carbone et local.

Le Schéma Départemental des Carrières (SDC) de La Réunion a défini plusieurs **espaces-carrières** représentant des zones à privilégier et à préserver pour l'exploitation des carrières afin d'assurer la satisfaction des besoins en matériaux sur le long terme. La société TERALTA GRANULAT BETON REUNION (TGBR) a donc recherché un gisement de tufs pouzzolaniques au sein d'espaces-carrières du SDC et a identifié le site de Mon Repos.

Le gisement est identifié au SDC comme étant un gisement d'intérêt régional. Une caractérisation du gisement en place a été réalisée. Il présente de bonnes caractéristiques physiques et chimique pour son utilisation pour la confection de ciments bas carbone.

Il s'agira du seul site de carrière de l'île exploitant des tufs pouzzolaniques.



PRESENTATION DU DEMANDEUR ET DU PROJET





PARTIE 1 PRESENTATION DU DEMANDEUR

I. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR



Raison sociale	TERALTA GRANULAT BETON REUNION
Forme juridique	Société par actions simplifiée
Capital	397 380 €
Siège social	Rue Amiral BOUVET – 97420 Le Port
Téléphone	+262 (0)6 92 91 87 87
N° SIRET	329 557 359 00018
Code APE	2363Z
N° Registre du commerce	329 557 359 RCS Saint Denis de La Réunion

1. SIGNATAIRE DE LA DEMANDE

Nom – Prénom	LECOCQ Laurent
Nationalité	Française
Qualité	Directeur général délégué
Domicile	Saint-Paul

II. PRESENTATION DE LA SOCIETE

La société TERALTA GRANULAT BETON REUNION (TGBR) fait partie du Groupe AUDEMARD depuis 2020. AUDEMARD est un Groupe familial, existant depuis 1885, qui est implanté en France et à l'international.

1. LES METIERS DU GROUPE AUDEMARD

Le Groupe est aujourd'hui composé de **16 sociétés dans le monde**, soit environ **500 collaborateurs**. Il opère sur plusieurs métiers industriels, répartis sur **42 sites industriels** :

- O La production de granulats avec 5 millions de tonnes de granulats par an ;
- O La fabrication de béton prêt à l'emploi avec 600 000 m³ de BPE par an ;
- o L'import, la distribution et la formulation de ciment à la Réunion avec 180 000 tonnes de ciment vendu par an, en vrac et sacs. Les sacs sont conditionnés par TERALTA CIMENT REUNION (TCR) sur son installation du Port-Est;
- L'exploitation de carrières et la valorisation des matériaux inertes avec 800 000 tonnes de déchets inertes valorisés par an;
- o La production d'éléments en béton préfabriqués avec 130 000 tonnes d'éléments préfabriqués par an ;
- O Ainsi que la réalisation de voirie (avec la production d'enrobés, la construction de route, le terrassement et VRD).

La fabrication de béton est le métier principal du Groupe, représentant 40% de l'activité. L'exploitation de carrières représente le tiers de l'activité du Groupe. La confection de ciment vient en troisième position, avec 12% de l'activité du Groupe.



2. L'IMPLANTATION DU GROUPE AUDEMARD

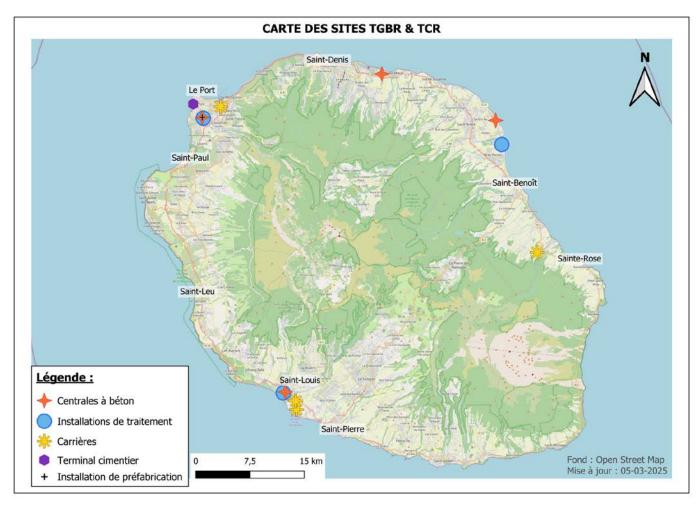
Le Groupe AUDEMARD est principalement implanté en Métropole (région PACA) et en Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, Nouvelle Calédonie, Guyane, Réunion).

III. L'ENTITE TERALTA

L'entité TERALTA est devenue filiale du Groupe AUDEMARD en septembre 2020. TERALTA se compose de 2 sociétés aux activités connexes :

- o TERALTA GRANULAT BETON REUNION (TGBR);
- o et TERALTA CIMENT REUNION (TCR).

TERALTA est présente depuis plus de **60 ans** sur l'île de **La Réunion**. Elle compte **135 collaborateurs** et 100 emplois indirects. Elle compte **13** sites de production et de commercialisation. Les différentes implantations des sociétés TGBR et TCR sont localisées sur la carte suivante :



Localisation des implantations de TERALTA Source : TERALTA

Le chiffre d'affaires de TERALTA est d'environ 75 millions d'euros.



1.1. Activité de la société TERALTA

TERALTA compte 4 activités :

- Le ciment;
- Le granulat;
- Le béton;
- La préfabrication.

1.1.1. L'activité ciment

L'activité ciment compte 30 collaborateurs.

La société **TERALTA CIMENT REUNION** exploite un **terminal cimentier sur la commune du Port**, ayant une capacité totale de stockage de **17 500 tonnes**.

Aujourd'hui 3 types de ciments différents sont importés par bateau (principalement depuis la Malaisie). TCR ne fabrique pas de ciment (car la géologie de l'île ne permet pas ce type de production). Elle en assure la disponibilité, la formulation par mélange de différents ciments ou d'ajouts, ainsi que leur ensachage. Les ciments confectionnés sont distribués et utilisés sur toute l'île via :

- o L'approvisionnement des centrales de bétons prêt à l'emploi, notamment celles de TGBR;
- O Le réseau de distribution de TCR constitué d'environ 60 quincailleries partenaires ;
- O La vente en directe aux entreprises et particuliers.

Le terminal cimentier est localisé à l'Illustration 5 en page 21. Ce terminal accueillera les matériaux extraits de la carrière de Mon Repos, traités préalablement dans les installations de la société TGBR au Port. Une fois sur le site TCR, la pouzzolane finement broyée sera ensuite mélangée avec un ciment d'import, pour la confection d'un nouveau ciment « bas carbone ».

La société possède 10 citernes ciment.

1.1.2. L'activité granulat

La société **TGBR** exploite **4 carrières** (Les Buttes du Port, Sainte-Anne, Pierrefonds 2 et Pierrefonds 4). Il s'agit de sites d'extraction **d'alluvions basaltiques**.

Le projet de carrière de Mon Repos, objet de la présente demande, permettra quant à lui d'exploiter des **tufs pouzzolaniques**, pour une production maximale de 90 000 t/an.

La société TGBR exploite 3 sites de traitement des matériaux, localisés sur les communes suivantes : Le Port, Saint-Louis et Bras-Panon. La capacité de production des installations est de **3,1 millions de tonnes par an**.

La société TGBR possède **4 sites de réception et de recyclage de matériaux inertes provenant de chantiers**, au niveau des installations de traitement sur la commune du Port, de Bras-Panon et de Saint-Louis, complétés par le site de Sainte-Marie depuis mi 2024.

Les matériaux recyclés fabriqués sont utilisés en substitution de granulats naturels alluvionnaires pour des usages essentiellement routiers sur les chantiers de l'île.

La société a déposé une demande de valorisation de déchets inertes extérieurs, en les utilisant pour la remise en état de ses carrières d'alluvions basaltiques de Pierrefonds 2 et de Pierrefonds 4. Il est également prévu, l'utilisation de matériaux inertes extérieurs pour le projet de réaménagement et de remise en état du site de Mon Repos.

1.1.3. L'activité béton

L'activité béton compte 25 collaborateurs.

La société **TGBR** exploite **4 sites de production de béton**, sur les communes de Saint-Louis, Le Port, Sainte-Marie et Saint-André. La capacité de production de béton de la société est de **200 000 m³ par an**.

1.1.4. L'activité de préfabrication

L'activité de préfabrication compte 20 collaborateurs.

La société **TGBR** exploite **une usine de préfabrication** sur la commune du Port. La capacité de production est de **5 000 000 blocs par an**.



PARTIE 2 PRESENTATION GENERALE DU PROJET

I. RUBRIQUES DE LA NOMENCALTURE ICPE

Les rubriques et régimes de la nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) concernées par le projet d'ouverture de la carrière de Mon Repos, de la société TERALTA GRANULAT BETON REUNION (TGBR), à Saint-Pierre (974) sont les suivantes :

Nature de l'activité	Volume de l'activité	Numéro de nomenclature	A, E, D*	Rayon
Exploitation de carrière de tufs volcaniques	Superficie totale autorisée : 78 690 m² Rythme maximum d'exploitation : 90 000 t/an Rythme moyen d'exploitation : 50 000 t/an Durée sollicitée : 20 ans Volume total extrait sur les 20 ans : 822 400 tonnes	2510.1	А	3 km
Station transit	Surface de 9 000 m²	2517.2	D	-
Stockage d'hydrocarbures	Stockage de GNR dans une cuve étanche à double paroi : 10 m³ Volume inférieur au classement de la rubrique ICPE	4331	Non classé	-
Installation de remplissage de liquides inflammables	Volume distribué (liquide inflammable de catégorie C) : 250 m³/an.	1435	Non classé	-

^{*} A : Autorisation E : Enregistrement D : Déclaration

II. NOMENCLATURE LOI SUR L'EAU

Les rubriques de la nomenclature loi sur l'eau concernées par le projet d'ouverture de la carrière de Mon Repos, de la société TGBR, à Saint-Pierre (974) sont les suivantes :

Nature	Volume de l'activité	Numéro de nomenclature	A, D*
Rejet d'eau pluviale vers le milieu naturel	Surface totale du projet augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet. La surface prise en compte ici est la surface du bassin versant qui intercepte les eaux de pluie qui seront dirigées vers l'exutoire unique au Sud du site, c'est-à-dire 20,21 ha. Cette surface est supérieure 20 ha. 1ha < X < 20 ha : déclaration X ≥ 20 ha : autorisation	2.1.5.0 1°	А
Mise en place de 3 Création de 3 piézomètres pour la surveillance des eaux souterraines sur le site du projet		1.1.1.0	D
Assèchement de zone humide	Assèchement de zones humides pour une surface de 799 m². 0,1ha < X < 1 ha : déclaration X ≥ 1 ha : autorisation	3.3.1.0	Non concerné

^{*} A : Autorisation D : Déclaration



Il n'y aura pas de prélèvement d'eau dans une nappe phréatique ou dans un cours d'eau dans le cadre du projet. L'eau utilisée sur le site proviendra du réseau d'eaux brutes. Un raccordement sera réalisé, la société TGBR a sollicité l'accord de la SAPHIR.

Le volume annuel utilisé sera de 15 000 m³, l'eau permettra de lutter contre les émissions de poussières : aspersion des pistes du site, de la piste d'accès depuis l'avenue Charles Isautier et utilisation pour le fonctionnement du rotoluve.

III. ACTIVITE DE TRANSIT

Le site accueillera des matériaux de négoce ainsi que des matériaux inertes extérieurs. La surface dédiée au transit de ces matériaux sera de 9 000 m².

1. ACTIVITE DE NEGOCE

Un volume de 15 000 t/an de **matériaux de négoce** transitera sur le site de Mon Repos. Il s'agira de matériaux alluvionnaires et de granulats recyclés provenant de sites de proximité appartenant à TGBR.

2. ACCUEIL DE MATERIAUX INERTES EXTERIEURS

Des matériaux inertes extérieurs, provenant de chantiers du BTP, seront accueillis sur le site.

Environ 15 000 t/an de **matériaux inertes seront recyclables**. Ils transiteront sur le site de Mon Repos avant d'être acheminés vers un site TGBR de proximité pour être recyclés en granulats.

Environ 30 000 t/an de **matériaux inertes ne pourront pas être recyclés en granulats**. Ils seront donc valorisés sur le site de Mon Repos et serviront de remblais pour sa remise en état.

IV.ACTIVITE D'ACCUEIL DE MATERIAUX INERTES EXTERIEURS

1. DESTINATION DES MATERIAUX INERTES EXTERIEURS ACCUEILLIS SUR LE SITE

Environ 15 000 t/an de matériaux inertes extérieurs transiteront sur le site avant d'être recyclés en granulats sur un site de proximité appartenant à TGBR.

Environ 574 560 tonnes (soit 319 200 m³) de matériaux inertes non recyclables en granulats seront accueillis sur le site de Mon Repos et utilisés pour sa remise en état. En moyenne il sera accueilli 30 000 t/an de ces matériaux inertes à cette fin.

2. NATURE DES MATERIAUX INERTES EXTERIEURS ADMIS SUR LE SITE

2.1. Matériaux inertes en transit en vue d'être recyclés sur un site de proximité de TGBR

Les matériaux inertes extérieurs qui transiteront sur le site avant d'être acheminés vers un site de proximité de TGBR en vue d'être recyclés sont :

Code déchet	Description	Restrictions
17 01 01	Béton	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 02	Briques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 03	Tuiles et céramiques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés



Code déchet	Description	Restrictions
17 01 07	Mélanges de béton, tuiles et céramiques ne contenant pas de substances dangereuses	Uniquement les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 03 02	Mélanges bitumineux ne contenant pas de goudron	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 05 04	Terres et cailloux ne contenant pas de substance dangereuse	A l'exclusion de la terre végétale, de la tourbe et des terres et cailloux provenant de sites contaminés
20 02 02	Terres et pierres	Provenant uniquement de jardins et de parcs et à l'exclusion de la terre végétale et de la tourbe

2.2. Pour l'activité de remblais

Les matériaux inertes extérieurs qui seront admis sur le site pour servir de remblais dans la cadre de la remise en état sont :

Code déchet	Description	Restrictions
17 05 04	Terres et cailloux ne contenant pas de substance dangereuse	A l'exclusion de la terre végétale, de la tourbe et des terres et cailloux provenant de sites contaminés
20 02 02	Terres et pierres	Provenant uniquement de jardins et de parcs et à l'exclusion de la terre végétale et de la tourbe

Les stériles d'exploitation du site seront également utilisés comme remblais dans le cadre de la remise en état.

2.3. Procédure d'accueil des matériaux inertes extérieurs sur le site de Mon Repos

Les conditions d'accueil, de vérification et de mise en remblai des matériaux inertes en carrière sont réglementées et détaillées dans l'Arrêté Ministériel du 12 décembre 2014. La société TGBR mettra en place une procédure décrite d'acceptation des matériaux.

V. AUTORISATION DE DEFRICHEMENT

Le projet ne nécessite pas d'autorisation de défrichement.

VI.DEROGATION A L'INTERDICTION DE DESTRUCTION OU DE DERANGEMENT D'ESPECES PROTEGEES OU D'HABITATS D'ESPECES PROTEGEES

Compte-tenu des enjeux identifiés lors des inventaires écologiques, le projet fait l'objet d'une demande de dérogation à l'interdiction de destruction ou de dérangement d'espèces protégées ou d'habitats d'espèces protégées. Le rapport de demande est joint en annexe 8 du document des annexes.



PARTIE 3 LOCALISATION DU PROJET

I. EMPLACEMENT DE LA CARRIERE

La carrière de Mon Repos, objet de la demande d'autorisation se trouve sur l'île de La Réunion, à la fois région et département, et plus précisément sur la commune de Saint-Pierre (974), comme le montrent les illustrations suivantes.

Illustration 1 : Emplacement du site au sein de la commune Réalisation : ARTIFEX 2025



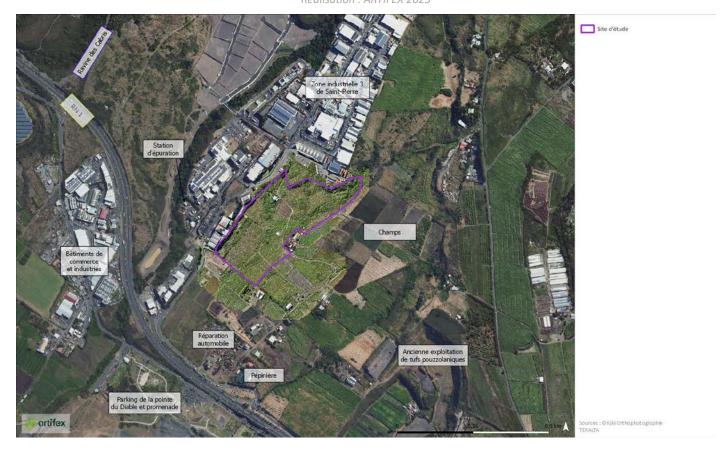


Illustration 2 : Emplacement de la demande d'autorisation Réalisation : ARTIFEX 2025





Illustration 3 : Vue aérienne des terrains du projet Réalisation : ARTIFEX 2025





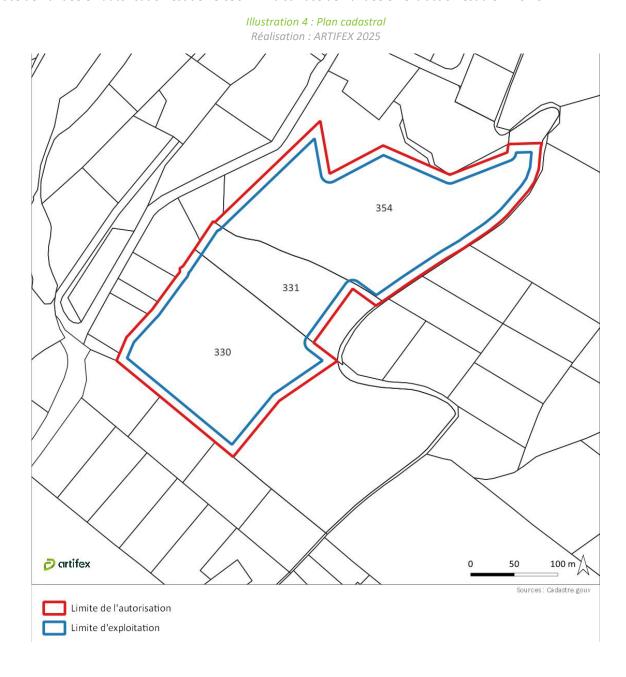
II. DELIMITATION PARCELLAIRE

Les parcelles qui font l'objet du projet sont les suivantes :

Section et lieu- dit	Numéro de parcelle	Superficie cadastrale	Superficie concernée par l'autorisation	Superficie réellement concernée par l'exploitation
CS Chemin de la Saline	354	40 378 m²	29 286 m²	24 280 m²
	331	12 734 m²	10 826 m²	9 324 m²
	330	55 795 m²	38 578 m²	31 140 m²
Total		64 744 m²		

On se reportera au plan cadastral ci-après.

La surface demandée en autorisation est de 78 690 m². La surface demandée en extraction est d'environ 64 744 m².





PARTIE 4 CARACTERISTIQUES DU PROJET

La présente demande d'autorisation environnementale concerne :

- O L'ouverture d'une carrière de tufs volcaniques (tufs pouzzolaniques), à ciel ouvert ;
- O L'apport de déchets inertes extérieurs pour transite et tri avant :
 - D'être repris pour recyclage par concassage sur un site TGBR de proximité;
 - De servir aux aménagements prévus pour la remise en état de la carrière de Mon Repos (pour les matériaux inertes non recyclables en granulats) ;
- o L'activité de négoce (matériaux basaltiques et granulats recyclés provenant des mêmes sites TGBR de proximité).

Les matériaux extraits sur la carrière seront ensuite acheminés vers les installations de traitement de la société qui sont situées sur la commune du Port. Les matériaux y seront concassés, criblés et broyés puis utilisés pour la confection de ciment dans le terminal cimentier de la société TERALTA CIMENT REUNION situé également sur la commune du Port. La carte suivante localise ces différents sites industriels.

Terminal cimentiles do Part de la socioló ITRA TA CIPET REMINON

Instaladora de traitement des matériais (terrapa-conseque et Bage)
Sibie en Part de la societa ITRA TA GARRATA DELON REMINON

ITRA TA GARRATA DELON REMINON

Sources: SUGA SCAN 100 WAS SUGA CHARANTAGRAPHE et 10 An - TENATA

Limite de l'autorisation

Illustration 5 : Localisation des installations du Port et du terminal cimentier Réalisation : ARTIFEX 2025



I. NATURE ET EXPLOITABILITE DU GISEMENT

1. CARACTERISTIQUES DE L'EXPLOITATION

Nature des matériaux	Tufs volcaniques (tufs pouzzolaniques)	
Superficie autorisée	78 690 m²	
Superficie exploitable	64 744 m²	
Epaisseur moyenne de la découverte (stériles et terres de découverte)	2,20 m	
Epaisseur moyenne exploitable	8,5 m	
Epaisseur maximale exploitable	20 m	
Volume des réserves	822 400 tonnes	
Production annuelle moyenne	50 000 t/an	
Production annuelle maximale	90 000 t/an	
Volume total de la découverte (stériles et terres de découverte)	80 800 m ³	
Niveau minimum d'exploitation	4,5 m NGR au Sud et 26 m NGR au Nord	

2. DUREE D'EXPLOITATION

L'exploitation est prévue pour une durée de **20 ans**, comprenant l'extraction du tonnage autorisé et la remise en état coordonnée. Cette durée globale est compatible avec les réserves de gisement, le rythme d'exploitation retenu et la remise en état proposée. L'exploitation se répartira en **4 phases d'exploitation de 5 années chacune**.

3. CONDITIONS D'EXPLOITATION DE LA CARRIERE

L'exploitation de la carrière comportera les étapes suivantes :

- O Décapage de la couche de découverte ;
- o Extraction à l'aide d'un engin mécanique (pelle + utilisation d'un BRH pour les parties indurées du gisement);
- o Transport vers les installations de traitement de la société sur la commune du Port par la route (pas d'autre alternative) ;
- O Remise en état du site à l'aide d'un engin mécanique (chargeur ou bulldozer).



Exemple de pelle avec godet



Exemple de pelle avec brise roche

Des matériaux inertes extérieurs seront amenés sur le site pour transite et tri avant :

- o d'être repris pour recyclage par concassage sur un autre site de proximité de TGBR;
- o de servir aux aménagements prévus pour la remise en état de la carrière de Mon Repos (pour les matériaux inertes non recyclables en granulats);

Une activité de négoce se tiendra sur la carrière de Mon Repos (matériaux nobles et granulats recyclés provenant d'autres sites TGBR de proximité).



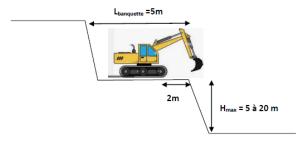
4. MORPHOLOGIE DES FRONTS

Les fronts d'exploitation auront une hauteur de 15 m maximum.

Le projet a fait l'objet d'une étude de stabilité, jointe en annexe 7 du document des annexes. L'objectif était de définir les pentes de stabilité dans le cadre du projet d'exploitation et de s'assurer de la stabilité des talus de remise en état. On se reportera à cette étude pour plus de détails sur la méthode employée.

Les calculs de stabilité ont donné les informations suivantes :

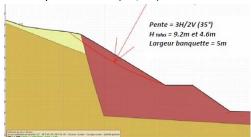
- A court terme (pendant l'exploitation) :
 - o Les fronts d'exploitation doivent avoir une pente de 1 base pour 5 de hauteur (environ 75° à 80°);
 - o Les banquettes doivent avoir une largeur de 5 m minimum ;



Géométrie des fronts d'exploitation à court terme

Source : Etude géotechnique d'ANTEA

- A long terme (remise en état) :
 - o Les remblais talutés contre les fronts résiduels devront présenter une banquette de 5 m de largeur, et une succession de 2 talus selon une pente de 35° (3H/2V).



Géométrie de l'un des talus après remblaiement dans le cadre de la remise en état (à long terme)

Source : Etude géotechnique d'ANTEA

Lors de l'exploitation, les camions circuleront sur des pistes spécialement aménagées, qui auront une largeur de 10 à 15 m.

5. PHASAGE

L'exploitation est prévue pour une durée de **20 ans**, comprenant l'extraction du tonnage autorisé et la remise en état coordonnée. Cette durée globale est compatible avec les réserves de gisement, le rythme d'exploitation retenu et la remise en état proposée. L'exploitation se répartira en 4 phases d'exploitation de 5 années chacune. Les plans de phasage détaillés sont insérés ci-après.

Des ouvrages hydrauliques (fossés de drainage et bassin d'infiltration) seront créés sur les terrains du projet (conformément aux préconisations de l'étude hydraulique réalisée dans le cadre du projet) pour permettre de gérer les eaux pluviales (au niveau des axes d'écoulements identifiés au PPR et d'une manière générale sur l'ensemble des terrains du projet).

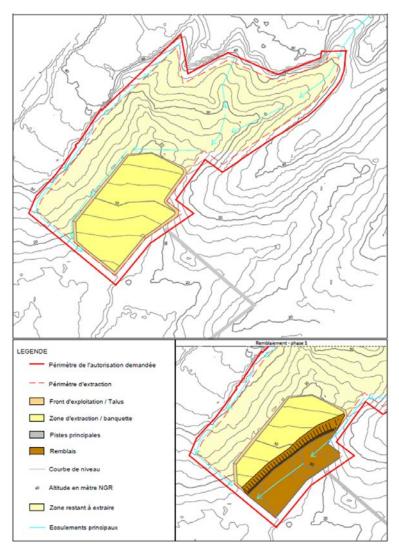
La mise en place de ces ouvrages permettra de maintenir la transparence hydraulique en aval du site.

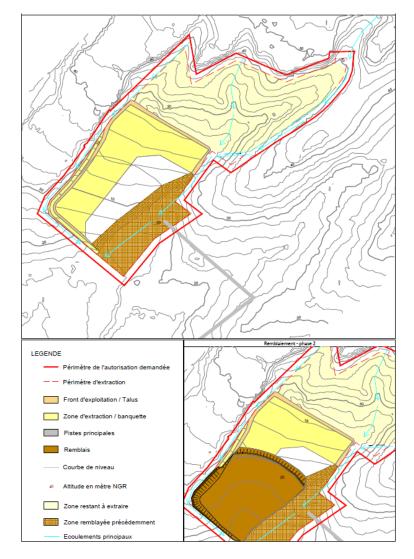
Les ouvrages sont localisés sur l'Illustration 7 à l'Illustration 10 (en phase d'exploitation et après remise en état finale).



Illustration 6 : Pland de phasage général

Réalisation : ARTIFEX 2025

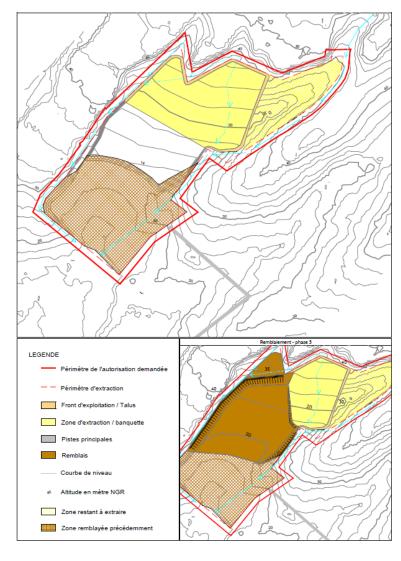


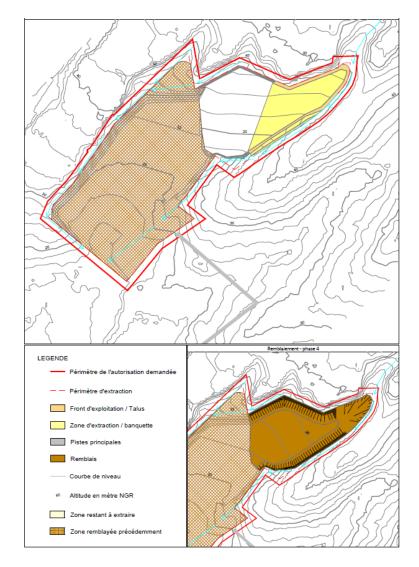


Phase 2

Phase 1







Phase 3 Phase 4



Illustration 7 : Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Phase 1







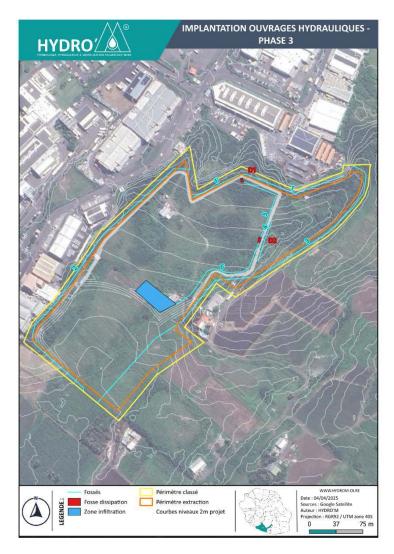
 ${\it Illustration~8: Implantation~des~ouvrages~hydrauliques~et~bassins~versants-Phase~2}$







 ${\it Illustration~9: Implantation~des~ouvrages~hydrauliques~et~bassins~versants-Phase~3}$







 ${\it Illustration 10: Implantation \ des \ ouvrages \ hydrauliques \ et \ bassins \ versants-Phase \ 4}$

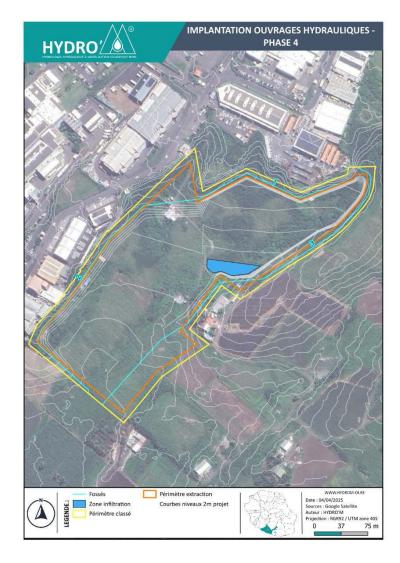
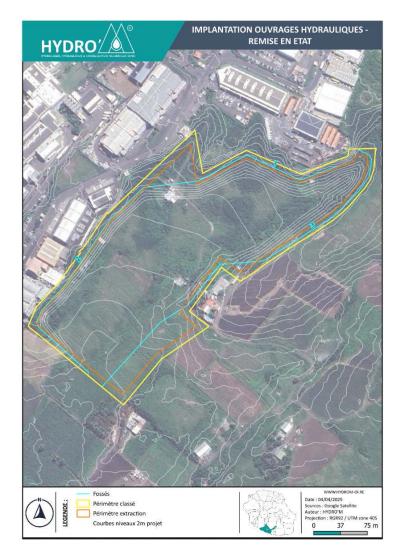






Illustration 11 : Implantation des ouvrages hydrauliques et bassins versants – Remise en état







II. TRANSIT ET TRI DE MATERIAUX

Une plateforme de transit et de tri d'une surface de 9 000 m² sera aménagée au droit du site. Elle accueillera :

- O Des déchets inertes extérieurs provenant de chantiers locaux du BTP. Ces matériaux seront accueillis à plusieurs fins :
 - Proposer un point de collecte de ces déchets, à proximité directe des Zones Industrielles 3 et 4 et à moins de 2 km du centre-ville de Saint-Pierre. Ce point de collecte permettra aux entreprises et aux particuliers de la zone de bénéficier d'un exutoire légal pour ces déchets ;
 - Envoyer la part recyclable de ces déchets vers un site TGBR de proximité disposant d'installations de traitement afin de les concasser pour produire des granulats recyclés. Le transit sera assuré en interne par TERALTA. Un contre-voyage sera effectué autant que possible, la carrière de Mon Repos disposant d'une zone de négoce, les camions pourront amener des granulats de ces mêmes sites;
 - Utiliser la part de déchets inertes non recyclables collectés pour la remise en état du site par leur mise en remblai.
- o **Des matériaux de négoce**: matériaux nobles alluvionnaires basaltiques et granulats recyclés provenant de site de proximité TGBR, qui seront amenés autant qu'il se peut en contre voyage.

Ce seront donc:

- o 15 000 tonnes/an au maximum, de déchets inertes extérieurs qui transiteront sur le site en vue d'être recyclés;
- o 30 000 tonnes/an en moyenne, de déchets inertes extérieurs qui seront admis pour être remblayés sur le site ;
- o 15 000 tonnes/an au maximum, de granulats alluvionnaires qui transiteront sur leur site en vue de leur revente directe.

III. TRAITEMENT DES MATERIAUX ISSUS DU SITE

Les matériaux extraits sur le site de Mon Repos seront acheminés par camion vers les installations de traitement de la société TGBR qui se trouvent sur la commune du Port.



Installations de traitement de TGBR sur la commune du Port Source : TERALTA

Il s'agit d'installations fixes qui traitent les matériaux alluvionnaires de carrières de TGBR. Elles sont autorisées par l'arrêté préfectoral n°2019-2039/SG/DRECV en date du 21 mai 2019, sans limitation de durée et pour une puissance totale installée de l'ordre de 1 542 kW. Un micro-broyeur sera ajouté sur cette installation autorisée afin de traiter les matériaux de pouzzolane extraits sur le site de Mon Repos. Cette modification sera notable et fera l'objet d'un Porter à Connaissance.

IV.PRODUITS CONFECTIONNES A PARTIR DU GISEEMNT ET DESTINATION DES MATERIAUX

Les tufs pouzzolaniques une fois leur broyage effectué sur l'installation du Port, seront acheminés au terminal cimentier au Port-Est, pour y être mélangés aux ciments, afin de fabriquer du ciment bas carbone. Environ 95% du gisement de la carrière de Mon Repos sera à destination finale du terminal cimentier et donc du ciment décarboné.



Terminal cimentier de TERALTA CIMENT REUNION au Port Source : ARTIFEX – Prise de vue du 19/07/2023

L'incorporation de la pouzzolane broyée dans le ciment **n'engendrera pas de modification des installations du terminal cimentier, ni d'augmentation de production.**

L'utilisation de pouzzolane viendra en substitution d'une partie du ciment importé par bateau.

Les gravats de basaltes (environ 5 % du gisement du site de Mon Repos) 0/80 seront concassés sur les installations de traitement du Port en granulats à destination de la préfabrication, de la confection de béton, des chantiers du BTP, etc.

V. ORGANISATION DU SITE

1. EFFECTIF

3 emplois de l'Entreprise seront directement concernés par l'activité du site.

L'effectif se composera donc de :

- O Un conducteur d'engin;
- O Un chef de carrière ;
- O Un responsable d'exploitation.

2. ENGINS ET INSTALLATIONS

Le parc se composera:

- O D'une pelle pouvant être munie d'un BRH pour l'activité d'extraction. Le BRH sera uniquement utilisé pour exploiter les quelques zones les plus indurées ;
- O D'un chargeur ou d'un bulldozer pour l'activité de remblai.

Il n'y aura pas d'installation de traitement sur le site, celui-ci sera réalisé sur l'installation TGBR du Port.

Des camions seront utilisés pour le transport des matériaux.

3. INSTALLATIONS ANNEXES

Elles comprennent les éléments suivants, localisés sur le site :

- Un bungalow qui fera office de bureau et de local pour le personnel;
- O Un pont-bascule;
- O Un WC (toilettes sèches ou chimiques);
- O Une aire étanche fixe reliée à un séparateur à hydrocarbures ;
- O Une cuve étanche à double paroi contenant du GNR pour l'approvisionnement des engins (contenance de 10 m³) et son poste de distribution.

Le site sera relié au réseau d'eau brute, au réseau électrique et au réseau téléphonique.

Des asperseurs seront mis en place sur le chemin d'accès à la carrière (chemin qui sera créé entre l'avenue Charles Isautier et la carrière) et sur les pistes les plus roulées de la carrière si besoin, ainsi qu'un rotoluve pour débarrasser les roues des camions de transport d'éventuelles boues.

4. HORAIRES DE FONCTIONNEMENT

Les horaires de fonctionnement de la carrière seront compris dans la période de 6h00 à 19h00 du lundi au vendredi (sauf jours fériés).

L'extraction aura lieu tout au long de l'année, toute la semaine (du lundi au vendredi). Il sera possible d'avoir une cadence d'extraction et aussi de camions plus importante certains jours (avec un maximum de 1 000 tonnes de pouzzolane extraites sur une journée, soit 35 camions au maximum).

L'activité d'accueil des matériaux destinés à être recyclés (sur un autre site de TGBR de proximité) et l'accueil de remblais (déchets inertes extérieurs) pour le réaménagement du site aura lieu toute l'année.

VI.TRANSPORT

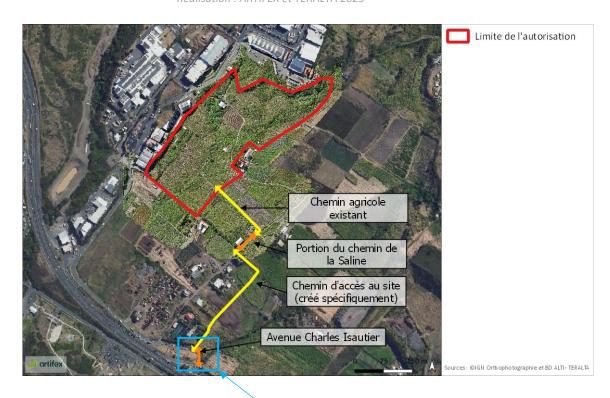
Le transport externe (pour l'acheminement des matériaux depuis Mon Repos vers les installations de traitement situées sur la commune du Port) sera assuré par des camions de **28 tonnes de charge utile**, appartenant à des sous-traitants.

1. AMENAGEMENT D'UNE PISTE D'ACCES AU SITE

Un chemin sera créé entre le site du projet et l'avenue Charles Isautier, pour la circulation des camions de transport. Une petite portion du chemin de la Saline sera utilisée. Le croisement entre l'avenue Charles Isautier et l'accès créé fera l'objet d'aménagements pour assurer la sécurité des usagers comme le montre le schéma de principe en page suivante (mise en place de panneaux signalant la sortie de camions et d'un stop, ainsi que d'une aire de croisement).



Illustration 12 : Chemin d'accès au site et vue aérienne du croisement avec l'avenue Charles Isautier
Réalisation : ARTIFEX et TERALTA 2025







Source: TERALTA Vitesse limitée à 25km/h sur site Zone de croisement avant rétrécissement piste Avenue Charles Isautier Elargissement de la piste privée pour l'accès au site + Portail Trajet des camions : Sortant pour aller au Port (vers RN1) Venant du Nord par le chemin de la balance

Illustration 13: Aménagements pour la sécurité des usagers

TERALTA a présenté ce projet d'aménagement à la CIVIS (Communauté Intercommunale des Villes Solidaires), qui les a validés.

2. TRAJET DES CAMIONS VERS LES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT DU PORT

Les camions sortant rejoindront la RN1 par l'avenue Charles Isautier, empruntée sur un peu moins de 50 mètres, jusqu'aux installations de traitement du Port. Les camions en provenance du Nord sortiront de la RN1 et passeront par le chemin de la balance, puis par l'avenue Charles Isautier, avant de prendre le chemin d'accès au site.

Le trafic lié à l'exploitation du site représentera :

- o En moyenne 9 camions par jour et au maximum 35 camions par jour liés à l'extraction des tufs pouzzolaniques ;
- o 5 à 6 camions par jour liés à l'apport des déchets inertes pour valorisation dans la remise en état du site ;
- o Le trafic lié à l'activité de négoce et au transit des matériaux inertes destinés à être recyclés sur des sites de proximité de TGBR se fera en double fret et représentera un trafic de 3 camions par jour.

Les camions emprunteront les itinéraires suivants qui sont présentés sur la carte suivante.



Illustration 14 : Trajet des camions dans le cadre du projet Réalisation : ARTIFEX 2025 Pointe des Galets LA POSSESSIO St. d'épur. Terminal cimentier **TERALTA** Installations de N 1001 traitement TERALTA RN 7 (100 % du trafic) RN 1 (100 % du trafic) REUNION Carrière projetée Chemin de la Balance (100 % du trafic) Chemin d'accès au site (100 % du trafic) Velours wenue Charles Isautier (100 % du trafic) 74,4 SP ST-PIERRE * artifex 10 km 从 Sources: @IGN Scan 100 World et Scan 25 World Limite de l'autorisation Installation de traitement TGBR

Terminal cimentier TCR



ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT





I. OCCUPATION DES SOLS

Les habitations les plus proches du site se trouvent en limite du site d'étude. Une habitation se localise sur les terrains du site d'étude. L'accès au site se fait depuis la RN1, puis l'avenue Charles Isautier. Un accès spécifique sera créé depuis cette avenue, pour éviter d'emprunter la majeure partie du chemin de la Saline.

Le projet d'ouverture de carrière de tufs volcaniques (pouzzolane) est situé sur l'île de La Réunion, département et région d'Outremer, sur le territoire de la commune de Saint-Pierre, à l'adresse principale « Chemin de la Saline ». Le site sera nommé « carrière de Mon Repos ».

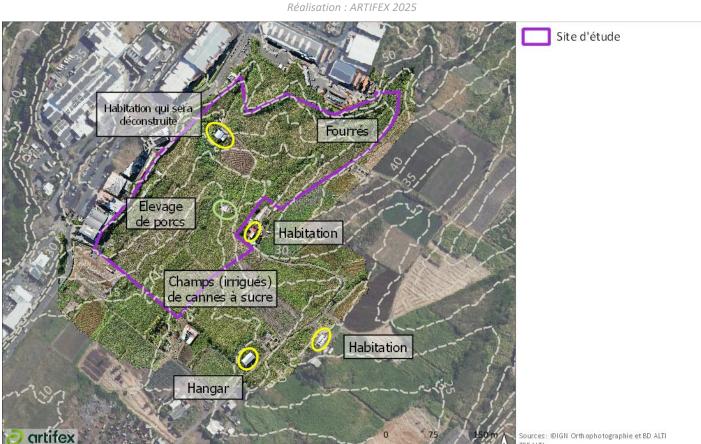


Illustration 15 : Occupation des sols

II. MILIEU PHYSIQUE

1. MORPHOLOGIE

Le projet d'ouverture de carrière se localise sur l'île de La Réunion, à l'Ouest de la commune de Saint-Pierre. Les pentes littorales de Saint-Pierre, recouvertes de cannes, présentent une morphologie caractérisée par des pentes douces et légèrement ondulées. Cette topographie douce et agréable s'étend le long du littoral.

Le site d'étude se situe au sein de ce contexte géomorphologique et se trouve en contrebas de la Zone Industrielle 3, qui occupe un plateau en élévation (43 m NGR). Ce plateau offre une protection naturelle contre les perspectives lointaines à l'Ouest et au Nord du site d'étude, comme illustré dans la coupe AA'. En direction du Sud-Ouest au Nord-Est, le relief doux du site d'étude reste discret entre la zone industrielle et des crêtes plus élevées (45 m NGR). De plus, les ripisylves du Bras de Douane et de la Ravine Blanche jouent un rôle de filtre visuel depuis les pentes de Saint-Pierre, comme le montre la coupe BB' ci-après.



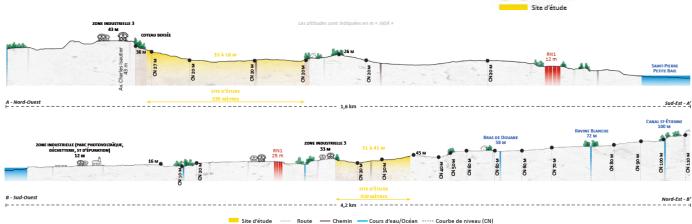
Google Earth

Trait de coupe

Site d'étude

Les altitudes sont indiquées en m + 1001 +

Illustration 16 : Coupes géomorphologiques du site d'étude Source : Etude paysagère du projet – ARTIFEX



2. GEOLOGIE

Le gisement extrait sera constitué des tufs volcaniques de Saint-Pierre. Il s'agit d'un matériau noble et rare, qui présente un intérêt particulier d'après le Schéma Départemental des Carrières (SDC) du fait de ses caractéristiques physiques et chimiques : ce tuf a un haut pouvoir pouzzolanique permettant son utilisation dans la confection de ciments. Le SDC impose que le gisement soit utilisé pour son haut pouvoir pouzzolanique.

Ces tufs pouzzolaniques seront utilisés par la société TERLATA en substitution de clinker importé de l'étranger.

Les tufs pouzzolaniques se sont déposés sur une planèze basaltique ancienne, altérée en surface et recouverte de colluvions et de gratons limoneux (ancien sol). Cette paléosurface présente une pente moyenne de 3,5 à 6 % vers la côte.



Tuf pouzzolanique cohérent riche en ponces, à élément de lave Source : Rapport de réalisation des sondages sur le site – Mascareignes Géologie



Tufs pouzzolaniques affleurants dans l'escarpement à l'Ouest du site Source : Rapport de réalisation des sondages sur le site – Mascareignes Géologie

L'épaisseur de tufs varie entre 1,2 m et 15,2 m sur les 6 sondages carottés réalisés sur les terrains du projet.

Le gisement de tufs pouzzolanique dont la puissance originelle était de 22/25 m a été érodé depuis sa mise en place. L'érosion est maximale au droit du talweg où l'incision a probablement atteint le substratum basaltique.

En partie Est, le gisement est recouvert par une coulée de basalte récente.

3. PEDOLOGIE

Les terrains du site d'étude sont classés en litholsols organiques de régions très pluvieuses. Il s'agit de sols acides et de faible épaisseur.

4. EAUX

4.1. Eaux souterraines

4.1.1. Généralités

Les terrains du site d'étude se trouvent au-dessus d'une formation volcanique et volcano-sédimentaire qui renferme la masse d'eau souterraine FRLG106 « Formations volcaniques et volcano-sédimentaires du littoral de Pierrefonds à Saint-Pierre ». La masse d'eau est concernée par des pressions ponctuelles, des pressions diffuses et des prélèvements d'eau.

L'objectif d'état quantitatif et d'état chimique pour la masse d'eau est d'obtenir un **bon état OMS 2039**. Il y a un **risque de non atteinte** de ce bon état chimique, quantitatif et global à l'échelle de la masse d'eau.

La masse d'eau souterraine FRLG106 est une masse d'eau stratégique sur le bassin de La Réunion, en vue de son utilisation pour l'AEP.

Le site d'étude se trouve en dehors de toute zone de protection de captage AEP.

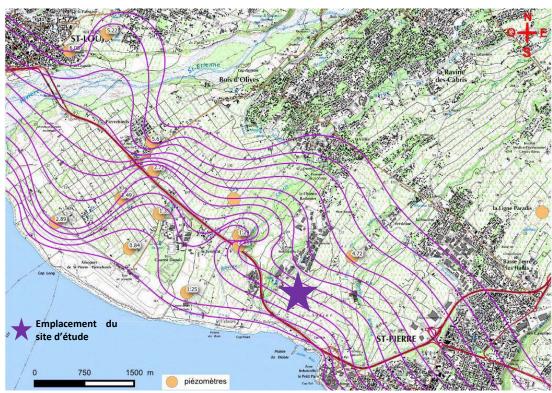
D'après l'arrêté préfectoral n°2019-132/SG/DRECV du 21 janvier 2019, la nappe FRLG106 est classée en zone de répartition des eaux.

Le projet ne prévoit pas de prélèvement d'eau dans la nappe.

4.1.2. Sur les terrains du projet

Au niveau des terrains du site d'étude, la cote piézométrique en période d'étiage, serait comprise entre 2,25 m NGR et 3,5 m NGR.







Le battement de la nappe est d'environ 1,86 m. Par extrapolation, nous pouvons évaluer le niveau maximal de la nappe, au droit du site d'étude, comme étant compris entre 4,11 m NGR au Sud et 5,36 m NGR au Nord. Des piézomètres seront installés dès l'ouverture du site pour connaître précisément la position de la nappe. En tout état de cause, l'exploitation se fera hors d'eau.

4.2. Eaux superficielles

4.2.1. Généralités

Le réseau hydrographique de La Réunion est très dense.

Le site d'étude se trouve à environ 3,6 km au Sud-Est du cours d'eau Rivière Saint-Etienne référencé FRLR20. Aucune eau de ruissellement du site d'étude ne rejoint les ravines voisines du site.

4.2.2. Sur les terrains du projet

Une étude hydraulique a été réalisée dans le cadre du projet. Elle a mis en évidence la présence de 3 axes d'écoulements sur le site, recensés au PPRn (mais dont les écoulements diffèrent légèrement dans la réalité) dont l'exutoire final est l'océan. L'analyse met en avant les points suivants (voir l'Illustration en page suivante) :

- o Un premier axe d'écoulement principal (nommé AP1), cartographié au PPR en aléa inondation fort traverse le périmètre du nord au sud jusqu'aux ouvrages de transparences en aval, sans impacter le moindre enjeu matériel ou humain;
- o Un second axe d'écoulement principal (nommé AP2), non cartographié au PPR. Son bassin versant commence plus en amont que celui de l'AP1. Il ne traverse pas le périmètre classé mais rejoint l'AP1 en aval du périmètre et doit donc être étudié pour analyser les impacts du projet;
- o Un premier axe d'écoulement secondaire (nommé AS1), cartographié au PPR en aléa inondation moyen, longe le Nord-Ouest du périmètre. Il traverse l'unique bâtiment du périmètre et rejoint l'AP1 en aval;
- o Un second axe d'écoulement secondaire (nommé AS2), cartographié au PPR en aléa inondation moyen, au Nord du périmètre. Il rejoint également l'AP1 en aval.

Deux exutoires principaux sont donc identifiés en aval du périmètre classé, dont les écoulements confluent en aval avant de se diriger vers les transparences hydrauliques.



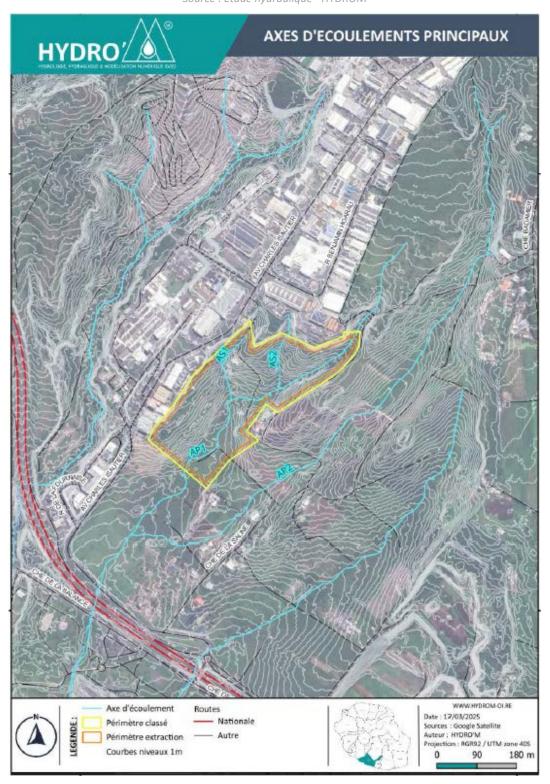
Vue des axes d'écoulements depuis l'amont



Vue des axes d'écoulements depuis l'aval



Illustration 18 : Axes d'écoulements principaux Source : Etude hydraulique - HYDROM



Le réseau d'eau pluviale et les transparences hydraulique ont été étudiés aux abords du projet :

- Les transparences hydrauliques ne présentent pas les capacités hydrauliques suffisantes par rapport au débit théorique de dimensionnement (Q100) ;
- O Ces ouvrages sont dimensionnés pour une période de retour d'environ 2 ans en amont de la RN1;
- O D'importants débordements sont donc à prévoir. Néanmoins, au regard de la hauteur entre le fil d'eau de l'ouvrage et l'avenue Charles Isautier, il est probable que les parcelles en friches fassent office de bassin de rétention.

Une modélisation des écoulements actuels sur le site (en crue centennale et en crue trentennale) a montré que l'emprise inondable des axes d'écoulements est quasi identique, seules les hauteurs d'eau et les vitesses d'écoulements augmentent légèrement avec le débit centennal.

5. CLIMAT

Le climat de La Réunion est un climat de régime tropical. Il est marqué par deux saisons distinctes :

- o L'été austral (ou saisons des pluies) de novembre à avril. C'est à cette saison que l'île subit le passage de cyclones ;
- o Une saison sèche de mai à octobre. C'est à cette saison que soufflent les alizées, dont le régime dominant est d'Est.

Au niveau du site d'étude (altitude inférieure à 100 m), les précipitations sont faibles à l'échelle de l'île.

La température moyenne est relativement constante toute l'année.

6. SYNTHESE DES ENJEUX DU MILIEU PHYSIQUE

Le tableau présenté ci-après synthétise les enjeux issus de l'analyse de l'état initial du milieu physique.

	Thématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu		
Sol	Le site d'étude s'implante à proximité de l'embouchure de la rivière Saint-Etienne, sur une coulée pyroclastique de la dernière phase de formation du Piton des Neiges. Les pentes littorales de Saint-Pierre, recouvertes de cannes, présentent une morphologie caractérisée par des pentes douces et légèrement ondulées. Le site d'étude se situe au sein de ce contexte géomorphologique et se trouve en contrebas de la Zone Industrielle 3, qui occupe un plateau en élévation (43 m NGR). Ce plateau offre une protection naturelle contre les perspectives lointaines à l'Ouest et au Nord du site d'étude. Le site d'étude peut être en partie visible depuis des points de vue Sud.				
	Formation géologique	Le gisement extrait sera constitué des tufs volcaniques de Saint-Pierre. Il s'agit d'un matériau noble et rare, qui présente un intérêt particulier d'après le Schéma Départemental des Carrières (SDC) du fait de ses caractéristiques physiques et chimiques : ce tuf a un haut pouvoir pouzzolanique permettant son utilisation dans la confection de ciments. Le SDC impose que le gisement soit utilisé pour son haut pouvoir pouzzolanique. Ces tufs pouzzolaniques seront utilisés par la société TERLATA en substitution de clinker importé de l'étranger pour la fabrication de ciments bas carbone.	Exceptionnel		
	Formation pédologique	Les terrains du site d'étude sont classés en litholsols organiques de régions très pluvieuses. Il s'agit de sols acides et de faible épaisseur.	Modéré		
ក្នុ Masses d'eau souterraines		Les terrains du site d'étude se trouvent au-dessus d'une formation volcanique et volcano-sédimentaire qui renferme la masse d'eau souterraine FRLG106 « Formations volcaniques et volcano-sédimentaires du littoral de Pierrefonds à Saint-Pierre ». Il s'agit d'une masse d'eau stratégique sur le bassin de La Réunion, en vue de son utilisation pour l'AEP. Au niveau des terrains du site d'étude, la cote piézométrique en période d'étiage, serait comprise entre 2,25 m NGR et 3,5 m NGR. Le battement de la nappe est d'environ 1,86 m. Par extrapolation, nous pouvons évaluer le niveau maximal de la nappe, au droit du site d'étude, comme étant compris entre 4,11 m NGR au Sud et 5,36 m NGR au Nord. Des piézomètres seront installés dès l'ouverture du site	Fort		

	Thématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu	
	pour connaître précisément la position de la nappe. En tout état de caus l'exploitation se fera hors d'eau.			
Réseau hydrographique superficiel		 Une étude hydraulique a été réalisée dans le cadre du projet. Elle a mis en évidence : O Que le site d'étude est traversé par 3 axes d'écoulements recensés au PPRn (mais dont les écoulements diffèrent légèrement dans la réalité) dont l'exutoire final est l'océan; O Que des ouvrages hydrauliques se trouvent sous la RN1; O Que l'avenue Charles Isautier et la RN1 possèdent des transparences hydrauliques largement sous dimensionnées, même si la topographie en amont permet une rétention du volume excédentaire. 	Fort	
	Usages des eaux Le site d'étude se trouve en dehors de toute zone de protection de captage AE		Faible	
Climat	Données météorologiques	Les données météorologiques présentées ne sont pas un enjeu, ce sont des paramètres utilisés pour la conception d'un projet.	-	

III. MILIEU NATUREL

Le projet a fait l'objet d'une étude de milieu naturel (jointe en annexe 4 du document des annexes) et d'une demande de dérogation concernant les espèces protégées (jointe en annexe 8 du document des annexes).

1. ZONAGES REGLEMENTAIRES

L'aire d'étude se situe en **contexte artificialisé**, au centre du quartier de Mon Repos, **dominé par les espaces industrialisés** (routes, habitations, zones industrielles) et **agricoles** (prairies et cultures arboricoles).

La grande majorité de l'aire d'étude rapprochée est composée de jachères à Urochloa maxima et de fourrés à Leucaena leucocephala entrecoupées de fourrés à Schinus terebinthifolia.

Elle se situe à environ 400 m au sud de la rivière Sainte Etienne, classée en ZNIEFF de type 2 et espace remarquable du littoral, délimitant l'aire d'adhésion du Parc National. Elle est également située à environ 800 m au nord du littoral de Pierrefonds, classé en ZNIEFF de type 1 et espace remarquable du littoral, propriété du Conservatoire du Littoral

2. HABITATS NATURELS

L'aire d'étude immédiate est majoritairement représentée par des végétations liées aux activités anthropiques, essentiellement des zones de culture et des fourrés secondaires. Les seules zones de végétations spontanées sont caractérisées par une flore exotique commune et envahissante au sein des fourrés secondaires ou des zones rudérales.

Pour résumer, les enjeux liés aux habitats naturels sont faibles au niveau des zones prévues pour l'implantation de carrière. On y observe :

- o **2 habitats d'intérêt écologique REDOM (Intérêt Eco-Régional)**: Végétation hélophytique à *Persicaria senegalensis* et *Colocasia esculenta* (TDHR 2.1.3.3) et Fougeraie mégatherme semi-xérophile à *Actiniopteris* spp. (TDHR 3.2.1.1);
- Aucun habitat déterminant ZNIEFF de type 1;
- 2 habitats caractéristiques des zones humides: Végétation hélophytique à Persicaria senegalensis et Colocasia esculenta (TDHR 2.1.3.3) et Prairie marécageuse à Urochloa mutica (TDHR 2.1.6.1);
- 2 habitats déterminants ZNIEFF de type 2 : Végétation hélophytique à Persicaria senegalensis et Colocasia esculenta (TDHR 2.1.3.3) et Fougeraie mégatherme semi-xérophile à Actiniopteris spp. (TDHR 3.2.1.1);
- 1 habitat déterminant ZNIEFF de type 2 sous conditions: Jachère mégatherme à *Megathyrsus maximus* (ex-*Panicum maximum*) des sols assez profonds et relativement frais (habitats d'invertébrés remarquables, ce qui n'est pas le cas dans le cadre de cette étude).



TERALTA Cartographie des habitats Zone d'étude rapprochée Habitats naturels, semi-naturels et anthropiques 2.1.3.3 Végétation hélophytique à Persicaria senegalensis et Colocasia esculenta 3.2.1.1 Fougeraie mégatherme semi-xérophile à 3.2.2.14 Fourré mégatherme mésophile à Schinus 3.2.2.3 Fourré mégatherme semi-xérophile à Leucaer phala des sols squelettiques des pierriers et falaises 3.2.2.3x3.2.1.7 Jachère mégatherme à Urochloa maxima en mosaïque avec fourré semi-xérophile à Leucaena leucocephala (fasciès d'embro 82.20 cultures à marges de végétation spontanée 83.10 vergers de haute tige 86.10 villes (bâti) 86,20 villages (chemins et parkings stabilisés) 3.2.2.14 - Fourré mégatherme mésophile à Schinus 2.1.6.1 - Prairie marécageuse à Urochioa mutica biotope

Illustration 19 : Habitats naturels et semi-naturels sur le site d'étude Source : BIOTOPE

L'enjeu phytocoenotique de l'aire d'étude rapprochée peut ainsi être considéré globalement comme limité (enjeux nul à faible) au regard de la prédominance des milieux anthropiques (cultures, zones rudérales, zones urbaines, ...) et de l'état de conservation très dégradé des milieux semi-naturels (fourrés arbustifs et herbacées secondaires).

Deux habitats présentent cependant des enjeux supérieurs en raison de leur statut d'indigénat et/ou de leur patrimonialité : Végétation hélophytique à Persicaria senegalensis et Colocasia esculenta (Enjeu moyen) et fougeraie mégatherme semi-xérophile à Actiniopteris spp. (Enjeu fort).

3. FLORE

29 espèces indigènes ont été recensées parmi les 134 espèces relevées.

Parmi ces 29 espèces, 2 espèces indigènes patrimoniales protégées ont été plantées : **le Latanier rouge et le Palmiste blanc**. Elles ne présentent donc pas un réel enjeu de conservation sur le site (**origine anthropique**).

Une autre espèce assimilée indigène protégée, relativement commune à La Réunion, a également été inventoriée sur le site d'étude : *Cyperus iria*. Cette espèce pionnière rudérale inféodées aux zones humides temporaires ne présente que **peu d'enjeux floristiques**.

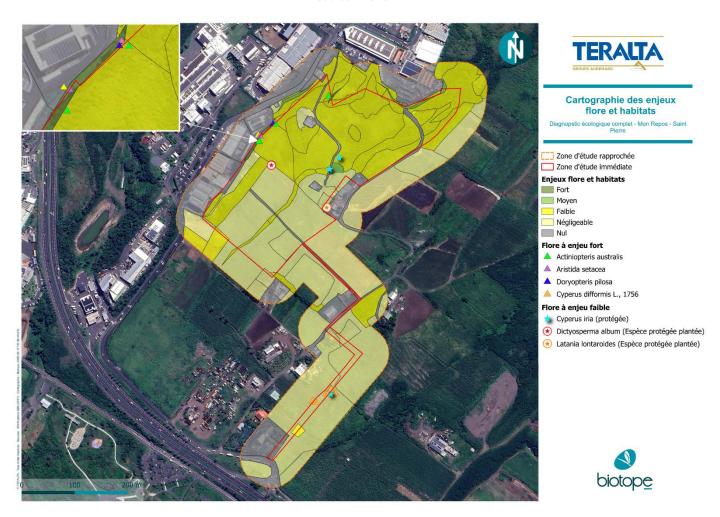
Sur les 25 espèces indigènes / assimilées indigènes restantes, quatre présentent un enjeu pouvant être considéré comme fort au vu de leur rareté et statut UICN (NT): Actiniopteris australis, Aristida setacea, Cyperus difformis et Doryopteris pilosa, inféodées aux secteurs rocheux semi-xérophiles (micro-falaises en bordure de site notamment).

Les autres espèces indigènes et assimilées sont d'enjeu négligeable à faible. Le cortège floristique de l'aire d'étude est ainsi dominé par les espèces exotiques (77% de la flore recensée), dont certaines sont considérées comme envahissantes à La Réunion.



Les enjeux floristiques peuvent donc globalement être considérés comme faibles sur le site du fait de la prédominance d'habitats anthropisés à localement fort en lien avec la présence de deux espèces patrimoniales inféodées aux savanes et milieux rocheux associées (micro-falaise en bordure du site).

 ${\it Illustration 20: Localisation \ des \ enjeux \ flore \ et \ habitats}$ ${\it Source: BIOTOPE}$



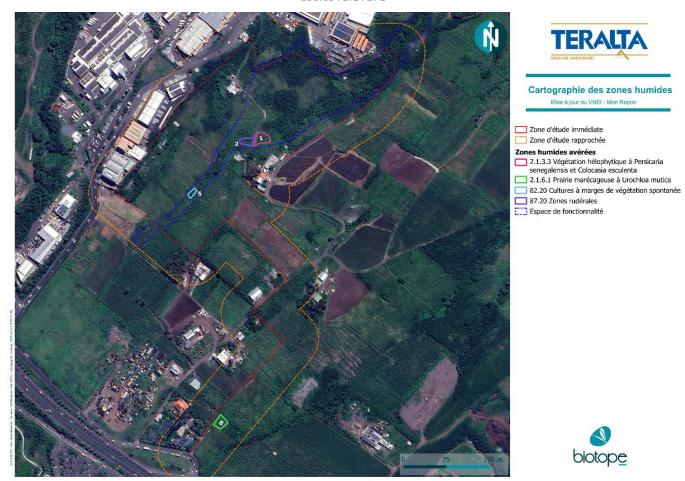


4. ZONES HUMIDES

Les zones humides identifiées, d'une superficie totale de 1132m², correspondent, pour trois d'entre elles, à des secteurs en situation de plateaux ou dépressions topographiques le long du talweg alimenté par les eaux de ruissellement et des rejets d'eaux de culture/élevage, la dernière se situe sur le chemin d'accès à la future carrière.

Elles sont globalement en mauvais état de conservation et présentent un rôle fonctionnel faible du fait de l'assolement en présence (cultures et friches agricoles associées) et des recalibrages et remblais historiques réalisés. Elles sont principalement constituées d'espèces exotiques envahissantes.

Illustration 21 : Cartographie des zones humides Source : BIOTOPE





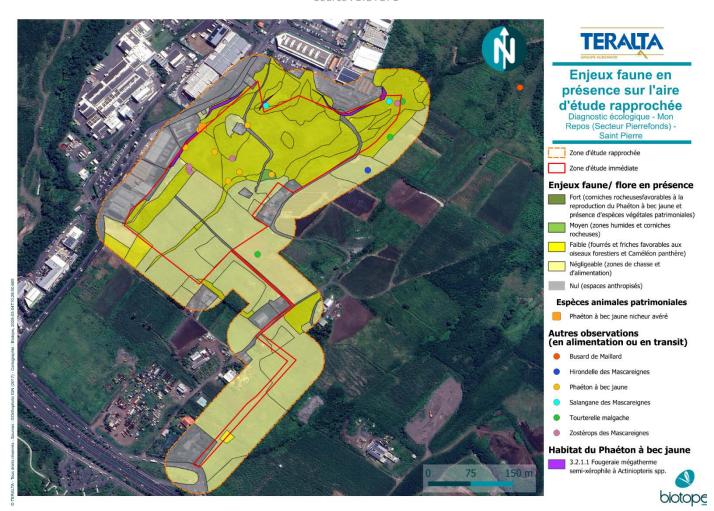
Au vu de la prédominance de milieux anthropisés (espaces agricoles, fourrés secondaires, friches, sites industriels...) et de milieux secondaires très dégradés, très peu favorables aux espèces indigènes, le cortège avifaunistique nicheur est largement dominé par les espèces exotiques.

La **richesse avifaunistique** peut également être considéré comme **faible** compte tenu du contexte agricole et industriel de l'aire d'étude rapprochée.

Pour les oiseaux marins, l'enjeu de conservation est fort notamment par la présence d'une espèce nicheuse en limite de site, le Phaéton à bec jaune, et au regard du corridor de déplacement d'importance des Pétrels de Barau, et du Pétrel noir entre leur site d'alimentation (océan) et de reproduction (hauts de l'île et ravines).

L'enjeu du site pour l'avifaune est moyen.

Illustration 22 : Enjeux faune en présence sur l'aire d'étude rapprochée
Source : BIOTOPE



6. CHIROPTERES

Deux espèces de chiroptères sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée pour l'alimentation : le Petit Molosse, et le Taphien de Maurice, espèces protégées endémiques de La Réunion. Aucun gîte n'a été répertorié au sein de l'aire d'étude et ses abords proches. Au regard de ces différents éléments, l'aire d'étude rapprochée présente un intérêt considéré comme faible pour les chiroptères.

7. BILAN CONCERNANT LA FAUNE

La faune terrestre est caractéristique des milieux secondaires fortement anthropisés, offrant ainsi des habitats propices au développement d'espèces exotiques et peu favorables aux espèces indigènes.

- o Les insectes se caractérisent par une faible diversité, avec la présence d'espèces communes et non protégées ;
- o Pour les **reptiles et amphibiens**, l'enjeu est noté faible, une seule espèce de reptile exotique ayant été inventoriée, sans enjeu particulier, et 1 habitat favorable à une espèce de reptile patrimoniale ayant été répertorié. (Caméléon panthère) ;
- O Pour les oiseaux, les enjeux concernent principalement 2 espèces d'oiseaux forestiers indigènes et les oiseaux marins. S'agissant des oiseaux forestiers, l'aire d'étude accueille un cortège très appauvri avec 2 espèces indigènes typiques (Zosterops des Mascareignes et Tourterelle malgache), nicheurs possibles. Signalons également la présence en vol (alimentation) de la Salangane des Mascareignes, espèce indigène de La Réunion. Pour les oiseaux marins, l'enjeu de conservation est fort notamment par la présence d'une espèce nicheuse en limite de site, le Phaéton à bec jaune, et au regard du corridor de déplacement d'importance des Pétrel de Barau, et du Pétrel noir entre leur site d'alimentation (océan) et de reproduction (hauts de l'île et ravines);
- o Les **mammifères terrestres** sont représentés par 2 espèces de microchiroptères : le Petit Molosse et le Taphien de Maurice, en alimentation et transit sur l'aire d'étude rapprochée. Aucun gîte n'a été détecté sur l'aire d'étude immédiate. **Les enjeux liés à ces espèces sont donc globalement faibles.**

8. LES CONTINUITES ET FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES

L'aire d'étude éloignée n'est traversée par aucun corridor terrestre ou aquatique identifié à l'échelle régionale. Elle accueille quatre zones humides secondaires liées aux activités humaines qui peut être un réservoir biologique potentiel d'une surface de 1 132 m² (non référencée par la cartographie RER de la DEAL). Enfin, l'aire d'étude est située au sein d'un corridor de déplacement aérien avéré associé au transit des colonies d'oiseaux marins de l'île (Puffin et Pétrels). Aucun « réservoir de biodiversité avéré » n'est recensé à proximité de la zone d'étude, le plus proche étant situé à environ 7.5 km.

Les éléments linéaires ou ponctuels du paysage (haies, fourrés, buissons, zones de dépôts...) répartis sur l'intégralité de l'aire d'étude, constituent des zones de refuge et d'alimentation pour certaines espèces, mais également des supports de déplacement et de dispersion des différentes espèces à une échelle locale. Ainsi, les principaux corridors de déplacement (boisements, friches et alignements d'arbres) se situent en marge extérieure de l'aire d'étude rapprochée (au Nord-Est de l'aire d'étude). Par ailleurs, quatre zones humides intermittentes liées à l'activité humaine sont présentes dans l'AER et constituent une zone refuge et d'alimentation pour les espèces faunes et flores inféodées aux zones humides.

9. SYNTHESE DES ENJEUX ECOLOGIQUES

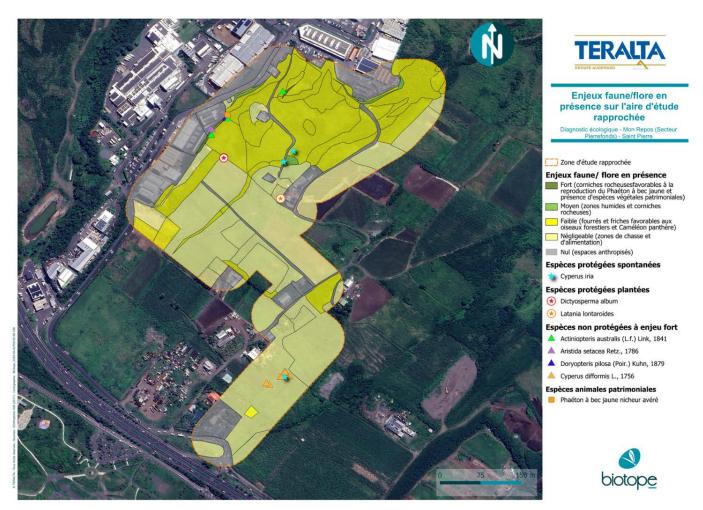
Une synthèse des enjeux écologiques et des contraintes vis-à-vis du projet est proposée dans le tableau et la carte ci-après.

Compartiments écologiques	Contrainte ecologique vis-a-vis du projet		Contrainte réglementaire
Corniches rocheuses et habitats associés	Corniches rocheuses, micro-falaises et balmes associées abritant des habitats naturels remarquables (fougeraies à Actiniopteris spp.) et des espèces végétales (<i>Actiniopteris australis</i> , <i>Doryopteris pilosa</i> et <i>Aristida setacea</i>) et animales (Phaéton à bec jaune nicheur) patrimoniales.	Moyen à localement Fort	Contrainte réglementaire liée à la présence d'une espèce animale nicheuse protégée : Phaéton à bec jaune
Zone humide	Présence de trois zones humides dégradées et peu caractéristique le long d'un talweg récoltant les eaux pluviales des cultures en amont et une autre zone humide, présente sur le tracé du chemin d'accès à la carrière (soit 1132 m² avéré). Présence d'une espèce végétale protégée : Cyperus iria.	Moyen	Contrainte réglementaire liée à la présence d'une espèce végétale protégée : Cyperus iria
Fourrés, vergers et friches arbustives	Enjeux faibles liés à la présence d'espèces avifaunistiques indigènes forestières potentiellement nicheuses, toutes communes mais protégées (Zostérops des Mascareignes	Faible	Contrainte réglementaire liée à la présence d'habitat favorable au Caméléon



Compartiments écologiques	Contrainte ecologique vis-a-vis du proiet le Enieux		Contrainte réglementaire
	et Tourterelle malgache) et la présence d'habitats favorables au Caméléon panthère, également protégée, sur la zone d'étude rapprochée.		panthère (risques de destruction d'individu, nid, œuf - notamment en phase défrichement).
Cultures et zones rudérales	Enjeux négligeables liés à l'utilisation de cet habitat pour la faune (chasse, transit et alimentation). Négligeable		Aucune contrainte réglementaire.
Zones anthropisées	Enjeu nul. Végétation rudérale majoritairement exotique. Absence de <i>Zornia gibbosa</i> . Peu d'habitats pour la faune (hors chiroptères).	Nul	Aucune contrainte réglementaire.
Oiseaux marins	Enjeux de conservation forts, lié à la présence d'un corridor de déplacement d'importance régional fortement fréquenté du Pétrel de Barau (<i>Pterodroma baraui</i>), du Pétrel noir (<i>Pseudobulweria aterrima</i>), du Puffin de Baillon (<i>Puffinus bailloni</i>), d'après les données bibliographiques.	Fort	Contrainte réglementaire potentielle liée au risque d'échouage (notamment en cas d'éclairage nocturnes).

Illustration 23 : Enjeux faune/flore en présence sur l'aire d'étude rapprochée Source : BIOTOPE



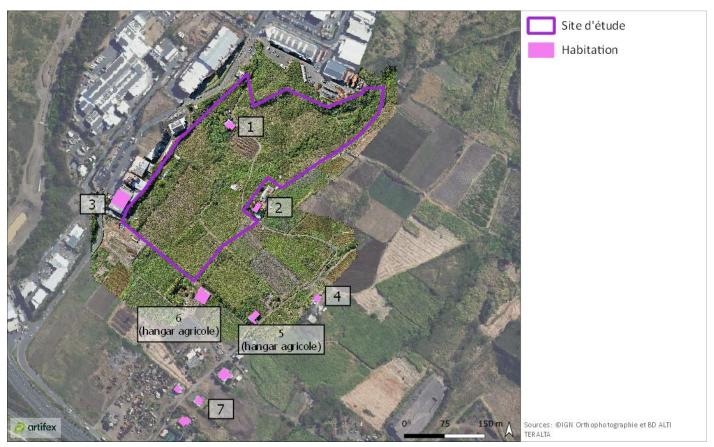
IV.MILIEU HUMAIN

1. SOCIO-ECONOMIE LOCALE

La commune de Saint-Pierre couvre une superficie de 96 km². La densité de population en 2019 est de 885,3 hab/km².

Une habitation se trouve dans l'emprise du site d'étude. Elle sera démontée avant le début des travaux d'extraction. Plusieurs habitations se trouvent en limite de site ou en périphérie immédiate.

Illustration 24 : Localisation des habitations Réalisation : ARTIFEX 2025



La commune de Saint-Pierre voit sa dynamique économique portée par le secteur du « commerce, transports, hébergement et restauration ».

Le site d'étude étant placé à l'extérieur du centre-ville, la dynamique économique du site d'étude de ses abords correspond à celle d'un secteur agricole avec une zone d'activité à proximité immédiate.

Il n'y a pas d'ICPE sur les terrains du site d'étude.

Aucun ancien site industriel ne se trouve sur les terrains du site d'étude.

Il n'y a pas d'activité touristique sur le site d'étude.

Le sentier du littoral et une voie cyclable passent à environ 400 m au Sud du site d'étude. Le site naturel de La Pointe du Diable se trouve à environ 600 m au Sud.

2. BIENS MATERIELS

Le site d'étude est traversé par des chemins d'exploitation agricoles.

L'accès au site d'étude se fait depuis la RN1, par l'avenue Charles Isautier. La RN1 présente un trafic routier soutenu.

Aucun réseau électrique ou réseau d'eau potable ne traverse les terrains du site d'étude. Une canalisation d'irrigation traverse les terrains du site d'étude.

3. TERRES

L'espace agricole couvre environ 42 % du territoire de la commune de Saint-Pierre. Les terrains Sud du site d'étude sont exploités pour la canne à sucre et le maraîchage.

La forêt occupe 45% de la superficie de l'île de La Réunion. 84% des forêts sont publiques. Le site d'étude n'est pas boisé.

4. SANTE HUMAINE

4.1. Bruits

La RN1 qui passe à environ 345 m au Sud du site d'étude est concernée par le PPBE première échéance. La RN1 est classée en catégorie de bruit 1 aux abords du site d'étude. Il s'agit de la catégorie la plus bruyante. La partie Sud du site d'étude se trouve exposée au bruit de type A de la RN1 (bruit moyen pondéré sur la journée : 55 dB(A)).

Les niveaux sonores mesurés montrent un secteur agricole relativement calme. Le bruit est dominé par le trafic sur la voirie locale et les activités de la zone industrielle n°3.

4.2. Vibrations

Les terrains du site d'étude ne sont pas concernés par des vibrations.

4.3. L'air

Les stations de mesure de la qualité de l'air à proximité du site d'étude nous indiquent que le secteur d'étude peut être considéré comme faiblement pollué.

4.4. Eléments sensibles

Le projet se trouve dans un secteur périurbain où l'habitat, rural, est relativement dispersé. L'établissement public sensible le plus proche du site du projet est un restaurant/snack situé à environ 35 m de la limite de l'autorisation sollicitée.

4.5. Emissions lumineuses

Le site présente une émission lumineuse moyenne. Les sources lumineuses présentes dans ce secteur sont liées à l'éclairage des habitations, des activités commerciales ainsi que des voiries.

5. PATRIMOINE ET ARCHEOLOGIE

Aucun site ou monument historique ne se trouve à moins de 500 m du projet de carrière de la société TGBR.

Aucun site ou entité archéologique n'a été recensé sur le site projeté.

6. SYNTHESE DES ENJEUX HUMAINS

Le tableau présenté ci-après synthétise les enjeux issus de l'analyse de l'état initial du milieu humain.

Thématique		Thématique Enjeu retenu			
omie	Démographie	L'état des lieux de la démographie présenté n'est pas un enjeu, il permet de connaître le contexte et la dynamique démographique du territoire.	-		
Socio-économie	Habitat	Une habitation se trouve dans l'emprise du site d'étude. Elle sera démontée avant le début des travaux d'extraction. Plusieurs habitations se trouvent en limite de site ou en périphérie immédiate.	Très fort		



	Thématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu			
		Le projet se trouve dans un secteur périurbain ou l'habitat, rural, est relativement dispersé. L'établissement public sensible le plus proche du site du projet est un restaurant/snack situé à environ 35 m de la limite de l'autorisation sollicitée.				
	Contexte économique et industriel	La commune de Saint-Pierre voit sa dynamique économique portée par le secteur du « commerce, transports, hébergement et restauration ». Le site d'étude étant placé à l'extérieur du centre-ville, la dynamique économique du site d'étude de ses abords correspond à celle d'un secteur agricole avec une zone d'activité industrielle à proximité immédiate. Il n'y a pas d'ICPE sur les terrains du site d'étude. Aucun ancien site industriel se trouve sur les terrains du site d'étude.	Modéré			
	Tourisme et loisirs	Il n'y a pas d'activité touristique sur le site d'étude.	Faible			
ıtériels	Infrastructures de transport	l l'acces au site d'étude se tait denuis la RN1 nar l'avenue (harles Isautier				
Biens matériels	Réseaux	Aucun réseau électrique ou d'AEP de la zone industrielle ne traverse les terrains du site d'étude.	Faible			
Ш		Les terrains agricoles du site d'étude sont irrigués.	Fort			
SS	Agriculture	Les terrains Sud du site d'étude sont des terrains agricoles. De la canne à sucre y est cultivée.				
Terres	Espaces forestiers	La forêt occupe 45% de la superficie de l'île de La Réunion. 84% des forêts sont publiques. Le site d'étude n'est pas boisé.	Faible			
humaine	Contexte acoustique	La RN1 qui passe à environ 345 m au Sud du site d'étude est concernée par le PPBE première échéance. La RN1 est classée en catégorie de bruit 1 aux abords du site d'étude. Il s'agit de la catégorie la plus bruyante. La partie Sud du site d'étude se trouve exposée au bruit de type A de la RN1 (bruit moyen pondéré sur la journée : 55 dB(A)). Les niveaux sonores mesurés montrent un secteur agricole relativement calme. Le bruit est dominé par le trafic sur la voirie locale et les activités de la zone industrielle n°3.	Modéré			
Santé hum	Qualité de l'air	Les stations de mesure de la qualité de l'air à provimité du site d'étude nous indiquent que				
	Pollution lumineuse	Le site présente une émission lumineuse moyenne. Les sources lumineuses présentes dans ce secteur sont liées à l'éclairage des habitations, des activités commerciales ainsi que des voiries.	Faible			
	Patrimoine	Aucun site ou monument historique ne se trouve à moins de 500 m du projet de carrière de la société TGBR. Aucun site ou entité archéologique n'a été recensé sur le site projeté.	Faible			

V. LES GAZ A EFFET DE SERRE

1. EMISSIONS DE GES SUR LE SITE D'ETUDE

Aujourd'hui, le site d'étude se compose de terrains agricoles (principalement jachères et plantations de canne à sucre). L'activité agricole est source d'émissions de gaz à effet de serre.

Aucune donnée sur les émissions de GES n'est disponible à l'échelle du site d'étude.

2. STOCK DE CARBONE

Les terrains du site d'étude se composent pour environ 38 500 m² de champs de canne à sucre. L'ADEME nous donne une valeur de stock de carbone moyen pour la canne à sucre de 125 tCO₂eq/ha.

Le site d'étude permet donc aujourd'hui de stocker environ 481 tCO₂eq.

3. SYNTHESE DES ENJEUX LIES AUX EMISSIONS DE GES

Le tableau présenté ci-après synthétise les enjeux issus de l'analyse de l'état initial des gaz à effet de serre (GES).

Thématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu
Emissions de GES	L'état des lieux des émissions de GES présenté n'est pas un enjeu, il permet de connaitre le contexte du territoire du site d'étude.	-
Stockage de GES	Les terrains du site d'étude sont principalement composés de zones agricoles (jachères et canne à sucre) permettant le stockage de plus d'environ 481 tCO₂eq.	

VI.SYNTHESE DES ENJEUX LIES AUX RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

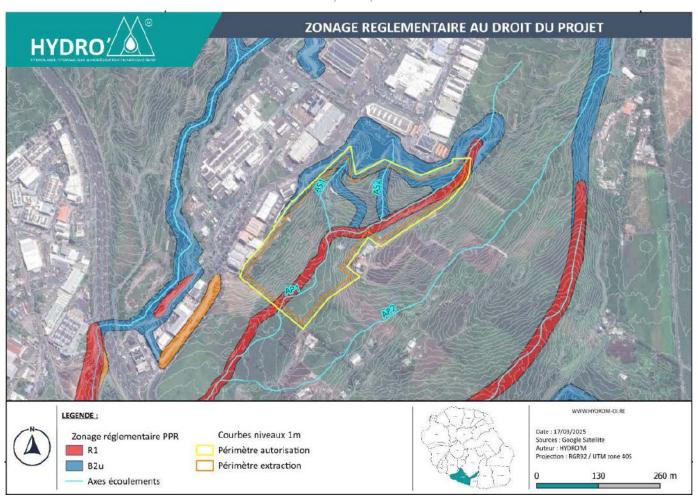
1. RISQUES NATURELS

Le site d'étude est soumis aux risques naturels suivants :

- Cyclone et tempête ;
- o Mouvement de terrain et inondation : la zone centrale du site est concernée par un aléa mouvement de terrain moyen et un aléa inondation fort. Cette zone est donc classée R1 au PPRN de Saint-Pierre. En partie Nord, les deux secteurs en aléa inondation moyen sont classés B2. La frange Nord qui est en aléa mouvement de terrain moyen est classée R2. L'étude hydraulique réalisée dans le cadre du projet a mis en évidence des différences avec le Plan de prévention
 - Concernant le degré d'aléa inondation sur le site, l'étude hydraulique indique un degré fort au niveau des 3 axes d'écoulement ;
 - Concernant l'axe AS1, l'étude hydraulique indique un tracé différent ;
 - L'existence d'un autre axe d'écoulement de degré fort, AP2, non identifié au Plan de prévention.

La carte suivante est extraite de l'étude hydraulique jointe en annexe 5 du document des annexes. Elle superpose les écoulements réels sur les terrains du projet qui ont été relevés par l'hydraulicien, et les zonages réglementaires du PPRn.

Illustration 25 : Zonages réglementaires du droit du projet Source : Etude hydraulique — HYDROM



L'étude d'impact doit prendre en compte la gestion du risque inondation et la gestion du risque mouvement de terrain. Le projet ne doit pas aggraver l'exposition aux risques et l'intensité des aléas sur le site d'étude et doit garantir les conditions d'écoulement des eaux ;

- O Volcanique (coulée de lave, cheveux de Pela, cendres, blocs);
- o Feu de forêt;
- O Tsunami;
- o Sismique.

2. RISQUES TECHNOLOGIQUES

Le site d'étude est soumis au risque de transport de matières dangereuses mais il n'est pas directement concerné (pas de route, ni de voie navigable le traversant).

Le site d'étude est soumis au risque radon (zone à potentiel radon faible).

3. SYNTHESE DES ENJEUX DES RISQUES NATURELS

Le tableau présenté ci-après synthétise les **enjeux** issus de l'analyse de l'état initial des risques.

Т	hématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu
	Cyclone et tempête	La Réunion est soumise au risque de cyclone et de tempête. Les statistiques donnent une période de retour d'environ 6 ans pour l'observation de vents cycloniques sur l'île	Faible
	Mouvements de terrain	La zone centrale du site est concernée par un aléa mouvement de terrain moyen.	Modéré
Risques naturels	Inondation	La zone centrale du site est concernée par un aléa mouvement de terrain moyen et un aléa inondation fort. Cette zone est donc classée R1 au PPRN de Saint-Pierre. En partie Nord, les deux secteurs en aléa inondation moyen sont classés B2. La frange Nord qui est en aléa mouvement de terrain moyen est classée R2. L'étude hydraulique réalisée dans le cadre du projet a mis en évidence des différences avec le PPRN. L'étude d'impact doit prendre en compte la gestion du risque inondation et la gestion du risque mouvement de terrain. Le projet de la société TGBR ne doit pas aggraver l'exposition aux risques et l'intensité des aléas sur le site d'étude et doit garantir les conditions d'écoulement des eaux.	Très fort
	Volcanique	Le site d'étude est soumis à l'aléa coulée de lave, cheveux de Pela, cendres, blocs.	Faible
	Feu de forêt	Les terrains du site d'étude sont agricoles et de la canne à sucre y pousse actuellement. Le site d'étude est majoritairement concerné par un risque fort de feu de forêt (risque de plus de 74%).	Fort
	Tsunami Compte-tenu de son éloignement par rapport à la côte, l'enjeu lié au risque de tsunami sur le site d'étude est très faible voir nul.		Très faible voir nul
	Sismique	Les terrains du site d'étude se trouve en zone de risque sismique faible.	
Risques technologiques	Transport de Matières Dangereuses	Le site d'étude n'est traversé par aucune une voie routière ni aucune voie navigable.	Très faible voir nul
Rise	Radon	La commune de Saint-Pierre est classée en « Catégorie 1 » concernant le risque radioactif par la présence de radon.	Faible

VII. PAYSAGE ET PATRIMOINE

Le projet a fait l'objet d'une étude paysagère que l'on trouvera en intégralité dans un document annexe au format A3 (pièce n°7bis). Nous avons repris ci-après les principaux éléments de l'étude paysagère qui présentent l'état initial du site d'étude et de ses abords.

1. PATRIMOINE

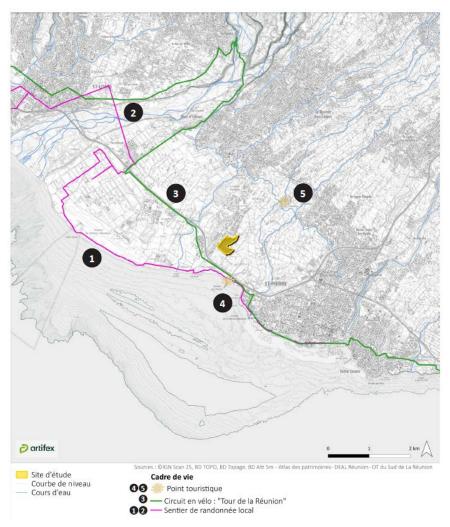
Aucun monument historique ne se trouve dans l'emprise du site d'étude ou bien dans un rayon de 500 m.

Le site d'étude n'est pas visible depuis les monuments historiques classés ou inscrits du secteur.

Les terrains du site d'étude ne sont pas situés sur un site classé, inscrit ou remarquable. Ils ne se trouvent pas à proximité d'un tel site. Le point touristique le plus proche est la Pointe du Diable qui est un site naturel (à environ 770 m au Sud du site d'étude).

Le circuit de vélo « Tour de la Réunion » passe à environ 440 m au Sud du site d'étude.

Illustration 26 : Localisation des sites touristiques et du cadre de vie Réalisation : ARTIFEX 2023



N°	Nom	Туре
1	« Saint-Pierre - Pierrefonds » - « Parcours de Santé La Balance »	Pédestre - Sentier de randonnée local
2	« Au plus près du chemin de fer de La Réunion »	Pédestre - Sentier de randonnée local
3	« Tour de La Réunion » - Etape 1 - Saint-Pierre-Etang-Salé	Cyclable
4	La Pointe du Diable	Site naturel
5	La Saga du Rhum	Musée historique

2. PAYSAGE

Le site d'étude est situé sur des versants doux de zones agricoles en transition entre les zones industrielles et l'agglomération de Saint-Pierre.

Sa position en contrebas d'une zone industrielle à l'Ouest et au Nord et sa configuration topographique s'inclinant vers le Sud-Est, permettent de rendre le site relativement discret dans le territoire. Ainsi, les ouvertures visuelles du site d'étude sont rares et peu gênantes dans un paysage de transition et en constante mutation. Elles se concentrent sur des points hauts sur la Ligne des Bambous et le Bassin Plat, et notamment depuis les abords du site d'étude.

Le site d'étude se trouve dans un espace à enjeux sous forte pression où il est essentiel de contrôler l'expansion des zones industrielles tout en préservant les zones agricoles adjacentes aux zones urbaines. Pour atténuer l'impact paysager du site d'étude dans cette zone, il est essentiel de mettre en œuvre des mesures d'insertion paysagère, tant pendant la phase d'exploitation qu'après celle-ci.

Les enjeux de l'aménagement se concentrent en définitive sur la valorisation du site comme lieu de transition à proximité des espaces urbains, touristiques et sociaux, mais aussi comme entrée culturelle, par la mise en valeur de la biodiversité et de la géologie particulière de tufs volcaniques ayant des propriétés pouzzolaniques.

e des perceptions t situé sur des versants doux de zones agricoles en transition entre les s et l'agglomération de Saint-Pierre ntrebas d'une zone industrielle à l'Ouest et au Nord et sa configuration inclinant vers le Sud-Est, permettent de rendre le site relativement rritoire. Ainsi, les ouvertures visuelles du site d'étude sont rares et peu e de transition et en constante mutation. Elles se concentrent Ligne des Bambous et le Bassin Plat, et notamment depuis les ıts sur la Ligne des Ban trouve dans un espace à enjeux sous forte pression où il est essentie nes industrielles tout en préservant les zones agric nes urbaines. Pour atténuer l'impact paysager du site d'étude dans cette el de mettre en œuvre des mesures d'insertion paysagère, tant pendant ménagement se concentrent en définitive sur la valorisation du site menagement se contentrent en deminive sur la valorisation du site ansition à proximité des espaces urbains, touristiques et sociaux, mais rée culturelle, par la mise en valeur de la biodiversité et de la géologie fs volcaniques ayant des propriétés pouzzolaniques. artifex //////// Écran visuel, topographique ou végétal Sources : @IGN Scan 25. BD TOPO. BD Alti- OT du Sud de La Re Site d'étude — Cours d'eau 💹 Boisement — Route principale — Route secondaire 🔝 Zone artificialisée 🦑 Point touristique 🗕 Circuit en vélo : "Tour de la Réunion"

Illustration 27 : Synthèse des perceptions visuelles Source : Etude paysagère - ARTIFEX

3. ARCHEOLOGIE

Aucun site ou entité archéologique n'a été recensé sur le site d'étude.

Lors de l'instruction du présent dossier, des prescriptions d'archéologie préventive pourront être émises par le Conservateur régional de l'archéologie, comportant la réalisation de diagnostics d'évaluation.

4. SYNTHESE DES ENJEUX DU PAYSAGE ET DU PATRIMOINE

Le tableau présenté ci-après synthétise les **enjeux** issus de l'analyse de l'état initial du paysage et du patrimoine.

	Thématique	Enjeu retenu	Niveau d'enjeu
	Monuments historiques classés ou inscrits	·	
Patrimoine	Sites classés, inscrits ou remarquables	Les terrains du site d'étude ne sont pas situés sur un site classé, inscrit ou remarquable. Ils ne se trouvent pas à proximité d'un tel site. Le point touristique le plus proche est la Pointe du Diable qui est un site naturel (à environ 770 m au Sud du site d'étude). Le circuit de vélo « Tour de la Réunion » passe à environ 440 m au Sud du site d'étude.	Faible à modéré
	Environnement immédiat du site Le site d'étude se trouve dans un espace à enjeux où il est essentiel de contrôler l'expansion des zones industrielles tout en préservant les zones agricoles adjacentes aux zones urbaines.		Faible à modéré
Paysage	Physionomie actuelle	Le site d'étude est situé sur des versants doux de zones agricoles en transition entre les zones industrielles et l'agglomération de Saint-Pierre. Sa position en contrebas d'une zone industrielle à l'Ouest et au Nord et sa configuration topographique s'inclinant vers le Sud-Est, permettent de rendre le site relativement discret dans le territoire. Ainsi, les ouvertures visuelles du site d'étude sont rares et peu gênantes dans un paysage de transition et en constante mutation. Elles se concentrent sur des points hauts sur la Ligne des Bambous et le Bassin Plat, et notamment depuis les abords du site d'étude. Les enjeux de l'aménagement se concentrent en définitive sur la valorisation du site comme lieu de transition à proximité des espaces urbains, touristiques et sociaux.	Faible à modéré



ANALYSE DES EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT





I. SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU PHYSIQUE

Le tableau ci-dessous synthétise les effets du projet sur le milieu physique.

		Impact brut potentiel			Direct /		Intensité	Mesure à	
	Thématique	Code	Description	Temporalité	Indirect	Qualité	avant mesure	appliquer	
	Géomorphologie	IMP1	Risque lié à l'instabilité des sols	Temporaire	Direct	Négatif	Très faible	OUI	
Cal	Géologie	IMP2	Consommation de tufs pouzzolanique (gisement d'intérêt régional stratégique)	Permanent	Direct	Positif	Faible	NON	
Sol		IMP3	Impact lié à la destruction de sols	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI	
	Pédologie	IMP4	Impact lié à l'érosion du sol	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI	
		IMP5	Risque de pollution accidentelle des sols	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI	
	Eaux souterraines		IMP6	Impact quantitatif sur la ressource en eau souterraines du secteur	Permanent	Indirect	Négatif	Nul	NON
		IMP7	Probabilité de pollutions des eaux souterraines	Temporaire	Indirect	Négatif	Très faible	OUI	
Eaux		IMP8	Pollution par les hydrocarbures suite à la suppression de la protection naturelle (formations géologiques superficielles et sols)	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI	
		IMP9	Ecoulements superficiels dans l'emprise des terrains du projet	Temporaire	Indirect	Négatif	Modéré	OUI	
	Eaux superficielles	IMP10	Rejets d'eau pluviale provenant des terrains du projet au niveau de l'exutoire à l'océan	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI	
		IMP11	Impacts sur les captages AEP existants ou futurs	Permanent	Indirect	Négatif	Nul	NON	
	Climat	IMP12	Rejets de gaz à effet de serre dû à la présence des engins et des camions	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI	
	Cilifiat		Production de déchets et utilisation d'électricité	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI	



II. SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL

Le tableau suivant présente les différents effets dommageables pressentis pour ce type de projet en phase exploitation. Les effets pressentis du projet présentés ci-après sont des effets avérés pour certains (destruction d'habitats naturels et d'espèces, destruction d'individus) ou potentiels pour d'autres (détérioration des conditions d'habitats). Ils préfigurent quels pourraient être les impacts du projet en l'absence de mesures d'évitement et de réduction.

Effets génériques de ce type de projet sur la faune et la flore

Types d'effets	Caractéristiques de l'effet	Principaux groupes et périodes concernés
Phase d'exploitation de la carrière		
Destruction ou dégradation physique des habitats naturels ou habitats d'espèces	Impact direct	
Cet effet résulte de l'emprise sur les habitats naturels, les zones de reproduction, territoires de chasse, zones de transit, du développement des espèces exotiques envahissantes, des	Impact permanent (destruction) et temporaire (dégradation)	Tous les habitats naturels et toutes les espèces situées dans l'emprise du projet et ses abords proches (dégradation).
perturbations hydrauliques	Impact à court, moyen et long terme	
Destruction des individus Cet effet résulte du débroussaillage et terrassement de l'emprise du projet, collision avec les engins de chantier, piétinement	l ' '	Toutes les espèces de flore situées dans l'emprise du projet (notamment flore patrimoniale). Toutes les espèces de faune peu mobiles situées dans l'emprise du projet, en particulier les oiseaux (œufs et poussins), les mammifères (au gîte, lors de leur phase de léthargie hivernale ou les jeunes), les insectes (œufs et larves), les reptiles et les amphibiens.
Altération biochimique des milieux Il s'agit notamment des risques d'effets par pollution des milieux dans le cadre de l'exploitation. Il peut s'agir de pollutions accidentelles par polluants chimiques (huiles, produits d'entretien) ou par apports de matières en suspension (particules fines et poussières) lors des travaux de terrassement et rotations des camions notamment.		Toutes les espèces végétales et milieux naturels attenants. Toutes les espèces de faune.
Dégradation des fonctionnalités écologiques Cet effet concerne la rupture des corridors écologiques et la fragmentation des habitats.	Impact direct Impact permanent Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune et particulièrement les oiseaux, les chiroptères, les amphibiens et les reptiles.
Perturbation Il s'agit d'un effet par dérangement de la faune lors des travaux d'exploitation (perturbations sonores ou visuelles). Le déplacement et l'action des engins entraînent des vibrations, du bruit ou des perturbations visuelles (mouvements, lumière artificielle) pouvant présenter de fortes nuisances pour des espèces faunistiques (oiseaux, petits mammifères, reptiles).	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée de l'exploitation) Impact à court et moyen terme	Toutes les espèces de faune et particulièrement les oiseaux nicheurs, oiseaux marins en survol (Phaéton à bec jaune, Puffins et Pétrels) et Caméléons.



III. SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE MILIEU HUMAIN

Le tableau ci-dessous synthétise les impacts bruts potentiels du projet sur le milieu humain.

		Impa	act brut potentiel		Direct /		Intensité	Mesure à
Thé	matique	Code	Description	Temporalité	Indirect	Qualité	avant mesure	appliquer
	Contexte économique et industriel	IMH1	Impact sur l'économie locale	Temporaire	Direct et indirect	Positif	Modéré	NON
Socio- économie locale	Tourisme et	IMH2	Chemin de randonnée « Saint- Pierre – Pierrefonds »	Temporaire	Direct	Négatif	Faible à modéré	OUI
	loisir	IMH3	Trafic sur les axes touristiques	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI
		IMH4	Impact sur la pêche dans l'océan	Temporaire	Indirect	Négatif	Modéré	OUI
		IMH5	Trafic maritime	Temporaire	Indirect	Positif	Modéré	NON
		ІМН6	Trafic lié à la commercialisation des matériaux issus du site	Temporaire	Direct	Négatif	Modéré	OUI
Biens	Trafic	IMH7	Trafic lié aux activité d'accueil de matériaux inertes extérieurs et de négoce	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI
matériels		IMH8	Trafic du projet global sur la RN1	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
		ІМН9	Trafic du projet global sur l'avenue Isautier	Temporaire	Direct	Négatif	Modéré	OUI
	Infrastructures de transport	IMH10	Effets de la circulation des véhicules sur la commodité du voisinage	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI
	Réseaux	IMH11	Réseau d'irrigation	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
		IMH12	Utilisation de terrains agricoles pour les travaux d'extraction de la carrière	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
Terres	Agriculture	IMH13	Impact sur les parcelles agricoles voisines du fait des poussières générées par le projet	Temporaire	Indirect	Négatif	Très faible	OUI
	Bruits	IMH14	Impacts liés au bruit pour le voisinage	Temporaire	Direct	Négatif	Fort à modéré	OUI
Santé humaine	Qualité de l'air	IMH15	Envols de poussières	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
	Quante de l'ail	IMH16	Rejets gazeux liés à la présence	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI



		Impa	ct brut potentiel		Direct /		Intensité	Mesure à
Thé	matique	Code	Description	Temporalité	Indirect	Qualité	avant mesure	appliquer
			d'engins et de					
			camions					
			Impact des	Temporaire				
		IMH17	poussières sur l'aspect esthétique		Indirect	Nágatif	Faible	OUI
		IIVIT1/	ou pratique des		Indirect	Négatif	raible	
			terrains voisins					
			Impact olfactif des					
		IMH18	rejets gazeux	Temporaire	Indirect	Négatif	Très faible	OUI
			Impact des					
			concentrations en					
		IMH19	poussières	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI
		IIVIIII	alvéolaires sur	remporane	mancee	Negatii	raibie	001
			l'exposition des					
			habitations					
			Risques pour la	Temporaire				OUI
	Santé publique	IMH20	santé publique liés aux composés		Indirect	Négatif Négatif	Faible	
	Sante publique		volatils					
			Risques			Faible Très faible à nul Modéré à fort Faible		
			concernant les		Direct	Très faible à	0.111	
		IMH21	polluants	Temporaire	et	Negatif	nul	OUI
			hydrocarburés		indirect	direct		
		IMH22	Trouble lié aux	Temporaire	Direct	Négatif		OUI
			émissions sonores					
			pour le voisinage					
	Emissions	18.41.12.2	Impact des	T	to altonomia	N14+:6	F-II-I-	0111
	lumineuses	IMH23	émissions Iumineuses	Temporaire	Indirect	Négatif	Faible	OUI
			Déchets courants					
		IMH24	liés à l'exploitation	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
			du site	P		-0	raibie	
			Déchets	Temporaire				
_ n	échets	IMH25	d'extraction	et	Direct	Négatif	Faible	OUI
	Conces			permanent				
			Impact lié à					
		IMH26	l'utilisation de	Temporaire	Indirect	Positif	Modéré	OUI
			déchets inertes extérieurs					
		IMH27	Impact sur la					
Sécuri	Sécurité des tiers		sécurité des tiers	Temporaire	Indirect	Négatif	Modéré	OUI
			Incendie de l'aire					
			de ravitaillement	Temporaire	Direct	Négatif	Faible	OUI
Incendie et explosion			en carburant					
		IMH29	Incendie d'un	Temporaire	Direct	Négatif	Fort à	OUI
		eı	engin sur le site	remporaire	Direct	INEGALII	modéré	UUI
		IMH30	Risque d'explosion	Temporaire	Indirect	Négatif	Très faible	NON
			sur le site	, , ,		-	voir nul	
çı	ostances	 	Risque lié aux substances (GNR	Temporairo	Indirect	Nágatif	Eaiblo	OUI
Sui	usidiiles	IMH31	substances (GNR sur le site)	Temporaire	munect	Négatif	Faible	OUI
		İ	sui le sitej		l			



IV.SYNTHESE DES IMPACTS DU PROJET SUR LES GAZ A EFFET DE SERRE

Le tableau suivant permet de synthétiser les impacts du projet sur les gaz à effet de serre et de les caractériser.

	Impact brut potentiel		Direct /	- H. (Intensité avant	Mesures à	
Code	Description	Temporalité	Indirect	Qualité	mesure	appliquer	
IGES1	Impact sur les émissions de GES	Temporaire	Indirect	Positif	Fort	NON	

V. SYNTHESE DES IMPACTES DU RPOJET SUR LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

Le tableau suivant permet de synthétiser les impacts du projet sur les risques naturels et technologiques et de les caractériser.

		Impact brut potentiel		Direct / Indirect	Qualité	Intensité	Mesures à
Thématique	Code	Description	Temporalité			avant mesure	appliquer ?
	IRN1	Cyclones et tempêtes	Permanent	-	-	-	NON
	IRN2	Mouvement de terrain et inondation	Temporaire	Indirect	Négatif	Modéré	OUI
Risques naturels	IRN3	Volcanique	Permanent	-	-	-	NON
	IRN4	Feu de forêt	Temporaire	Direct	Négatif	Modéré	OUI
	IRN5	Tsunami	Permanent	-	ı	-	NON
	IRN6	Séisme	Permanent	-	ı	-	NON
Risques	IRT1	Transport de matière dangereuses	Permanent	-	-	-	NON
technologiques	IRT2	Radon	Permanent	-	-	-	NON

VI.SYNTHESE DES IMPACTS SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

Le tableau suivant permet de synthétiser les impacts bruts du projet sur le paysage et le patrimoine.

Thématique	Impact brut potentiel		Temporalite	Direct /	Qualité	Intensité	Mesure à
mematique	Code	Description	remporante	Indirect	Quante	intensite	appliquer ?
	IMPP1	Visibilité du site d'exploitation depuis les lieux de vie et les axes de communications au Nord-Est et Est, au bassin visuel du secteur Ligne des Bambous	Temporaire	Direct	Négatif	Faible à pas d'impact (selon les phases)	OUI
Paysage et patrimoine	IMPP2	Visibilité du site d'exploitation depuis la zone commerciale sur la pointe du Cap Tuf au Sud-Ouest de Saint-Pierre et le sentier du littoral, au bassin visuel du secteur de proximité	Temporaire	Direct	Négatif	Faible à pas d'impact (selon les phases)	OUI
	IMPP3	Visibilité du site d'exploitation depuis le Sud, le sentier du littoral et les axes de communication, au bassin visuel du secteur de proximité	Temporaire	Direct	Négatif	Faible à modéré (selon les phases)	OUI
	IMPP4	Visibilité du site d'exploitation depuis la zone immédiate, au	Temporaire	Direct	Négatif	Faible à modéré	OUI



Thématique	Impact brut potentiel		Townsyslité	Direct /	Oualité	Intensité	Mesure à
	Code	Description	Temporalité	Indirect	Quante	intensite	appliquer ?
		bassin visuel du secteur de				(selon les	
		proximité				phases)	

VII. EFFETS CUMULES AVEC D'AUTRES PROJETS EXISTANTS OU APPROUVES

« Les effets cumulés sont le résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace. Ils peuvent conduire à des changements brusques ou progressifs des milieux. Dans certains cas, le cumul des effets séparés de plusieurs projets peut conduire à un effet synergique, c'est-à-dire un effet supérieur à la somme des effets élémentaires. » Source : MEEDDM.

L'analyse des effets cumulés du projet s'effectue avec les projets connus, existants ou approuvés (d'après l'article R 122-5 du Code de l'Environnement), c'est-à-dire :

- O Les projets qui ont fait l'objet d'un document d'incidences et enquête publique ;
- O Les projets qui ont fait l'objet d'une étude d'impact avec avis de l'autorité environnementale rendu public.

Ne sont pas concernés les projets devenus caducs, ceux dont l'enquête publique n'est plus valable et ceux qui ont été abandonnés officiellement par le maître d'ouvrage.

A noter que les effets cumulés avec les projets existants (mis en place) sont pris en compte dans le chapitre F de l'Etude d'impact.

Ces projets ont été identifiés suite à la consultation des Avis de l'Autorité Environnementale sur le site Internet du SIDE (Système d'Information du Développement durable et de l'Environnement) de La Réunion réalisées sur la période de 2024 et 2025 ainsi que des sites Internet de la préfecture. Cette recherche s'est portée sur les communes comprises dans le rayon d'affichage du projet, soit la commune de Saint-Pierre.

La recherche bibliographique effectuée en avril 2025 a montré la présence :

- o D'un projet de parc photovoltaïque au lieu-dit « Bois d'Olive » à environ 3,4 km au Nord-Ouest du projet ;
- O D'un projet de carrière « Amouny » à Pierrefonds, par la société PREFABLOC AGREGAT à environ 3,3 km au Nord-Ouest du projet ;
- O D'un projet de création d'une usine de production de matériaux en polymères à environ 2,4 km au Nord-Ouest du projet ;
- O D'un projet de régularisation d'une installation de traitement de matériaux et d'une station de transit de produits minéraux par la société SORECO à environ 3,4 km au Nord du projet.

Compte-tenu de l'éloignement existant entre ces sites et les terrains du projet de carrière de TGBR, les seuls effets cumulés potentiels concernent le trafic sur les voies routières. De plus, compte tenu, du volume prévisionnel de l'activité du site de Mon Repos, l'impact supplémentaire lié au projet de TGBR restera relativement limité. Rappelons également que la perturbation sur le réseau routier local sera faible, puisque que le site est quasi directement relié à la RN1 et que les matériaux sont destinés à être transportés au Port pour subir un traitement avant utilisation.

De plus, des mesures seront prises par TGBR afin de réduire ses impacts sur le trafic et les infrastructures empruntées.

Les projets pouvant avoir un impact cumulé avec le projet en matière de milieux naturels sont :

- o Le projet d'extension de la zone industrielle n°4 de Saint-Pierre (avis de la MRAe en janvier 2023);
- Et l'exploitation d'une carrière alluvionnaire et d'une installation de traitement à Beau Rivage sur la commune de Saint-Pierre (avis de la MRAe de juillet 2018).

En prenant en considération les effets du projet de Mon Repos et les deux projets cités précédemment, les effets cumulés concernent principalement le paille en queue par dérangement (causé par le bruit des engins notamment), Cyperus ira par destruction d'espèces et le Caméléon par le risque de destruction et donc le déplacement d'individus au préalable.

Par ailleurs, la mairie de Saint-Pierre a pour projet de créer un golf avec éco-lodges dans le secteur de la Saline (sur les terrains d'une ancienne carrière de tufs pouzzolaniques). Ce projet n'est pas pris en compte dans les effets cumulés car il n'a pour l'instant pas fait l'objet d'un document d'incidences et enquête publique ou d'une étude d'impact avec avis de l'autorité environnementale rendu publique.

Ε

DESCRIPTION DES SOLUTIONS
DE SUBSTITUTION
RAISONNABLES EXAMINEES ET
INDICATION DES PRINCIPALES
RAISONS DU CHOIX EFFECTUE



PARTIE 1 CONTEXTE DU PROJET

I. POURQUOI L'EXPLOITATION DE TUFS VOLCANIQUES?

La société TERALTA CIMENT REUNION est spécialisée dans l'import, la formulation et la redistribution de ciments. Elle possède pour cela un terminal cimentier sur la commune du Port.

Aujourd'hui, la société **importe, par bateau, 3 types de ciments différents**, depuis la Malaisie principalement, afin de confectionner, par mélange, des ciments répondant aux normes CE et NF, et de les commercialiser à La Réunion.

TERALTA ambitionne de **réduire de façon notable l'empreinte carbone de ses matériaux de construction** (ciments, bétons prêts à l'emploi, préfabrication) produits à La Réunion.

C'est pourquoi elle souhaite développer notamment des ciments innovants bas carbone. Le principe est de réduire considérablement l'empreinte carbone du ciment (850 kg/t CO2 pour un ciment portlandien de catégorie CEM1 contenant au minimum 95 % de clinker) en mélangeant celui-ci avec des ajouts de produits minéraux et/ou de déchets qui sont largement moins carbonés tels que :

- O La pouzzolane (10 kg/t CO₂);
- Du béton recyclé (10 kg/t CO₂);
- Du laitier broyé (40 kg/t CO₂);
- O u encore des cendres volantes (35 kg/t CO₂).

Le mélange de ciment avec des minéraux moins carbonés permettrait de réduire les émissions carbones de la branche cimentière de la société de l'ordre de 63 000 t/an de CO2.

La production de ciments bas-carbone, dans un horizon rapide, permettra également d'anticiper la hausse de certaines taxations sur l'importations de produits carbonés qui pourra être à l'origine d'une augmentation significative du prix des matériaux de construction.

Ces mélanges :

- O Ne compromettront pas la résistance mécanique ni la durabilité du béton fabriqué ;
- O Permettront de n'importer plus qu'un seul type de ciment au lieu de 3, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre produites par le transport par bateau (les émissions de gaz à effet de serre seront également réduites car le ciment utilisé est le moins émetteur de CO₂) ;
- O Utiliseront des matériaux issus de filières locales.

C'est pourquoi la société TGBR souhaite pouvoir ouvrir une carrière de tufs volcaniques (tufs pouzzolaniques) sur la commune de Saint-Pierre. La pouzzolane extraite sera destinée à la confection d'un ciment bas carbone et local par addition de ce tuf pouzzolanique broyé.

II. LE GISEMENT DE MON REPOS A SAINT-PIERRE

1. LE GISEMENT

Le Schéma Départemental des Carrières (SDC) de La Réunion a défini plusieurs espaces-carrières représentant des zones à privilégier et à préserver pour l'exploitation des carrières afin d'assurer la satisfaction des besoins en matériaux sur le long terme. La société TGBR a donc recherché un gisement de tufs volcaniques, au pouvoir pouzzolanique avéré au sein d'espaces-carrières du SDC et a identifié le site de Mon Repos.



E - DESCRIPTION DES SOLUTIONS DE SUBSTITUTION RAISONNABLES EXAMINEES ET INDICATION DES PRINCIPALES RAISONS DU CHOIX EFFECTUE

Une caractérisation du gisement en place a été réalisée. Il présente de bonnes caractéristiques physiques et chimiques pour son utilisation pour la confection de ciment. Ce gisement est classé au Schéma Des Carrières (SDC) de 2001, puis de 2010, comme étant un matériau noble et rare, présentant un intérêt particulier pour l'île de la Réunion. Son usage est réservé à des applications mettant en jeu son pouvoir pouzzolanique. L'emploi de ces tufs, pour produire un ciment et des bétons bas carbone répond complètement à cette condition.

Il s'agira du seul site de carrière de l'île exploitant des tufs pouzzolaniques. En effet, ce gisement était extrait jusqu'en 2022 au lieu-dit « La Saline » à environ 350 mètres au Sud-Est du projet par une autre société.

2. L'EXPLOITATION

Le site de Mon Repos permettra d'extraire, au total sur 20 ans, 822 400 tonnes de tufs pouzzolaniques. L'extraction se fera tout au long de l'année à la pelle excavatrice (pas de tirs de mine).

L'extraction pourra avoir lieu tous les jours de la semaine (du lundi au vendredi). Il sera possible d'avoir une cadence d'extraction et aussi de camions plus importante certains jours (avec un maximum de 1 000 tonnes de pouzzolane extraites sur une journée, soit 35 camions au maximum).

Les matériaux seront ensuite acheminés pour traitement (par broyage-concassage-criblage) jusqu'aux installations de la société TGBR situées sur la commune du Port au Nord de l'île (à environ 44 km à vol d'oiseau).

- o 95% des matériaux produits (pouzzolane) seront à destination du terminal cimentier de la société TERALTA CIMENT REUNION (TCR), situé également sur la commune du Port. Ils viendront partiellement en substitution du ciment utilisé pour la production de béton, importé en totalité, et participeront ainsi à la confection de ciment bas carbone ;
- o 5% des matériaux serviront pour les chantiers locaux (gravats de basaltes utilisés comme graves spécifiques avec pouzzolane intégrée).

La demande porte sur une durée de 20 ans, afin d'apporter à l'entreprise une visibilité sur le long terme et permettre d'assurer la pérennité de l'approvisionnement en matériaux de qualité exceptionnelle.



PARTIE 2 MOTIVATIONS DU PROJET DE DEMANDE D'AUTORISATION D'OUVERTURE DE LA CARRIERE DE MON REPOS

La demande d'ouverture de carrière, de la société TGBR, à Saint-Pierre (site de Mon Repos) est motivée par la volonté de développer des ciments innovants bas carbone permettant de répondre notamment à la Réglementation Environnementale 2020 (RE 2020) en matière de réduction des consommations d'énergie et de limitation des gaz à effet de serre.

Par ailleurs, le site accueillera des déchets inertes du BTP à deux fins :

- o Proposer un point de collecte de ces déchets, à proximité directe des Zones Industrielles 3 et 4 et à moins de 2 km du centre-ville de Saint-Pierre. Ce point de collecte permettra aux entreprises et aux particuliers de la zone de bénéficier d'un exutoire légal pour ces déchets ;
- o Utiliser la part de déchets inertes non recyclables collectés pour la remise en état du site.

Pour se faire, la part de déchets recyclables sera renvoyée vers un site TGBR de proximité disposant d'installations de traitement, afin de les concasser pour produire des granulats recyclés. Le transit sera assuré en interne par TERALTA. Un contre-voyage sera effectué autant que possible : la carrière de Mon Repos disposant d'une zone de négoce, les camions pourront amener des granulats de ces mêmes sites.

I. JUSTIFICATION DES BESOINS LOCAUX EN GRANULATS

1. BILAN DE L'UTILISATION DES MATERIAUX A LA REUNION

Annuellement, ce sont 5 millions de tonnes de granulats qui sont produites sur l'île, 500 000 m3 de béton prêt à l'emploi et 500 000 tonnes de produits préfabriqués, pour répondre aux besoins en logements et infrastructures.

Les besoins en granulats de l'île sont de 6 tonnes/habitant/an.

TERALTA au travers de ses activités sur l'île est un acteur majeur de l'économie du BTP.

2. LA REUNION, UN TERRITOIRE EN DEVELOPPEMENT

Pour répondre aux besoins croissants du territoire en matière de logements et d'infrastructures, la production de matériaux doit être assurée durablement et nécessairement au niveau local, au travers d'une stratégie d'approvisionnement du territoire. C'est l'objectif de TERALTA au travers de ce projet d'ouverture de carrière de pouzzolane; proposer une offre en ciments et bétons bas carbones.

3. LA CONFECTION DE CIMENT A LA REUNION

Le ciment est l'une des matières premières, au même titre que les granulats, permettant la fabrication de béton et d'éléments préfabriqués en béton.

Compte-tenu du développement de l'île de La Réunion, les besoins en ciment vont continuer à augmenter ces prochaines années pour permettre la construction/rénovation des bâtiments, infrastructures, etc. Il est donc nécessaire de trouver des solutions locales pour permettre son utilisation de façon plus durable.

3.1. La production de ciment

Compte tenu de la nature volcanique de la Réunion, il n'existe, sur l'île, aucun gisement de calcaire et d'argile permettant de bénéficier localement de la matière première nécessaire, classiquement, à la fabrication du ciment.



E - DESCRIPTION DES SOLUTIONS DE SUBSTITUTION RAISONNABLES EXAMINEES ET INDICATION DES PRINCIPALES RAISONS DU CHOIX EFFECTUE

L'approvisionnement en ciment de l'île de La Réunion se fait donc **exclusivement par importation par bateau**. Le ciment vient d'Asie (principalement de Malaisie, mais aussi de Thaïlande, etc.) qui est le principal producteur de ciment au monde.

L'importation de ciment par bateau entraîne des contraintes environnementales, économiques et techniques :

- o Emissions de CO₂ importantes liées au transport, par bateau, sur de longues distances ;
- O Coût de la matière première lié à un important coût du transport ;
- O Dépendance à la production de pays exportateurs et à la variabilité du coût mondial du ciment ;
- o Absence de maîtrise sur l'augmentation des taxes liées au transport ou à l'importation de produits carbonés.

3.2. La volonté de TERALTA de produire des ciments bas carbone

TERALTA, par le biais de TERALTA CIMENT REUNION, **exploite un terminal cimentier**. Aujourd'hui, **3 types de ciments** sont commercialisés. Ils sont tous les 3 **importés d'Asie** par bateau.

Le ciment du terminal cimentier de la société est notamment utilisé par celle-ci pour ses activités de confection de béton et de préfabriqué sur toute l'île.

Au niveau mondial, l'industrie cimentière est responsable de 7 % des émissions de CO₂ (Source : Agence Internationale de L'Énergie - 2019) du fait du process de production cimentière dégageant plus de 850 kg de CO₂ par tonne de ciment de type CEM I (2/3 des émissions proviennent de la décarbonatation du calcaire et 1/3 de la phase chaude de cuisson à 1450°C).

En France, la filière cimentière a produit en 2019, 16,7 millions de tonnes de ciment et a ainsi émis 11,7 millions de tonnes de CO₂, soit près de 10 % des émissions de la filière matériaux de construction française.

Or, dans le cadre des objectifs gouvernementaux de réduction des consommations d'énergie et de limitation des émissions de gaz à effet de serre de la France, la réglementation environnementale 2020 (RE 2020) impose une décarbonation de la construction des bâtiments neufs avec une exigence de baisse de **30 % du niveau de carbone** pour la construction de chaque bâtiment d'ici 2030.

L'une des actions de TERALTA pour limiter les émissions de CO₂ lié à ses activités est de produire des ciments bas carbone à La Réunion. En réduisant le clinker (qui nécessite un processus thermique et qui est importé par bateau sur l'île) dans le ciment en le substituant par des ajouts minéraux moins carbonés, l'empreinte carbone finale du ciment sera réduite, ainsi que celle du béton (par effet de chaîne). Le projet d'ouverture de carrière de tufs pouzzolaniques de Mon Repos permettra d'assurer un approvisionnement pérenne local en pouzzolane, pour la fabrication d'un ciment et d'un béton moins carbonés.

3.3. Le projet de carrière de tufs pouzzolaniques

Compte-tenu de ce qui précède, TGBR, qui exploite aujourd'hui uniquement des carrières d'alluvions basaltiques sur l'île, s'est donc intéressée à l'ouverture d'un site d'extraction de pouzzolane.

La carrière de Mon Repos, sur la commune de Saint-Pierre, permettra d'extraire en moyenne environ 50 000 t/an de pouzzolane. Le matériau sera traité dans les installations de TGBR au Port, avant d'être incorporé dans le mélangeur du terminal cimentier du Port-Est. Le produit final obtenu sera un ciment pouzzolanique bas carbone. Notons qu'environ 5% du gisement extrait sera des gravats de basalte qui ne seront pas incorporés aux ciments mais uniquement valorisés dans les installations de traitement sur la commune du Port (pour être utilisés en granulats ou incorporés aux bétons).

Le projet d'ouverture de carrière de tufs pouzzolaniques à Saint-Pierre de la société TGBR permettra d'approvisionner de façon pérenne le terminal cimentier du Port de la société TCR afin de confectionner des ciments bas carbone en vue :

- O De répondre aux objectifs de la RE 2020 : baisse de 30% du niveau de carbone pour la construction des bâtiments d'ici 2030 ;
- O De réduire l'empreinte carbone des matériaux de construction produits sur l'île (ciments, bétons prêts à l'emploi, préfabrication) en fabriquant un ciment bas carbone formulé avec des produits locaux : réduction de 15 à 65% de CO₂ par rapport à l'achat de 3 ciments traditionnels importés par bateau depuis l'Asie ;
- O D'anticiper la hausse prévisible du coût des matériaux de construction à partir de 2026, comme conséquence de la future règlementation MACF (taxation du carbone aux frontières) en Europe dès 2026 et de rester compétitif;
- O D'utiliser des matériaux locaux, afin de valoriser un gisement d'intérêt régional sur l'île et participer au développement de son économie locale et de ses emplois.



II. JUSTIFICATION DE L'ACTIVITE DE RECYCLAGE ET D'ACCUEIL DE DECHETS INERTES EXTERIEURS DANS LE CADRE DE LA REMISE EN ETAT

Le projet de carrière de Mon Repos va dans le sens du Plan de Gestion des Déchets du BTP de La Réunion et du projet de PRPGD puisqu'il permettra de créer un point de collecte des déchets inertes du BTP à proximité des zones industrielles 3 et 4 et du centre-ville de Saint-Pierre. Les déchets collectés seront :

- O Soit envoyés sur des sites TGBR de proximité pour être traités et transformés en granulats recyclés (à hauteur de 15 000 tonnes /an maximum) ;
- O Soit, pour la partie non recyclable, valorisés directement sur la carrière, dans le cadre de la remise en état agricole du site (à hauteur de 30 000 tonnes /an en moyenne).

III. L'EMPLOI

L'ouverture de la carrière de Mon Repos permettra de renforcer et pérenniser les emplois directs au sein de TERALTA à La Réunion, et permettra de maintenir les emplois indirects associés.



PARTIE 3 CHOIX DE L'EMPLACEMENT DU PROJET ET ESQUISSE DES PRINCIPALES SOLUTIONS DE SUBSTITUTION

Afin de développer la confection de ciments bas carbone depuis son terminal cimentier du Port, TERALTA a recherché les minéraux locaux peu carbonés qu'elle pouvait y incorporer. Le verre, le béton recyclé, les cendres volantes, la pouzzolane, etc. peuvent être utilisés pour confectionner des ciments bas carbone. Néanmoins, hormis la pouzzolane, les volumes des autres matériaux locaux faiblement carbonés pouvant être mélangés au ciment ne permettraient pas de satisfaire entièrement aux besoins en matière de ciment bas carbone.

C'est pourquoi TGBR a cherché une source de tufs pouzzolaniques pérenne et permettant d'avoir un volume à une qualité constante. L'option la plus logique est l'ouverture d'un site d'extraction de pouzzolane à La Réunion.

Notons que TGBR incorporera également à ses ciments des matériaux tels que du verre, du béton recyclé, des cendres volantes, etc. mais en moindre mesure, compte-tenu des volumes disponibles.

I. LA RECHERCHE DE SITE D'EXTRACTION DE POUZZOLANE

Les principales contraintes prises en compte dans la recherche d'un site d'extraction sont :

- o la nature du gisement : la société souhaite extraire de la pouzzolane ;
- o la **proximité** entre le gisement et les installations de traitement de la société sur la commune du Port pour limiter l'impact environnemental des transports ;
- o un site en dehors de protection environnementale forte;
- o un site en dehors des zones urbanisées.

1. LA RECHERCHE DE GISEMENT EXPLOITABLE

La société TGBR s'est donc intéressée aux gisements de tufs pouzzolaniques de La Réunion. Ces gisements, de plus ou moins grande importance, sont éparpillés sur le pourtour du massif du Piton des Neiges.

1.1. Les gisements de tufs volcaniques à La Réunion

Les informations suivantes sont extraites du Schéma Départemental des Carrières.

Les gisements de tufs volcaniques sont présents :

- A Saint-Gilles : il s'agit de tufs très hétérogènes, constitués de brèches fortement consolidées et polygéniques, de formations scoriacées et de retombées trachytiques;
- O A Sainte-Suzanne : il s'agit de tufs bréchiques, hétérogènes et polygéniques, à matrice cendreuse. Ils sont intensément altérés sur quelques mètres d'épaisseur (altérites argilo-silteuses) ;
- o A Saint-Pierre et Saint-Louis. Ils se sont formés depuis la partie centrale du volcan du Piton des Neiges sous forme de coulées de ponces. Ils se sont étalés sur les basses pentes entre Saint-Louis et Saint-Pierre. Entaillés par la rivière Saint Etienne et en partie recouvertes par des alluvions torrentielles, ils affleurent au niveau du Gol et à l'Ouest de Saint-Pierre. Ils se présentent sous plusieurs faciès : faciès cendreux, faciès brèchique, faciès induré, etc. ;

Des gisements de moindre importance sont éparpillés sur le pourtour du massif du Piton des Neiges.

Il est à noter que le SDC ne mentionne pas les gisements de la Possession, de Trois Bassin et des Avirons : en effet ces gisements sont en majorité gelés par l'urbanisme de surface, les quelques portions restantes sont insuffisantes.

E - DESCRIPTION DES SOLUTIONS DE SUBSTITUTION RAISONNABLES EXAMINEES ET INDICATION DES PRINCIPALES RAISONS DU CHOIX EFFECTUE

La société TGBR a donc orienté ses recherches sur le gisement de Saint-Pierre et de Saint-Louis car :

- O Le gisement de tufs pouzzolanique y présente une meilleure qualité (notamment plus homogènes qu'à Saint-Gilles et Sainte-Suzanne);
- o La surface de gisement potentiellement exploitable y est la plus importante que sur le reste de l'île;
- O Le gisement de Saint-Pierre est le seul gisement de tufs volcaniques connu pour avoir été exploité pour son haut pouvoir pouzzolanique ;
- O Le gisement de Saint-Pierre est répertorié depuis 2001 au Schéma Départemental des Carrières de l'île comme étant un gisement de matériaux noble et rare, présentant un intérêt particulier pour l'île de la Réunion.

Par ailleurs, notons que le gisement présent à Saint-Louis est déjà gelé en grande partie par des zones construites; le gisement n'affleure qu'au droit du Gol mais les surfaces disponibles sont trop restreintes pour y mener une activité d'extraction. Ce gisement a été exploité par le passé de façon anecdotique au droit de l'usine du Gol et vers Maison Rouge (grattages).

1.2. Espaces carrières définis par le Schéma Départemental de Carrières – Les tufs de Saint-Pierre

Les espaces-carrières du Schéma Départemental des Carrières représentent des zones à privilégier et à préserver pour l'exploitation des carrières afin d'assurer la satisfaction des besoins en matériaux sur le long terme.

La société TGBR a donc cherché des gisements de tufs au sein des espaces-carrières définis par le Schéma.

Seuls deux espaces-carrières permettant d'envisager l'extraction de tufs pouzzolaniques sont recensés par le Schéma Départemental des Carrières (SDC) de 2010 actuellement en vigueur. Ils sont présents sur la commune de Saint-Pierre, là où le gisement de pouzzolane présente la meilleure qualité et une importante surface exploitable. Ils sont délimités en orange sur la carte suivante (espace-carrière EC 16-04 et espace-carrière EC 16-05).

Le Schéma Régional des Carrières (SRC) de la Réunion est en cours d'élaboration. Il vise à remplacer le SDC de 2010. En l'état actuel, le futur SRC prévoit de modifier l'emprise des espaces 16-04 et 16-05 et vient créer, à leur place, 3 zones classées en Gisement d'Intérêt Régional (GIR)*. Ces GIR devront être traduits dans les documents d'urbanisme et réservés à un usage d'extraction de matériaux. Ils devront être préserver à long terme pour garantir un accès aux matériaux nobles.

*Données UNICEM transmises en mars 2025

La carte en page suivante présente le gisement de tufs pouzzolaniques de Saint-Pierre (en violet), les espaces carrières 16-04 et 16-05 du SDC 2010 en vigueur et les futurs GIR du SRC (en projet), ainsi que la position du périmètre de la demande d'ouverture de la carrière de Mon Repos.

Il est à noter que le gisement était exploité au lieu-dit La Saline jusqu'en 2022, en partie Sud-Est de l'espace-carrière EC 16-05. Les matériaux extraits étaient utilisés comme additifs pouzzolaniques dans la fabrication de ciments.

Il s'agit de tufs homogènes, consolidés, à matrice cendreuse et éléments laviques variés tant du point de vue de leur texture (massive, scoriacée, ponceuse) que de leur nature (laves diverses, roches microgrenues), sans litage ni structure interne. La puissance exploitable du gisement varie entre 10 et 30 mètres d'épaisseur.

L'exploitation a cessé en 2022. Depuis il n'existe plus de carrière de pouzzolane en activité sur l'île.



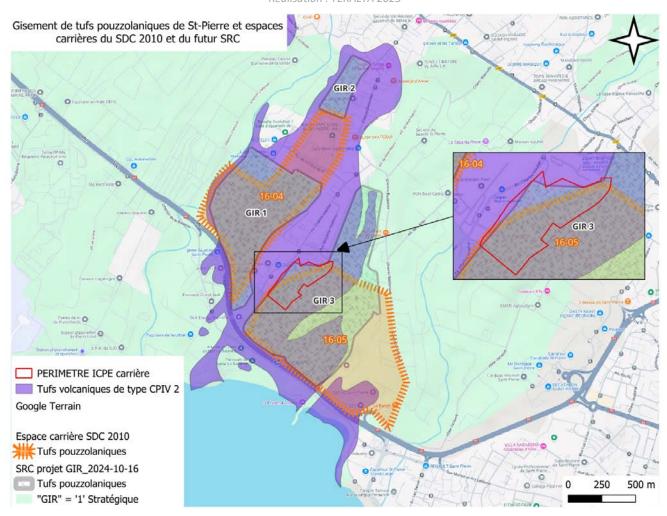


Illustration 28 : Choix de l'implantation du projet par rapport aux espaces du SDC et futur SRC Réalisation : TERALTA 2025

TGBR s'est intéressée aux espaces 16-04 et 16-05 du SDC pour rechercher une zone suffisamment grande pour garantir un accès à une réserve pour une durée minimale de 20 ans en adéquation avec les besoins du marché.

1.3. Ouvrir une nouvelle carrière

1.3.1. L'espace-carrière 16-04

La société TGBR s'est dans un premier temps intéressée à l'espace-carrière EC 16-04. D'après le PLU de la commune de Saint-Pierre, ce secteur a pour vocation l'urbanisation future. L'espace 16-04 a rapidement été mis de côté car un projet d'extension de la zone industrielle y est en cours de développement (projet de la zone industrielle 4). Il ne sera donc pas possible d'y ouvrir une carrière pour la durée souhaitée.

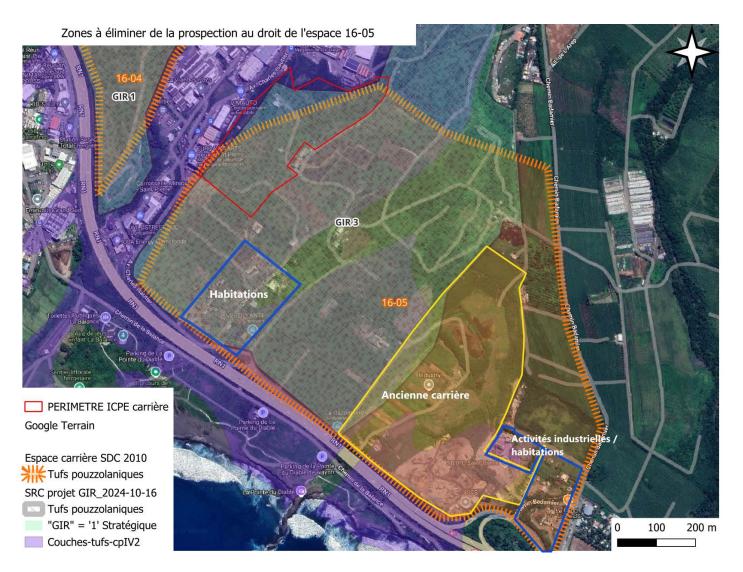
1.3.2. L'espace-carrière 16-05

La société TGBR s'est ensuite intéressée à l'espace-carrière EC 16-05. C'est au droit de cet espace que l'ancienne carrière de la Saline existait. La zone de l'ancienne exploitation (entouré jaune sur la carte ci-dessous) a été éliminée puisque le gisement y est déjà consommé. L'espace 16-05 est aujourd'hui occupé par une activité agricole (cannes à sucre principalement), des habitations et un site de stockage de camions.

Sur cet espace, TGBR a ensuite écarté les zones utilisées majoritairement par des bâtis (habitations et hangars agricoles) ou des industries (entourées en bleu sur la carte ci-dessous). S'en est suivie la prise en compte des enjeux faunes flores, paysagers et la possibilité de maîtrise foncière. Cette prospection a abouti à la définition du périmètre de la demande ICPE en rouge sur la carte ci-après.



Illustration 29 : Choix de l'implantation du projet au droit de l'espace 16-05 (GIR 3 du SRC)
Réalisation : TERALTA 2025



La société TGBR a donc déterminé une emprise pour son projet dans cet espace en tenant compte : de l'environnement humain, des possibilités de maîtrise foncière, du moindre impact écologique et paysager.

Le périmètre de la carrière est ainsi inclus en grande partie dans l'espace 16-05 du SDC 2010 (ainsi que dans le futur GIR 3 du SRC). Le périmètre dépasse un peu de ces zones, en partie nord-ouest, pour se caler sur le cadastre ainsi que sur la topographie des terrains. Cette zone se situe en effet en contrebas de la ZI3, au pied de micro-falaises naturelles. Il est donc plus cohérent de l'inclure dans l'exploitation pour qu'elle soit consommée dans sa totalité et que la remise en état du site soit harmonieuse du point de vue de la topographie et du paysage. Cela permet également de ne pas laisser une bande inexploitée d'un matériau aussi rare et noble sur l'île.



DOCUMENTS DE GESTION





Cette partie n'est plus exigée par la réglementation en vigueur (elle n'est plus mentionnée dans l'article R.122-5 du Code de l'environnement) depuis son évolution en août 2016. Cette analyse a cependant été maintenue afin **d'analyser les principaux éléments de conformité avec les orientations stratégiques du territoire**. Le tableau suivant présente les documents d'urbanisme, plans, schémas et programmes qui concernent le projet.

Plans, schémas et programmes	Rapport au projet
Plan local d'urbanisme	La commune de Saint-Pierre dispose d'un PLUi. D'après le règlement du PLUi, l'exploitation d'une carrière est possible sur les terrains du projet.
Schéma Départemental des Carrières (SDC) de La Réunion	La conformité du projet au SDC est étudiée au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).
Pas géométriques	Les terrains du site d'étude se trouvent à environ 520 m de l'océan. Ils ne sont pas inclus dans le périmètre des « 50 pas géométriques » . Le projet n'est pas concerné par cette réglementation.
Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) de La Réunion	Le SDAGE de La Réunion fixe les orientations en matière de gestion des eaux. La conformité du projet au SDAGE est étudiée au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).
Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) Sud de l'île de La Réunion	Le projet est concerné par le SAGE Sud de l'île de La Réunion. L'impact du projet sur l'aquifère est détaillé dans l'Etude d'impact, ainsi que les mesures prises.
Schéma d'Aménagement Régional (SAR) de La Réunion	Le projet d'ouverture de carrière est en cohérence avec ce schéma comme démontré au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).
Schéma de mise en valeur de la mer (SMVM)	Le projet d'ouverture de carrière est en cohérence avec ce schéma comme démontré au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).
Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) du Grand Sud	Le projet d'ouverture de carrière est en cohérence avec le SCoT comme démontré au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).
Schéma départemental d'assainissement des eaux	Aucun réseau pluvial ne traverse les terrains du site d'étude. Pendant l'exploitation du site, les eaux de ruissellement pluvial seront gérées en tenant compte des écoulements d'eau pluviale éventuels de la zone industrielle. Après exploitation, l'écoulement des eaux pluviales du site retrouvera son cheminement actuel.
Plan départemental de gestion des déchets (PRPGD) de La Réunion	Le PRPGD de La Réunion est en cours d'élaboration.
Plans de prévention des risques	La commune de Saint-Pierre est dotée d'un Plan de Prévention des Risques inondation et mouvement de terrain. On se reportera à la Partie 6 de l'Etude d'impact.
Plan Logement Outre-Mer	Le projet est en cohérence avec le plan logement outre-mer comme démontré au Chapitre H du document administratif et technique (pièce n°3).

Le projet est compatible avec ces documents cadre, comme cela est détaillé dans le dossier administratif et technique (pièce n°3).



MESURES PREVUES POUR
EVITER, REDUIRE, COMPENSER
LES CONSEQUENCES
DOMMAGEABLES DU PROJET
SUR L'ENVIRONNEMENT



PARTIE 1 MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION

La hiérarchisation des enjeux est donnée par l'échelle de curseurs suivante :

Faible Modéré Fort Très fort Exceptionnel

I. MESURES PRISES POUR LE MILIEU PHYSIQUE

Le tableau ci-dessous synthétise l'ensemble des mesures d'évitement, réduction et prévention le cas échéant, qui seront prises par TGBR concernant le milieu physique :

			Impact brut potentiel				Mesures	appliquées			Intensité
	Thématique	Code	Description	Intensité avant mesure	Mesures à appliquer	Evitement		Réduction	Prévention	Modalités de suivi	après mesure
	Géomorphologie	IMP1	sols Tres faible OUI -		R2.1e – Dispositif préventif de lutte contre l'érosion	Pente des fronts en cours d'exploitation entre 75° et 80°. Les banquettes auront une largeur minimale de 5 m (voir schéma page 23). Nettoyage des banquette et purge des fronts en cas de besoin. Pente des talus de remblais à 35° maximum, entrecoupés d'une banquette de 5 m de large (voir schéma page 23). Régalage de terre végétale issue du site pour reprise agricole. Pente des merlons de terre végétale à 3 pour 2 maximum. Bande de 10 m minimum entre la limite d'autorisation du site et l'extraction. Mise en place de moyens d'interdiction d'accès (clôtures, panneaux).	-	Les suivis mis en place par TGBR seront les suivants : O Inspection détaillée des fronts par le chef de carrière, tous les mois ; O Les fronts seront au besoin purgés, en particulier avant toute reprise du travail en période de fortes pluies.	Très faible		
Sol -	Géologie	IMP2	Consommation de tufs pouzzolanique (gisement d'intérêt régional stratégique)	Faible	NON	-	-	-	-	-	-
301		IMP3	Impact lié à la destruction de sols	Faible	oui	-	R2.1c – Stockage différencié des éléments décapés	Décapage sélectif de la découverte pour préserver les qualités agronomiques des sols et permettre une reprise rapide de l'activité agricole dans le cadre de la remise en état.	-	-	Très faible
	Pédologie	IMP4	Impact lié à l'érosion du sol	Faible	OUI	-	R2.2q – Dispositif de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions polluantes	Création de fossés de drainage pendant l'exploitation et après remise en état. Création d'un bassin d'infiltration sur le site pendant son exploitation. Ces aménagements (voir l'Illustration 7 à l'Illustration 11 en page 26) auront un impact positif sur la diminution du risque d'inondation dans l'emprise du site, et sur la diminution des débits à l'aval du site lors des phases d'exploitation. Décantation des matières en suspension dans le bassin d'infiltration.	-	-	Très faible
		IMP5	Risque de pollution accidentelle des sols	Faible	OUI	-		Ravitaillement des engins au-dessus d'une aire étanche munie d'un séparateur à hydrocarbures. Stockage de GNR en cuve étanche à double paroi, positionnée sur l'aire étanche.	-	-	Très faible

P.80



			Impact brut potentiel					Mesures	appliquées		Intensité
	Thématique	Code	Description	Intensité avant mesure	Mesures à appliquer	Ev	itement		Réduction Prévention	Modalités de suivi	après mesure
		IMP6	Impact quantitatif sur la ressource en eau	Nul	NON	E3.2b – Adaptation des	Pas de pompage dans la nappe phréatique.	R2.1d – Dispositif préventif de lutte contre une pollution et	Programme d'urgence en cas de pollution des sols ou du bassin d'infiltration. Epaisseur de 1 m maintenue entre la nappe et le fond de fouille.		Nul
		IMP7	Probabilité de pollutions des eaux souterraines	Très faible	OUI	choix d'aménagement et des caractéristiques du projet	Extraction hors nappe avec distance sécuritaire de 1 entre les plus hautes eaux et le fond de fouille.	dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier	Engins régulièrement contrôlés. Ravitaillement au-dessus d'une aire étanche, avec séparateur à hydrocarbures et réseau d'épandage. Stockage du GNR en cuve à double paroi, sur rétention. Pistolet de distribution muni d'un clapet anti-retour.	Mise en place d'un piézomètre	Très faible
	Eaux souterraines						Gros entretien des engins hors site.		Site clos. Stationnement des engins sur l'aire étanche. Personnel formé à l'intervention et protection contre une pollution.	Suivi semestriel du niveau	
		IMP8	Pollution par les hydrocarbures suite à la suppression de la protection naturelle (formations géologiques superficielles et sols)	Faible	OUI	E3.2a – Absence d'utilisation de produits polluant susceptible d'impacter négativement le milieu			Réaménagement coordonné à l'exploitation. Utilisation de matériaux inertes extérieurs pour le remblaiement du site (mise en place d'une procédure d'acceptation des matériaux inertes extérieurs). Programme d'urgence appliqué en cas de nécessité (avec mise en place de matières absorbantes ou de dispositifs de confinement). Valable aussi en cas de présence d'eat d'extinction incendie potentiellement polluée. Kit antipollution toujours disponible sur le site.	d'environ 15 000 €HT/an).	Très faible
Eaux	Eaux superficielles	IMP9	Ecoulements superficiels dans l'emprise des terrains du projet	Modéré	oui	E3.2a – Absence d'utilisation de produits polluant susceptible d'impacter négativement le milieu	Pas de lavage de matériaux ni d'utilisation de floculant/coagulant. Pas d'eaux usées sur le site.	R2.2q – Dispositifs de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions de polluants	Création de fossés de drainage pendant l'exploitation e après remise en état. Création d'un bassin d'infiltration sur le site pendant sor exploitation. Ces aménagements (voir leur localisation aux Illustration à Illustration 11 en page 26) auront un impact positif sur la diminution du risque d'inondation dans l'emprise du site et sur la diminution des débits à l'aval du site lors des phases d'exploitation. Gestion des matières en suspension du site pa décantation dans le bassin d'infiltration (bassin d'orage formé au point bas du carreau d'exploitation.	Une analyse annuelle de la qualité de l'eau sera réalisée : O en sortie de séparateur à	Très faible
	superincienes	IMP10	Rejets d'eau pluviale provenant des terrains du projet au niveau de l'exutoire à l'océan	Faible	OUI		Don do nomero d'acc		Séparateur à hydrocarbures pour traiter les eaux de ruissellement pluvial sur l'aire étanche. Contrôle visuel des engins pour déceler toute fuite. Abattage des poussières à partir du réseau d'eau brute.	site. Le coût de cette mesure sera de 2 000 €HT/an.	Très faible
		IMP11	Impacts sur les captages AEP existants ou futurs	Nul	NON	E3.2b – Adaptation des choix d'aménagement et des caractéristiques du projet	Pas de pompage d'eau superficielle.	R2.1d – Dispositifs préventifs de lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier	En cas d'eau d'extinction incendie, le programme d'urgence serait appliqué		Nul
	Climat	IMP12	Rejets de gaz à effet de serre dû à la présence des engins et des camions	Faible	OUI	E1.1c - Redéfinition des caractéristiques du projet	Double fret dans la mesure du possible entre l'activité de négoce et les matériaux à recycler en transit sur le site. Utilisation de pouzzolane locale pour éviter des trajets d'import de ciments depuis l'Asie.	R2.2b – Dispositifs de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réduire l'empreinte carbone du ciment pour répondre aux objectifs de la RE 2020. Réduire l'empreinte carbone des matériaux de construction de l'île. Utilisation de pouzzolane locale : coût d'import réduit, réduction des émissions de CO ₂ liées au processus de confection de ciment, seule ressource locale permettant un approvisionnement sur le long terme. Trajets courts des engins sur le site. Consignes de prudence et de réduction de vitesse renouvelées auprès des chauffeurs de camions et d'engins. Vitesse limitée sur le site à 20 km/h. Site entretenu.	-	Très faible



		Impact brut potentiel				Mesures appliquées					
Thématique Code		Description	Intensité avant mesure	Mesures à appliquer	Evitement		Réduction Prévention Modalités de suivi			Intensité après mesure	
								Moteur des engins régulièrement réglé.			
	IMP13	Production de déchets et utilisation d'électricité	Faible	OUI	-	-		Formation du personnel à l'éco-conduite, et sensibilisation aux économies d'énergie et à l'écoresponsabilité.	I	-	Très faible

II. MESURES PRISES POUR LE MILIEU NATUREL

Toutes les mesures d'évitement et réduction proposées sont synthétisées dans le tableau suivant.

Code mesure	Intitulé mesure	Phase concernée
Mesures d'évitement		
E1.1a	Evitement des populations connues d'espèces protégées ou à fort enjeu et/ou de leurs habitats	Phase de conception du projet de demande
E1.1b	Evitement des sites à enjeux environnementaux (Zone humide)	Phase de conception du projet de demande
	Sensibilisation des employés et création de fiches d'identification des espèces	Phase de conception du projet de demande
E2.1a et E2.2a	Balisage préventif divers ou mise en défens ou dispositif de protection d'une station d'une espèce patrimoniale, d'un habitat d'une espèce patrimoniale, d'habitats d'espèces	Phase travaux et Phase d'exploitation
E3.1a	Absence de rejet dans le milieu naturel (air, eau, sol, sous-sol)	Phase travaux
E4.1b et E3.1b	Adaptation des horaires des travaux (en journalier)	Phase travaux
E4.2a	Adaptation des périodes d'exploitation / d'activité / d'entretien sur l'année	Phase travaux et Phase d'exploitation
Mesures de réduction		
R1.1a	Limitation / adaptation des emprises des travaux et/ou des zones d'accès et/ou des zones de circulation des engins de chantier	Phase travaux
R1.2b	Balisage définitif d'un dispositif de protection d'un habitat d'une espèce patrimoniale (Corniches rocheuses favorables à la nidification du Paille en queue)	Phase travaux
R2.1a	Adaptation des modalités de circulation des engins de chantier	Phase travaux
R2.1c et R2.2n	Optimisation de la gestion des stériles d'extraction	Phase travaux et phase d'exploitation
R2.1d	Dispositif préventif de lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier	Phase travaux
R2.1f	Dispositif de lutte contre les espèces exotiques envahissantes	Phase travaux
R2.1j et R2.2b	Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Phase travaux et phase d'exploitation
R2.1i	Dispositif permettant d'éloigner les espèces à enjeux et/ou limitant leur installation	Phase travaux
R2.1k et R2.2c	Dispositif de limitation des nuisances envers la faune	Phase travaux et phase d'exploitation
R2.1t	Procédure d'acceptation de déchets inertes extérieurs utilisés dans le cadre de la remise en état du site	Phase travaux



III. MESURES PRISES POUR LE MILIEU HUMAIN

Le tableau suivant synthétise les mesures d'évitement et de réduction qui seront prises par TGBR pour le milieu humain.

		Impa	act brut potentiel	Intensité	,			Mesures appliquées			Intensité
The	ématique	Code	Description	avant	Mesure à appliquer	Evitement			Réduction	Modalité de suivi	après
		Couc	Description	mesure	арричаст						mesure
	Contexte économique et industriel	IMH1	Impact sur l'économie locale	Modéré	NON	-			-	-	Modéré (impact positif)
Socio- économie locale	Tourisme et loisir	IMH2	Chemins de randonnée	Faible à modéré	OUI	-	-	Voir mesures prises pour le paysage: R1.2a – Limitation (/adaptation) des emprises du projet R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.1j - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.2b - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réaménagement coordonné du site Aménagement de merlons éco- paysagers.	-	Faible
		IMH3	Trafic sur les axes touristiques	Faible	OUI	E3.2b – Redéfinition / modification / adaptation des choix d'aménagement des caractéristiques du projet	Double fret entre l'activité de transit de matériaux destinés à être recyclés et les matériaux de négoce (évitement de 3 camions par jour)	-	-	-	Faible
		IMH4	Impact sur la pêche dans l'océan	Modéré	OUI		Voir mesures	« Eaux superficielles » et « Eaux s	outerraines »		Très faible
		IMH5	Trafic maritime	Modéré	NON	E1.1c – Redéfinition des caractéristiques du projet	Importation depuis l'Asie d'un seul type de ciment au lieu de 3.	-	-	-	Faible
		ІМН6	Trafic lié à la commercialisation des matériaux issus du site	Modéré	OUI	-	-			-	Faible
Biens matériels	Trafic	IMH7	Trafic lié aux activité d'accueil de matériaux inertes extérieurs et de négoce	Faible	OUI	E3.2b – Redéfinition / modification / adaptation des choix d'aménagement des caractéristiques du projet	Double fret entre l'activité de transit de matériaux destinés à être recyclés et les matériaux de négoce	D2 2- Astissas and	Les camions circuleront toujours pleins. Faible production moyenne donc faible trafic. Portail au droit du chemin créé. Barrière levante au droit de	-	Très faible
		IMH8	Trafic du projet global sur la RN1	Faible	OUI		par jour)	R2.2a — Actions sur les conditions de circulation	l'intersection du chemin créé avec le chemin de la Saline.	-	Faible
		ІМН9	Trafic du projet global sur l'avenue Isautier	Modéré	OUI	E2 2h _ Padáfinition / modification /	Création d'un itinéraire spécifique pour éviter au maximum la circulation		Des consignes de prudence seront régulièrement rappelées aux chauffeurs qui respecterons les code de	-	Très faible
	Infrastructures de transport	IMH10	Effets de la circulation des véhicules sur la commodité du voisinage	Faible	OUI	E3.2b – Redéfinition / modification / adaptation des choix d'aménagement des caractéristiques du projet	des camions sur l'avenue Isautier, sur le chemin de la Saline et le passage devant les habitations du secteur.		la route.	-	Très faible



		Impa	ct brut potentiel	Intensité	Manua à			Mesures appliquées			Intensité
Thé	ématique	Code	Description	avant mesure	Mesure à appliquer	Evitement			Réduction	Modalité de suivi	après mesure
	Réseaux	IMH11	Réseau d'irrigation	Faible	OUI	-	-	R2.1t — Autre : enlèvement progressif et reconstitution du réseau d'irrigation	Enlèvement progressif du réseau d'irrigation puis réhabilitation progressive dans le cadre de la remise en état agricole.	-	Très faible
		IMH12	Utilisation de terrains agricoles pour les travaux d'extraction de la carrière	Faible	OUI	-	-	R2.2b – Dispositifs de limitation des nuisances	Maintien des activités agricoles jusqu'à leur intégration dans la zone d'extraction. Remise en état agricole coordonnée à l'exploitation en carrière.	Elaboration annuelle d'un plan topographique du site indiquant les surfaces extraites et les surfaces réhabilitées.	Faible
Terres	Agriculture	IMH13	Impact sur les parcelles agricoles voisines du fait des poussières générées par le projet	Très faible	OUI	-	-	envers les populations humaines	Voir les mesures prises concernant les envols de poussières.	-	Très faible
Santé humaine	Bruits	IMH14	Impacts lié au bruit pour le voisinage	Fort à modéré	OUI	E3.1a – Absence de rejet dans le milieu naturel	Pas de traitement des matériaux sur place. Pas d'activité de recyclage.		Engins conformes à la réglementation. Horaires d'ouverture du site diurnes. Activité pendant les jours ouvrables (5 jours maximum par semaine). Travaux d'extraction réalisés toute l'année et répartis sur toute la semaine. Dans la mesure du possible, les deux engins ne fonctionneront pas au même endroit. Les travaux d'extraction ou de remblaiement à moins de 25 m de l'habitation située à l'Est du site seront très ponctuels. Dans le périmètre de 25 m autour de l'habitation Est, TGBR ne mettra qu'un seul engin en fonctionnement. Avant de travailler dans le périmètre de 25 m autour de l'habitation Est, une mesure de bruit de l'état initial sera réalisée et une surveillance accrue du niveau sonore sera réalisée lorsque l'engin sera en fonctionnement. Si un dépassement de l'émergence réglementaire est constaté, les travaux réalisés dans ce périmètre de 25 m (d'extraction ou de remblaiement) seront stoppés. Des mesures complémentaires seront mises en place par TGBR en concertation avec un acousticien. Les travaux seront alors réalisés hors périmètre des 25 m tant que des mesures complémentaires ne sont pas mises en œuvre. Pas d'appareil de communication par voie acoustique. Merlons végétalisés en limite de site.	Contrôle acoustique en limite de propriété et en zone à émergence réglementée dans la première année d'ouverture du site. Puis tous les 3 ans conformément à la réglementation. Coût d'environ 2 000 € HT par campagne de mesure.	Faible
	Qualité de l'air	IMH15	Envols de poussières	Faible	OUI	E3.1a – Absence de rejet dans le milieu naturel	Pas de broyage de la pouzzolane sur le site. Pas d'activité de recyclage.	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Travaux de décapage et	Vérification régulière par TGBR de non-salissures de la voirie locale du à la carrière.	Très faible



	Impa	act brut potentiel	Intensité	Mesure à			Mesures appliquées			Int
Thématique	Code	Description	avant mesure	appliquer	Evitement			Réduction	Modalité de suivi	
			mesure					Abattage des poussières sur le site à partir du réseau d'eaux brutes. Chemin d'accès spécifique équipé d'asperseurs. Rotoluve en sortie de chemin. Asperseurs sur la piste principale de la carrière. Pas de stocks pulvérulents. Entretien du site. Nettoyage de la chaussée par TGBR en cas de salissures dues à la carrière.		r
	IMH16	Rejets gazeux liés à la présence d'engins et de camions	Faible	OUI	-	-	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Engins entretenus. Moteurs régulièrement réglés.	-	
	IMH17	Impact des poussières sur l'aspect esthétique ou pratique des terrains voisins	Faible	OUI	-	-	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Voir les mesures de réduction prises pour la « Qualité de l'air » IMH15	-	
	IMH18	Impact olfactif des rejets gazeux	Très faible	OUI	-	-	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines		-	
	IMH19	Impact des concentrations en poussières alvéolaires sur l'exposition des habitations	Faible	OUI	E3.1a – Absence de rejet dans le milieu naturel	Pas de broyage de la pouzzolane sur le site. Pas d'activité de recyclage.	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Voir les mesures de réduction prises pour la « Qualité de l'air » IMH15	-	
Santé publique	IMH20	Risques pour la santé publique liés aux composés volatils	Faible	OUI	-	-	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	1	-	
	IMH21	Risques concernant les polluants hydrocarburés	Très faible à nul	OUI		Voir mesures	« Eaux superficielles » et « Eaux s	souterraines »		
	IMH22	Trouble lié aux émissions sonores pour le voisinage	Modéré à fort	OUI		Vo	ir mesures « Bruit » en ligne IMH	14		
Emissions lumineuses	IMH23	Impact des émissions Iumineuses	Faible	OUI	-	-	R3.1b – Adaptation des horaires des travaux (journalier)	Eclairage de l'ordre de 1h le matin (6h- 7h) et 1h le soir (18h-19h). Mise en place d'éclairages adaptés.	-	
	IMH24	Déchets courants liés à l'exploitation du site	Faible	OUI	-	-	R2.2r – Autre : Destination des déchets courants	Evacuation des déchets conformément à la réglementation.	-	
Déchets	IMH25	Déchets d'extraction	Faible	OUI	E3.2b – Redéfinition/modification/adaptation des choix d'aménagement, des caractéristiques du projet	Déchets d'extraction (terre et stériles d'exploitation) réutilisés	-	-	-	



	Im	pact brut potentiel	Intensité	D.C. come à			Mesures appliquées			Intensité
Thématique	Code	Description	avant	Mesure à appliquer	Evitement			Réduction	Modalité de suivi	après
			mesure			dans le cadre de la remise en état du site				mesure
						Cir etat da site	R2.1c — Optimisation de la gestion des matériaux (déblais et remblais)	Réception de déchets inertes de chantier sur le site de Mon Repos dans le but de bénéficier d'un exutoire légal pour ces déchets et de lutter contre les décharges sauvages.	-	
	IMH2	Impact lié à l'utilisation de déchets inertes extérieurs	Modéré	OUI	-	-	R2.1d – Dispositif préventif de lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier	Utilisation de matériaux inertes extérieurs pour le remblaiement du site (mise en place d'une procédure d'acceptation des matériaux inertes extérieurs).	Mise en place d'un piézomètre amont et de deux piézomètres aval (coût d'environ 50 000 € HT). Suivi semestriel du niveau piézométrique et de la qualité des eaux souterraines (coût d'environ 15 000 €HT/an).	Modéré (impact positif)
						Site entièrement clôturé. Accès interdit par un portail. Panneaux d'interdiction d'accès.	R1.1a – Limitation/adaptation des emprises des travaux et/ou des zones d'accès et/ou des zones de circulation des engins de chantier et R1.2a – Limitation/adaptation des emprises du projet	Bande de 10 m non exploitée en limite d'autorisation.	-	Très faible
Sécurité des tie	e rs IMH2	Impact sur la sécurité des tier	Modéré	OUI	E3.2b – Redéfinition/modification/adaptation des choix d'aménagement, des caractéristiques du projet	I .	R2.2a — Actions sur les conditions de circulation	Chemin spécifique créé pour accéder à la carrière depuis l'avenue Isautier pour réduire les interactions de circulation sur le chemin de la Saline et cette avenue. Portail au droit du futur chemin. Barrière levante au droit de l'intersection entre le futur chemin et le chemin de la Saline.	Vérification mensuelle de l'état des clôtures	Très faible
Incendie et explo	sion IMH2	en carburant	Fort à	OUI	Mesures de prévention : Consignes de sécurité régulièrement reno Les abords de la zone en cours d'exploitat carburant. Mesures d'intervention : Extincteur adapté au type d'incendie (eau Formation du personnel à l'utilisation de tous). Un stock de sable sera en permanence dis	tion seront débroussaillés sur , poudre, CO ₂) auprès de chaq ce matériel et respect des co	une largeur de 10 m et de 30 m que élément à risque. nsignes à suivre en cas d'incendi	aux abords de l'aire de ravitaillement en	Personnel régulièrement formé à l'utilisation des moyens d'intervention (coût annuel d'environ 1 000 € HT). Appareils d'extinction incendie contrôlés annuellement (coût annuel d'environ 1 000 € HT).	Très faible



	Impa	act brut potentiel	Intensité	Mesure à			Mesures appliquées			Intensité
Thématique	Code	Description	avant mesure	appliquer	Evitement		Réduction		Modalité de suivi	après mesure
	IMH30	Risque d'explosion sur le site	Très faible voir nul	NON	-	Gros entretien des engins	R2.1d – Dispositif préventif de	- Epaisseur de 1 m maintenue entre la	-	Très faible voir nul
Substances	IMH31	Risque lié aux substances (GNR sur le site)	Faible	OUI	E3.2a – Absence d'utilisation de produits polluant susceptible d'impacter négativement le milieu	hors site.	lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier	nappe et le fond de fouille. Engins régulièrement contrôlés.	Mise en place d'un piézomètre amont et de deux piézomètres aval (coût d'environ 50 000 € HT). Suivi semestriel du niveau piézométrique et de la qualité des eaux souterraines (coût d'environ 15 000 €HT/an).	Très faible



IV.MESURES PRISES POUR LES GAZ A EFFET DE SERRE

Le tableau suivant synthétise les mesures d'évitement et de réduction qui seront prises par TGBR pour les émissions de gaz à effet de serre.

	Impa	ct brut potentiel	Intensité	Mesures à			Mesures appliqu	ées		Intensité
Thématique	Code	Description	avant mesure	appliquer	Evitement			Modalité de suivi	après mesure	
Emissions de gaz à effet de serre	IGES1	Impact sur les émissions de GES	Fort	NON	E1.1c - Redéfinition des caractéristiques du projet	Double fret dans la mesure du possible entre l'activité de négoce et les matériaux à recycler en transit sur le site. Utilisation de pouzzolane locale pour éviter des trajets d'import de ciments depuis l'Asie.	R2.2b – Dispositifs de limitation des nuisances	Réduire l'empreinte carbone du ciment pour répondre aux objectifs de la RE 2020. Réduire l'empreinte carbone des matériaux de construction de l'île. Utilisation de pouzzolane locale : coût d'import réduit, réduction des émissions de CO2 liées au processus de confection de ciment, seule ressource locale permettant un approvisionnement sur le long terme. Trajets courts des engins sur le site. Consignes de prudence et de réduction de vitesse renouvelées auprès des chauffeurs de camions et d'engins. Vitesse limitée sur le site à 20 km/h. Site entretenu. Moteur des engins régulièrement réglé. Formation du personnel à l'éco-conduite, et sensibilisation aux économies d'énergie et à l'écoresponsabilité.		Fort (positif)

V. MESURES PRISES POUR LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

Le tableau ci-dessous synthétise l'ensemble des mesures d'évitement, réduction et prévention le cas échéant, qui seront prises par TGBR concernant les risques naturels et technologiques :

	Impact brut potentiel		Mesures à				Intensité		
Thématique	Code	Description	Intensité avant mesure	appliquer ?	Evitement		Réduction	Modalité de suivi	après mesures
	IRN1	Cyclones et tempêtes	-	NON	-		-	-	-
	IRN2	Mouvement de terrain et inondation	Modéré	OUI	-	R2.2q – Dispositifs de gestion et traitement des eaux pluviales et des émissions de polluants	Création de fossés de drainage pendant l'exploitation et après remise en état. Création d'un bassin d'infiltration sur le site pendant son exploitation. Ces aménagements auront un impact positif sur la diminution du risque d'inondation dans l'emprise du site, et sur la diminution des débits à l'aval du site lors des phases d'exploitation.	-	Très faible
	IRN3	Volcanique	-	NON	-		-	-	-
Risques naturels	IRN4	Feu de forêt	Modéré	OUI	Consignes d mégots et p Les abords d Mesures d'i Extincteur a Formation d endroits visi	Consignes de sécurité régulièrement renouvelées auprès du personnel afin qu'ils ne fument pas sur le site, ne jettent pas de négots et plus généralement ne réalisent aucun brûlage ou travaux par point chaud ou flamme nue. es abords de la zone en cours d'exploitation et de la base vie seront débroussaillés. Mesures d'intervention:		Personnel régulièrement formé à l'utilisation des moyens d'intervention (coût annuel d'environ 1 000 € HT). Appareils d'extinction incendie contrôlés annuellement (coût annuel d'environ 1 000 €HT).	Très faible
	IRN5	Tsunami	-	NON	-		-	-	-
	IRN6	Séisme	-	NON	-	-		-	-
Risques	IRT1	Transport de matière dangereuses	-	NON	-		-	-	-
technologiques	IRT2	Radon	-	NON	-		-	-	-



VI.MESURES PRISES POUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

La mise en place des différentes mesures au cours de l'exploitation et à son terme contribue à limiter significativement l'impact de la carrière sur le paysage et le patrimoine environnant, tout en favorisant l'émergence de milieux propices à la biodiversité.

Les merlons périphériques, conçus pour s'intégrer progressivement au relief existant, jouent un rôle essentiel dans la réduction de l'impact visuel du site. Leur profil adouci et leur végétalisation permettent d'atténuer la perception de la carrière depuis les points de vue sensibles, en particulier ceux situés à proximité des zones habitées et des axes de circulation.

De plus, le choix d'un modelé coordonné avec les formes du paysage alentour et la mise en place d'un couvert végétal adapté renforcent cette intégration en assurant une transition plus harmonieuse avec les milieux naturels existants. À terme, ces aménagements contribueront à limiter l'effet de rupture paysagère en estompant progressivement la présence de la carrière dans son environnement.

L'ensemble de ces mesures permet ainsi de réduire suffisamment l'impact paysager du site, notamment depuis les secteurs où il était initialement le plus visible, garantissant ainsi une meilleure insertion du projet dans son contexte territorial.

Le tableau de synthèse suivant reprend les impacts négatifs identifiés précédemment et les met en parallèle avec les mesures de réduction mises en place.

		Impact brut potent	iel	Mesure à	Mesures appliquées				Intensité					
Thématique	Code	Description Intensité avant mesure		appliquer?	Evitement	Réduction	on	Modalités de suivi	après mesures					
						R1.2a – Limitation (/adaptation) des emprises du projet	Préservation de la végétation existante en lisière	-						
		Visibilité du site d'exploitation depuis les lieux de vie et les axes de	Faible à pas d'impact (selon		OUI -	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réaménagement coordonné du site	-						
IM	IMPP1	communications au Nord-Est et Est, au bassin visuel du secteur Ligne des Bambous	les phases)	OUI		R2.1j - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.2b - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Aménagement de merlons éco-paysagers.	-	Nul					
						R1.2a – Limitation (/adaptation) des emprises du projet	Préservation de la végétation existante en lisière	-						
		Visibilité du site d'exploitation depuis la zone commerciale sur la pointe du	Faile - Norman Minara - Maria - Maria	OUI	-	R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réaménagement coordonné du site	-						
Paysage et	IMPP2	Cap Tuf au Sud-Ouest de Saint-Pierre et le sentier du littoral, au bassin visuel du secteur de proximité	Faible à pas d'impact (selon les phases)			R2.1j - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.2b - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Aménagement de merlons éco-paysagers.	-	Faible					
patrimoine		Visibilité du site d'exploitation depuis				R1.2a – Limitation (/adaptation) des emprises du projet	Préservation de la végétation existante en lisière	-						
				OUI		R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réaménagement coordonné du site	-						
		IMPP3	de communication, au bassin visuel phases)		OUI	OUI	OUL		OUL		R2.1j - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.2b - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Aménagement de merlons éco-paysagers.	-	Faible
						R1.2a – Limitation (/adaptation) des emprises du projet	Préservation de la végétation existante en lisière	-						
		Visibilité du site d'exploitation depuis la zone immédiate, au bassin visuel du secteur de proximité	e d'exploitation depuis			R2.2b – Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Réaménagement coordonné du site	-	Faible à					
IMP	IMPP4		la zone immédiate, au bassin visuel	Faible à modéré (selon les phases)	OUI	-	R2.1j - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines R2.2b - Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines	Aménagement de merlons éco-paysagers.	-	modéré selon les phases				



PARTIE 2 IMPACTS RESIDUELS APRES MISE EN PLACE DES MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION

PARTIE 2 IMPACTS RESIDUELS APRES MISE EN PLACE DES MESURES D'EVITEMENT ET DE REDUCTION

I. MILIEU PHYSIQUE

Après mise en place de mesure d'évitement, de réduction et de prévention, le projet n'aura aucun impact résiduel sur le milieu physique. Aucune mesure compensatoire ne sera donc mise en place.

II. MILIEUX NATURELS

Malgré les mesures d'évitement et de réduction proposées pour ce projet, des impacts résiduels notables subsistent pour les habitats de type zones humides. En effet, la zone d'étude immédiate est concernée par la présence de quatre zones humides. L'une d'entre elles peut être évitée grâce à la mesure d'évitement E1.1b (le chemin d'accès à la carrière va être décalé vers l'ouest). Les trois autres zones humides, vont quant à elles être détruites car celles-ci se trouvent directement au centre de l'emprise du gisement. De plus ces trois zones humides sont positionnées dans un talweg partiellement alimenté par un axe d'écoulement identifié au PPRi. TGBR doit intervenir au droit de cet axe pour dévier les eaux en provenance de la partie amont du bassin versant en dehors du carreau exploité. L'écoulement alimentant partiellement ces zones ne sera donc plus fonctionnel. Ces trois zones humides ne peuvent donc être évitées.

Lors de l'exploitation de la carrière, une espèce protégée, *Cyperus iria*, va être détruite car celle-ci est présente au centre du gisement. Cette espèce, bien que protégée, est très commune à La Réunion, donc l'enjeu associé à sa destruction reste faible. Une compensation spécifique est néanmoins proposée, en lien avec la compensation prévue pour la perte de zones humides, qui vise à restaurer des habitats favorables à cette espèce.

D'autres espèces protégées sont également concernées par le projet, notamment le Phaéton à bec jaune (*Phaethon lepturus*) et le Caméléon panthère (*Furcifer pardalis*). Un couple nicheur de Phaéton à bec jaune a été repéré sur une corniche rocheuse en bordure du périmètre de la demande. Afin d'éviter tout risque de destruction ou d'abandon de la reproduction, plusieurs mesures d'évitement et de réduction ont été prévues (restriction du calendrier de travaux, maintien de zones de quiétude, sensibilisation des intervenants). Néanmoins, un risque de dérangement ponctuel subsiste, justifiant l'introduction d'une demande de dérogation au titre du dérangement. En l'absence de destruction d'individus ou de modification significative de leur habitat, aucune mesure de compensation n'a été définie pour cette espèce.

Concernant le Caméléon panthère, bien que sa présence n'ait pas été formellement confirmée sur site, une dérogation simplifiée sera sollicitée par principe de précaution, conformément au circuit simplifié d'instruction mis en place par la DEAL. Ce cadre réglementaire permet d'assurer une bonne prise en compte de l'espèce grâce à la mise en œuvre d'un protocole technique validé par le CSRPN le 8 septembre 2020 (cf. annexe 6). Là encore, aucune destruction directe d'individus ou d'habitats essentiels n'est à prévoir, et les mesures d'évitement intégrées au projet sont jugées suffisantes pour limiter les impacts à un niveau compatible avec la conservation de l'espèce.

Ainsi, l'absence de compensation pour le Phaéton à bec jaune et le Caméléon panthère est justifiée par le caractère exclusivement perturbateur et non destructif des impacts identifiés, contrairement aux zones humides pour lesquelles une perte nette d'habitats est constatée.

Une perte de biodiversité notable, au titre de la Loi n°2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, justifie donc un besoin de compensation, présenté ci-dessous pour l'habitat de zone humide et la destruction de *Cyperus iria*.



III. MILIEU HUMAIN

Après mise en place de mesure d'évitement et de réduction, le projet n'aura aucun impact résiduel négatif sur le milieu humain. Le projet aura un impact résiduel modéré positif sur l'économie locale et sur l'utilisation de déchets inertes extérieurs. Aucune mesure compensatoire ne sera donc mise en place.

IV.GAZ A EFFET DE SERRE

Aucune mesure n'était nécessaire concernant les émissions de gaz à effet de serre car le projet aura un impact global positif modéré sur les émissions. Néanmoins, les mesures d'évitement et de réduction prises pour le climat sont également favorables à la thématique des émissions de gaz à effet de serre. C'est pourquoi elles sont reprises ci-après. Le projet aura un impact résiduel modéré positif sur les émissions de gaz à effet de serre. **Aucune mesure compensatoire ne sera donc mise en place.**

V. RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

Après mise en place de mesure d'évitement et de réduction, le projet n'aura aucun impact résiduel négatif sur les risques naturels et technologiques. Aucune mesure compensatoire ne sera mise en place par TGBR.

VI.PAYSAGE ET PATRIMOINE

Après mise en place de mesure d'évitement et de réduction, le projet aura un impact résiduel négatif faible à modéré (selon les phases d'exploitation) sur le paysage et le patrimoine. **Aucune mesure compensatoire ne sera mise en place par TGBR.**



PARTIE 3 MESURES DE COMPENSATION

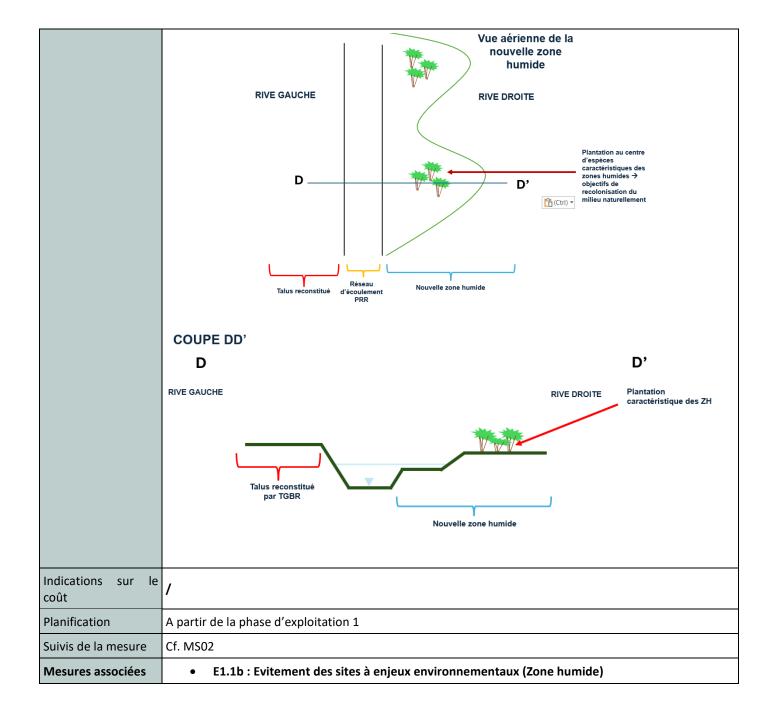
La démarche de compensation concerne les milieux naturels.

I. MILIEUX NATURELS

1. MESURE COMPENSATOIRE C1.1: CREATION D'UN HBAITAT (ZONE HUMIDE)

C1.1a	Création d'un habitat (zone humide)
Objectif(s)	 Compenser la perte de biodiversité causée par la destruction de zones humides semi-naturelles présentes sur l'emprise stricte du projet; Recréer une zone humide fonctionnelle.
Communautés biologiques visées	 Habitats des zones humides ; Végétation des zones humides (Cyperus difformis, Cyperus iria).
Localisation	Cf. carte ci-après
Acteurs	 Responsable environnement TGBR; Chef carrière; Écologue en charge de l'assistance environnementale.
Modalités de mise en œuvre	La nouvelle zone humide sera installée au droit du talweg de l'option 1 afin d'assurer une équivalence hydrogéomorphologique à celles impactées. Le long de ce talweg, plusieurs segments seront aménagés avec des berges progressives sinueuses, conçues pour recréer des habitats variés propices à la biodiversité. Ces berges, à pentes douces et modulées, permettront de diversifier les conditions d'humidité, de luminosité et de végétation tout en favorisant la régénération spontanée (<i>Cyperus difformis</i> et <i>Cyperus iria</i>) d'espèces adaptées aux zones humides. Quelques plantations d'espèces des zones humides vont également être réalisées au centre des berges selon une densité de 1 plant / m² sur 300m². Les espèces choisies sont : <i>Coix lacryma-jobi, Cyperus involucratus, Ludwigia octovalvis, Chassalia corallioides, Thespesia populnea, Heritiera littoralis, (Un plan de plantation sera réalisé par la suite en prenant en compte les essences disponibles en pépinières). Ce procédé vise à restaurer un écosystème dynamique et fonctionnel, en améliorant la rétention et l'écoulement des eaux tout en offrant un habitat pour la faune et la flore locale. Afin de réintroduire <i>Cyperus iria</i> dans la nouvelle zone humide, des graines pourront être récoltées. La récolte des graines de <i>Cyperus iria</i> doit être réalisée durant la saison favorable (en fin d'été austral), lorsque les inflorescences sont matures, afin d'assurer une bonne viabilité des semences. Une fois récoltées, les graines devront être mises en culture dans une structure adaptée, comme le CBNM (Conservatoire Botanique National des Mascareignes) ou une autre pépinière spécialisée. L'objectif est donc de produire des plants viables en vue de leur réintroduction dans la nouvelle zone humide, contribuant ainsi à la restauration écologique et à la conservation de cette espèce végétale d'intérêt.</i>







PARTIE 4 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

La démarche d'accompagnement concerne les milieux naturels.

I. MILIEUX NATURELS

1. MESURE D'ACCOMPAGNEMENT A3.B: DISPOSITIF D'AIDE A LA RECOLONISATION DU MILIEU

40.1	St. With Mill Nill and Mill					
A3.b	Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu					
Objectif(s)	Assurer une intégration écologique optimale du projet à moyen et long terme et renforcer la trame verte locale, en récréant un maillage boisé d'habitats indigènes au droit des talus du site ; Limiter les nuisances (visuelles, sonores et émission de poussières) vers les milieux limitrophes en phase exploitation ; Constituer une zone refuge pour les espèces animales tout au long de l'exploitation.					
Communautés biologiques visées	Toutes espèces floristiques et faunistiques présentes sur et à proximité du périmètre d'exploitation et leurs habitats.					
Localisation	Talus périphériques sur l'emprise du périmètre d'exploitation.					
Acteurs	O Responsable environnement TGBR; O Écologue en charge de l'assistance environnementale.					
Modalités de mise en œuvre	Revégétalisation des talus périphériques au fur et à mesure de l'avancement de l'exploitation de la carrière. On retrouvera des plantations d'espèces arbustives adaptées au site sur la risberme en haut de talus (sur 3m de largeur) et les pentes supérieures du talus seront ensemencées. Une attention particulière sera portée sur le pan de falaise abritant les individus de Paille en queue nicheurs. Ces plantations permettront d'isoler cette population et de minimiser les impacts sur celle-ci (notamment dus aux émissions de poussières et sonores). Zones de revaleillation Rea pour du VRFI - Non Repos Zone d'étude immédiate Zone d'étude immédiate Zone d'étude immédiate Zone d'étude immédiate Palle en queue nicheur Palle en queue nicheur Palle en queue nicheur Palle a paper remblais (T+5ans) Phase 2 après remblais (T+15ans) Phase 2 après remblais (T+15ans) Phantations Plantation pendant la phase 4 Plantation dense pendant phase 4					



Trois zones vont être revégétalisées. En effet, à la fin de chaque phase d'exploitation, de nouvelles plantations pourront être réalisées.

La première zone (en bleu clair), d'une longueur de 55 mètres, sera revégétalisée à la fin de la phase 1, pendant la phase 2, lorsque le remblaiement de cette dernière sera terminé.

La seconde zone (en bleu), d'une longueur de 163 mètres, sera revégétalisée à la fin de la phase 2, pendant la phase 3, lorsque le remblaiement sera terminé.

La troisième zone (en rose), d'une longueur de 132 mètres, sera revégétalisée à la fin de la phase 3, pendant la phase 4, lorsque le remblaiement sera terminé.

La quatrième zone (en vert), d'une longueur de 44 mètres, sera revégétalisée à la fin de la phase 3, pendant la phase 4, lorsque le remblaiement sera terminé.

Sur ces zones (talus), on retrouvera des plantations arbustives et arborées caractéristiques des savanes et des forêts semi-xérophile. Réaliser des plantations tout au long de l'exploitation de la carrière, permettra d'offrir de nouveaux espaces de chasse et de reproduction pour les espèces indigènes. Ces plantations permettront de créer un corridor écologique favorable aux espèces d'oiseaux forestiers (Zoizo blanc et Tourterelle malgache). Des plantations, selon une densité plus importante, seront réalisées aux abords de la corniche rocheuse favorable à la nidification du Paille en queue. Ces plantations denses vont permettre d'isoler le nid des bruits provenant de l'extraction et des éventuelles poussières.

Les espèces proposées sont les suivantes: Cassine orientalis, Latania lontaroides, Terminalia bentzoë (pour les espèces arborées) et Abutilon exstipulare, Dodonoea viscosa, Dombeya acutangula, Doratoxylon apetalum, Olea europaea subsp. cuspidata, etc.(pour les espèces arbustives). Cette liste d'espèces pourra être amenée à changer selon les espèces disponibles en pépinières.

De plus, les hauts de talus et les pentes seront ensemencés avec des espèces indigènes (ou crypotogènes) adaptées au contexte mégatherme du site (*Cynodon dactylon, Heteropogon contortus, Melinis repens, Tephrosia purpurea*, etc.) afin de limiter l'expression des espèces exotiques rudérales sur ces secteurs et favoriser la revégétalisation spontanée des pentes et risbermes des merlons.

Estimatif quantitatif:

- Zone 1:55 mètres linéaires x 3 mètres de large = 165 m² à planter Plantations arborées (densité 0.1) soit 165*0.1 = 16 arbres Plantations arbustives (densité 0.25) soit 165*0.25=41 arbustes
- Zone 2: 163 mètres linéaires x 3 mètres de large = 489 m² à planter Plantations arborées (densité 0.1) soit 489*0.1 = 49 arbres Plantations arbustives (densité 0.25) soit 489*0.25 = 122 arbustes
- Zone 3: 132 mètres linéaires x 3 mètres de large = 396 m² à planter
 Plantations arborées (densité 0.1) soit 396*0.1 = 40 arbres
 Plantations arbustives (densité 0.25) soit 396*0.25 = 99 arbustes
- Zone 4: 44 mètres linéaires x 3 mètres de large = 132 m² à planter
 Plantations arborées (densité 0.25) soit 132*0.25 = 33 arbres
 Plantations arbustives (densité 0.5) soit 132*0.5 = 66 arbustes
- Ensemencement des talus : 398 mètres linéaires avec 0.7 m de pente, surface cumulée 279 m². Soit 38 m² à ensemencer sur la zone 1 ; 114 m² sur la zone 2 et 126 m² sur la zone 3.

Planification

Mise en place des actions de revégétalisation dès la fin de la phase 1 après que les remblais eurent été mis.

Indications sur le coût (estimation en 2025)

- Plantations arborées (138 plants préparation du sol, fourniture et mise en terre, prix unitaire 40 €) : 5520 € HT
- Plantations arbustives (328 plants préparation du sol, fourniture et mise en terre, prix unitaire 40€) : 13 200€ HT
- Ensemencement (400 m²): 1000 € HT



G - MESURES PREVUES POUR EVITER, REDUIRE, COMPENSER LES CONSEQUENCES DOMMAGEARIES DI PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT

	 Entretien et dégagement des plantations (4 passages / an les 2 premières années après plantation de chaque nouvelle zon, puis 2 fois par an pendant 5 ans): 1500 € la prestation 1500 x17 passages (lorsque les plantations des zones 2 et 3 auront commencé, certains passages seront communs aux trois zones) = 25 500 € HT Soit environ 45 220 € HT 		
Suivis de la mesure	Visite et CR du coordinateur environnemental.		
Mesures associées	 E2.1a et E2.2a : Balisage préventif divers ou mise en défens ou dispositif de protection d'une stat d'une espèce patrimoniale, d'un habitat d'une espèce patrimoniale, d'habitats d'espèces ; R1.2b : Balisage définitif d'un dispositif de protection d'un habitat d'une espèce patrimon (Corniches rocheuses favorables à la nidification du Paille en queue) ; R2.1j et R2.2b : Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines. 		



PARTIE 5 MODALITES DE SUIVI

Nous avons reporté dans le tableau ci-après la nature du suivi ainsi que sa fréquence et une estimation de son coût.

TI	nème	Modalités de suivi et fréquence	Coût
	Sol	Les Modalités de suivi mises en place par TGBR seront les suivantes : O Inspection détaillée des fronts par le chef de carrière, tous les mois ; O Les fronts seront au besoin purgés, en particulier avant toute reprise du travail en période de fortes pluies.	Inclus dans le coût d'exploitation.
Milieu physique	Eaux souterraines	Suivi semestriel du niveau piézométrique et de la qualité des eaux dans les 3 piézomètres du site. Procédure de contrôle des matériaux inertes extérieurs accueillis sur le site.	Environ 15 000 € HT/an
	Eaux superficielles	Une analyse annuelle de la qualité de l'eau sera réalisée : o en sortie de séparateur à hydrocarbures ; o dans le bassin d'orage du site.	Environ 2 000 € HT/an
Milie	u naturel	Suivi écologique en phase exploitation : suivi des espèces animales et végétales exotiques et inventaires faunistiques avant défrichage (voir page suivante). Suivi du retour des espèces exotiques envahissantes sur la zone de compensation écologique (voir ci-après).	Les mesures de suivi pour le milieu naturel sont décrites en détail pages suivantes.
	Santé humaine – Bruit	Dès la notification de l'autorisation, un contrôle de la situation acoustique sera réalisé. En cas de dépassement des valeurs règlementaires en zone à émergence réglementée ou en limite de site, des mesures correctives seront mises en place par la société TGBR. Conformément à la réglementation, un suivi acoustique en limite de propriété et en zone à émergence réglementée sera réalisé tous les 3 ans.	Environ 2 000 € HT par campagne de mesure
Milieu humain	Sécurité des tiers	Les modalités de suivi des mesures prises pour la sécurité des tiers sont les suivantes : O Suivi des presque accidents, incidents et accidents ; O Remontée des non-conformités, rondes hebdomadaires au droit du site avec check-list de points d'attention à vérifier ; O L'état des clôtures périphériques du site sera vérifié dans le cadre de ces rondes, une fois par mois.	Inclus dans le coût global de l'exploitation.
	Incendie	Le personnel sera régulièrement formé à l'utilisation des moyens d'intervention	Coût annuel d'environ 1 000 € HT
	meentale	Les appareils d'extinction incendie seront contrôlés annuellement.	Coût annuel d'environ 1 000 €HT



• MS01 – Suivi écologique en phase exploitation : suivi des espèces animales et végétales exotiques et inventaires faunistiques avant défrichage

MS01	Suivi écologique en phase exploitation : suivi des espèces animales et végétales exotiques et inventaires faunistiques avant défrichage
Objectif(s)	 Vérifier la bonne application et conduite des mesures proposées; Vérifier la pertinence et l'efficacité des mesures mises en place; Proposer « en cours de route » des adaptations éventuelles des mesures au cas par cas; Garantir auprès des services de l'Etat et autres acteurs locaux la qualité et le succès des mesures programmées; Réaliser un bilan pour un retour d'expériences et une diffusion restreinte des résultats aux différents acteurs.
Communautés biologiques visées	 Espèces exotiques envahissantes animales et végétales (EEE) Oiseaux indigènes nicheurs sur site (Paille en queue) Caméléon panthère Espèces animales fréquentant occasionnellement le site : Busard de Maillard, Petit Molosse, etc. Flore réintroduite (plantations dans le cadre de la remise en état)
Localisation	Ensemble du site d'exploitation
Acteurs	 Responsable environnement TGBR Chef carrière Écologue en charge de l'assistance environnementale
Modalités de mise en œuvre	 ○ Phase préparatoire : réalisation d'un plan de lutte et de suivi des espèces exotiques envahissantes animales et végétales sur l'emprise du projet → Détermination des espèces cibles et principaux foyers d'invasion → Définition et planification des mesures à mettre en place en phase exploitation (dont visites préalables avant débroussaillage) → Sensibilisation des ouvriers ○ Phase exploitation : → Sensibilisation continue des intervenants au respect des milieux naturels ; → Suivi sur le terrain du respect des prescriptions écologiques par l'exploitant → Mise à jour de la cartographie des foyers d'invasion et espèces cibles → Mise à jour des mesures de lutte (entretien courant / lutte active) → Assistance en continu pour la revégétalisation du site : planification des opérations, palette végétale, surfaces concernées, etc. → Réalisation d'un compte rendu de visites par l'ingénieur-écologue à chaque visite. ○ Phase exploitation et remise en état : → Accompagnement et contrôle de la mise en œuvre des mesures de remise en état écopaysagère des talus du site d'exploitation → Accompagnement et contrôle de la création de la zone humide semi-naturelle → Réalisation d'une visite de réception des opérations de revégétalisation des merlons périphériques et plan de récolement ; → Réalisation d'un plan de gestion pour l'entretien futur des surfaces végétalisées (bilan).
Indications sur le coût	 Inventaires avant-défrichement (1 passage avant chaque opérations – phases 1 à 4) : 3000 € Etat initial et plan de lutte et de suivi EEE : 15 000 € Suivi à pied d'œuvre par ingénieur écologue : 5000 € / an (4passage / an) soit 100 000 € pour 20 ans Soit environ 118 000 € sur les 20 années d'exploitation du site
Planification	Tout au long de l'exploitation sur la base de 4 passages par an en adaptant les fréquences de passage sur les périodes d'interventions sensibles (décapages et débroussaillage de zones boisées ou en friche) et visites de contrôle spécifiques dédiées aux suivis de la revégétalisation du site. Les opérations de terrassement et de revégétalisation ayant lieu tous les deux ans (cf. phasage exploitation), ces visites de contrôle seront calées sur ce rythme biennal (1 passage en amont des



MS01	Suivi écologique en phase exploitation : suivi des espèces animales et végétales exotiques et inventaires faunistiques avant défrichage
	défrichements et 1 passage de suivi à pied d'œuvre mutualisés avec le suivi de la revégétalisation du site – soit 2 à 3 visites tous les deux ans sur les phases 1 à 4).
Suivis de la mesure	Comptes-rendus de l'ingénieur écologue en charge du suivi
Mesures associées	

• MS02 – Suivi du retour des espèces exotiques envahissantes sur la zone de compensation écologique

MS02	Suivi du retour des espèces exotiques envahissantes sur la zone de compensation écologique
Objectif(s)	 Vérifier la pertinence et l'efficacité de la mesure compensatoire mises en place; Proposer « en cours de route » des adaptations éventuelles des mesures au cas par cas; Garantir auprès des services de l'Etat et autres acteurs locaux la qualité et le succès des mesures programmées; Réaliser un bilan pour un retour d'expériences et une diffusion restreinte des résultats aux différents acteurs.
Communautés biologiques visées	- Espèces exotiques envahissantes animales et végétales (EEE)
Localisation	Zone concernée par la compensation écologique
Acteurs	O Responsable environnement TGBR O Chef carrière O Écologue en charge de l'assistance environnementale
Modalités de mise en œuvre	 Suivi des EEE: Afin de favoriser la reprise naturelle et une revégétalisation naturelle dans la zone humide « seminaturelle », des actions de lutte contre les EEE vont être réalisées. Un premier passage d'un écologue permettra de réaliser un inventaire exhaustif des espèces exotiques colonisant le milieu, afin de produire un plan de lutte ciblé et adapté à la zone. Des actions de lutte contre les EEE seront réalisées à hauteur de 4 fois par an les deux premières années puis à hauteur de 2 fois par an les 18 autres années. Ces actions de lutte seront suivies par un écologue qualifié afin de réadapter les mesures de lutte au besoin. • Suivi des plantations: Un suivi global de la pérennité de la ZH et de la bonne prise des espèces végétales plantées va être réalisé. Pour ce faire, un suivi de la reprise des espèces patrimoniales sera réalisé sur toute la zone en utilisant la méthode Braun-Blanquet. Ce suivi a pour objectif de suivre l'évolution du recouvrement de la végétation indigène en exprimant le rapport entre la surface couverte par la végétation et la surface totale de la placette. Plus simplement, cela revient à exprimer en pourcentage la projection au sol de l'ensemble des individus d'une même espèce. Pour ce faire, on utilisera le coefficient d'abondance-dominance (CAD) édifié par Braun-Blanquet (Braun-Blanquet et al., 1884): 5 : Nombre d'individus quelconque, recouvrant plus de 75% de la surface; 4 : Nombre d'individus quelconque, recouvrant de 50% à 75% de la surface; 2 : Individus abondants ou très abondants, recouvrant de 50% à 25% de la surface; 1 : Individus assez abondants, recouvrant inférieur à 5% de la surface; 1 : Individus assez abondants, recouvrant inférieur à 5% de la surface; 2 : Individus assez abondants, recouvrant inférieur à 5% de la surface;



MS02	Suivi du retour des espèces exotiques envahissantes sur la zone de compensation écologique				
	 +: Individus peu abondants, recouvrement inférieur à 5% de la surface; R: Individus très rares, recouvrant moins de 1% de la surface; i: Individu unique. 				
	Pour faire le relevé il suffit de se placer devant la zone et pour chaque espèce présente marquer son taux de recouvrement par strate en utilisant les coefficients ci-dessus. Sur ce site, on retrouve				
	la strate arborescente supérieure à 7 mètres, la strate arbustive entre 1 et 7 mètres et la strate herbacée, inférieure à 1 mètre. Ces données sont renseignées sur Shuriken, un outil développé par Biotope et qui permet de faire des relevés phytosociologique plus efficacement en renseignant plusieurs caractéristiques comme l'auteur, la date, le lieu du relevé, la strate concernée, l'espèce, la surface relevé et le CAD de chaque espèce. Ce suivi sera réalisé 2 fois par an par un écologue. Si lors de ces suivis, les relevés phytosociologiques				
	mettent en évidence un taux d'espèces patrimoniales caractéristiques des zones humides en bon état trop faible, il faudra effectuer de nouvelles plantations.				
Inventaire floristique EEE les deux premières années (4 passages par an): 2x4x 750 € = 6000€ Inventaire floristique EEE sur 18 ans (2 passages par an): 18x2x750 = 27 000 € Inventaire floristique espèce indigène 2 fois par an sur 5 ans: 2x5x750€ = 7 500€ Soit environ 40 500 € sur les 20 années d'exploitation du site					
Planification	4 passages par an les deux premières années puis 2 passages par an les 18 années suivantes.				
Suivis de la mesure	Comptes-rendus de l'ingénieur écologue en charge du suivi				
Mesures associées	C1.1a				



REMISE EN ETAT



Plusieurs enjeux sont à considérer pour assurer une remise en état cohérente du site avec le paysage, le milieu naturel et son usage futur :

- O Le caractère minéral et la couleur de la roche dans un environnement principalement végétalisé (champs de canne);
- O La géométrie des fronts d'exploitation, leur stabilisation et leur mise en sécurité ;
- O La dissimulation de la carrière réaménagée dans un paysage harmonieux et une topographie vallonnée;
- O La prise en compte des habitats et des espèces présentes à l'état initial ;
- O La vocation ultérieure du site, à savoir un usage agricole.

Le projet a fait l'objet d'une étude paysagère que l'on trouvera en annexe, dans un document au format A3. On s'y reportera pour plus de détails.

I. OBJECTIFS ET SPECIFICITES DE LA REMISE EN ETAT

La remise en état du site sera agricole, écologique et paysagère, de manière à l'insérer harmonieusement dans l'environnement.

La remise en état consistera en la création de milieux semi-ouverts. Ces milieux seront constitués :

- O De talus végétalisés ;
- O D'un fond de fouille remis en état agricole ;
- De haies paysagères.

Les principes généraux d'aménagement sont les suivants :

- O Le site fera l'objet, au fur et à mesure de son exploitation, d'une remise en état sous forme d'un **cirque ouvert**, composé d'une plateforme agricole en pente douce vers le Sud et de talus à pente douce végétalisés ;
- o Pour limiter les impacts paysagers, la remise en état se fera au fur et à mesure de la progression de l'exploitation.

Le plan de principe de la remise en état est présenté ci-après.

Le réaménagement prévu, dans sa globalité, garantira une transition douce entre le site exploité et son environnement, réduisant l'impact visuel de la carrière par rapport à l'état initial du paysage. L'ensemble des mesures mises en place contribuera à la restauration des équilibres écologiques et paysagers, assurant une insertion du site dans son contexte territorial et offrant de nouvelles potentialités d'usages compatibles avec son évolution future.



Illustration 30 : Plan de principe de la remise en état Source : Etude paysagère du projet – ARTIFEX



Sources : © IGN (Orthophotographie)



II. OPERATIONS DE REAMENAGEMENT

Les travaux de remise en état comprennent deux grandes familles d'opérations :

- Les opérations de terrassement pour la création des talus à l'aide de matériaux inertes extérieurs, le régalage des terres de découverte;
- o Les opérations de terrassement liées à la création de la plateforme basale et au remblai partiel de la fosse ;
- o Les opérations de végétalisation : la végétalisation des talus et la réhabilitation agricole des terrains.

1. CREATION DES TALUS DEFINITIFS

Les fronts résiduels seront progressivement remblayés à l'aide de matériaux inertes extérieurs et des stériles de découverte du site, puis régalés de la terre végétale de découverte du site. Ils seront ensuite végétalisés.

L'étude de stabilité jointe en annexe 7 du document des annexes a défini la pente maximale des talus de la remise en état (pour une stabilité à long terme).

O A long terme (remise en état) :

- Les remblais talutés contre les fronts résiduels devront présenter une pente de 35° (3H/2V) et seront séparés par une risberme intermédiaire de 5 mètres de largeur

Une **risberme de 5 m de largeur** sera donc laissée entre **chaque talus**. Ainsi, la faune mobile pourra se déplacer sur l'ensemble du site.

La faible pente des talus végétalisés permettra d'adoucir le visuel du site et de limiter sa perception finale dans le paysage global. Cela créera une transition morphologique souple entre la zone industrielle qui surplombe le site à l'Ouest et au Nord, et le site réaménagé.

En périphérie du site, la lisière arborée/arbustive sera maintenue sur une bande de 6 à 10 m de large selon les endroits. Elle assurera une continuité végétale avec les versants boisés notamment au Nord et à l'Ouest. Cela évite la vision d'une coupure boisée linéaire.

2. CONFECTION ET REMBLAIEMENT DE LA PLATEFORME BASALE

La plateforme basale sera créée à l'avancée de l'exploitation, par l'extraction des tufs pouzzolaniques (à l'aide d'engins mécaniques uniquement).

Toute comme les fronts seront talutés de remblais extérieurs et de stériles de découverte dans le cadre de la remise en état, la plateforme basale sera remblayée également grâce à des matériaux inertes extérieurs et des stériles de découverte. Les remblais seront recouverts de terre végétale de découverte issue du décapage du site, pour permettre une reprise agricole.

Des plateformes en pentes douces seront recrées, la topographie des parcelles agricoles sera homogénisée ce qui facilitera la mise en culture des terrains et leur exploitation mécanique.

3. CONSERVATION DES FOSSES

Les eaux de ruissellement pluvial s'infiltreront directement ou bien seront dirigées par gravité vers les fossés créés sur le site à l'avancée de l'exploitation.



IMPLANTATION OUVRAGES HYDRAULIQUES -REMISE EN ETAT HYDRO2 Périmètre classé Périmètre extraction Courbes niveaux 2m projet

Illustration 31 : Localisation des fossés créés pour l'écoulement des eaux de ruissellement pluviale Source : Etude hydraulique – HYDROM

La création des fossés permettra de maîtriser l'aléa lié aux risques inondation sur les terrains du projet, en cours d'exploitation et après remise en état.

III. UTILISATION DE MATERIAUX INERTES EXTERIEURS ET DES STERILES DU SITE POUR LES AMENAGEMENTS DU SITE

Pour réaliser les aménagements du site (talutages des fronts résiduels et remblaiement partiel du fond de fouille), il sera utilisé les matériaux suivants :

- O Matériaux inertes extérieurs (environ 319 200 m³);
- O Stériles de découvert issus du site (environ 80 800 m³);
- O Terre végétale de découverte (uniquement pour le régalage final des matériaux mis en remblais).



Une procédure d'acceptation des déchets inertes sera mise en place sur le site.

La cote finale de la plateforme basale s'étendra de 27 m NGR au Nord à 15 m NGR au Sud.

IV. VEGETALISATION

Dans le cadre des mesures prises pour la biodiversité, des haies seront plantées en limites Ouest et Sud du site, au fur et à mesure de l'avancée de l'exploitation. La carte de localisation des haies et leur échéance de mise en place est localisée ci-après.

Zones de revégétalisation

Mase à jour du Vivil - Mon Repos

Zone d'étude immédiate

Zone d'étude rapprochée

Paille en queue nicheur

Phase 1 après remblais (T+5ans)

Phase 2 après remblais (T+15ans)

Phase 3 après remblais (T+15ans)

Phantation

Phantation pendant la phase 2

Plantation pendant la phase 3

Plantation pendant la phase 4

Plantation dense pendant phase 4

Illustration 32 : Localisation des haies et échéance de mise en place Source : VNEI – BIOTOPE

Une fois les talus périphériques remblayés et régalés de terre végétale, ils seront végétalisés de manière coordonnée. La reprise végétale sera donc progressive sur l'ensemble du site.

Les talus seront ensemencés avec des espèces indigènes (ou crypotogènes) adaptées au contexte mégatherme du site (Cynodon dactylon, Heteropogon contortus, Melinis repens, Tephrosia purpurea, etc.) afin de limiter l'expression des espèces exotiques rudérales sur ces secteurs et favoriser la revégétalisation spontanée des pentes et risbermes des merlons.

V. REMISE EN ETAT AGRICOLE

La plateforme basale sera remblayée à l'aide de matériaux inertes extérieurs et de stériles de découverte issus du site. Elle sera ensuite régalée de la terre végétale de découverte issue du site afin de permettre une réhabilitation agricole du site.

Le réseau d'irrigation qui sera enlevé pendant l'exploitation du site en carrière sera réinstallé durant la remise en état du secteur.

Le projet a fait l'objet d'une étude préalable agricole, qui sera déposée en parallèle de la présente demande d'autorisation environnementale. Les prescriptions particulières en matière de remise en état agricole y seront décrites.

VI.COUT DE LA REMISE EN ETAT

Le coût de la remise en état est estimé à 1 667 471 €HT.

ANALYSE DES DANGERS DE L'EXPLOITATION ET MESURES PREVUES





PARTIE 1 STATISTIQUES D'ACCIDENTOLOGIE

DONNEES ARIA ET OCCURRENCE DES ACCIDENTS

La base de données ARIA de la DPPR (division BARPI) recense les accidents d'origine industrielle principalement en France et en Europe avant juin 2023 qui ont - ou auraient pu - avoir des conséquences sur la santé, la sécurité publique et l'environnement. Au total, plus de 50 000 accidents figurent aujourd'hui dans cette banque de données.

Ainsi, parmi les 50 000 accidents recensés, 243 concernent l'extraction de sables et graviers, argiles et kaolin, soit un ratio de 0,6 %. L'ensemble de ces accidents se trouve en annexe de la présente étude de dangers.

De plus, au regard des activités qui seront exercées sur le site de la carrière de tufs pouzzolaniques de Mon Repos, il est possible d'affirmer que seuls 130 accidents sur les 243 sont réellement concordants.

Parmi les accidents retenus comme concordants avec le projet :

- o 2 (soit 1,5%) concernent des découvertes d'engins explosifs. Même si ces accidents sont indépendants de la société, nous les avons tout de même pris en compte dans les statistiques afin d'obtenir la situation la plus défavorable qui soit ;
- o 78 (soit 60 %) concernent des chutes ou autre accident ayant entraîné des dégâts corporels, voire la mort des employés. Ces accidents ont été la conséquence d'une erreur humaine, d'une inattention, et notamment en matière de circulation et de manutention sur les sites d'exploitation. L'un des accidents concerne une chute de pierre depuis un stock sur une carrière de pouzzolane ;
- o 17 (soit 13%) concernent une pollution par des hydrocarbures ou autre ;
- o 11 (soit 8,4 %) concernent des accidents causés par des conditions climatiques ou naturelles exceptionnelles, et indépendantes encore une fois de la société;
- o 6 (soit 4,6 %) concerne des incidents électriques ayant entraîné des blessures corporelles ;
- o 16 (soit 12,5 %) concernent des incendies (sur un stockage d'hydrocarbures, d'un engin de chantier, d'installations de traitement, dont la cause exacte n'a pas été déterminée, lors de travaux de soudure, etc.).

II. GRAVITE, PROBABILITE ET CRITICITE DES DANGERS INDUITS PAR LE PROJET

Au regard de la base de données ARIA précédemment présentée, les accidents susceptibles de se produire dans une carrière de roches meubles sont:

- les incendies d'engins ou de camions.
- o les accidents corporels liés à des électrocutions ou des accidents de circulation ;
- o les pollutions par déversement accidentel.



A chacun de ces dangers, on peut associer un facteur de **gravité** (1^{er} tableau ci-dessous) et un facteur de **probabilité** (2^{ème} tableau ci-dessous), découlant de l'arrêté du 29 septembre 2005 :

NIVEAU DE GRAVITE DES CONSEQUENCES	Zone délimitée par le seuil des effets létaux significatifs	Zone délimitée par le seuil des effets létaux	Zone délimitée par le seuil des effets irréversibles sur la vie humaine	Cotation
Modéré	Pas de zone de létalité ho	ors de l'établissement	Présence humaine exposée à des effets irréversibles inférieurs à une personne	0,2
Sérieux	Aucune personne exposée*	Au plus une personne exposée	Moins de 10 personnes exposées	1
Important	Au plus une personne exposée	Entre 1 et 10 personnes exposées	Entre 10 et 100 personnes exposées	5
Catastrophique	Moins de 10 personnes exposées	Entre 10 et 100 personnes exposées	Entre de 100 et 1 000 personnes exposées	25
Désastreux	Plus de 10 personnes exposées	Plus de 100 personnes exposées	Plus de 1 000 personnes exposées	125

^{*} Personne exposée : en tenant compte le cas échéant des mesures constructives visant à protéger les personnes contre certains effets et la possibilité de mise à l'abri des personnes en cas d'occurrence d'un phénomène dangereux si la cinétique de ce dernier et de la propagation de ses effets le permettent.

	PROBABILITE				
Cotation	Critère qualitatif	Critère quantitatif			
0,2	Evénement possible mais extrêmement peu probable : n'est pas impossible au vu des connaissances actuelles, mais non rencontré au niveau mondial sur un très grand nombre d'années installations	< 10 ⁻⁵ U/an			
1	Evénement très improbable : s'est déjà produit dans ce secteur d'activité mais a fait l'objet de mesures correctives réduisant significativement sa probabilité	Entre 10 ⁻⁵ et 10 ⁻⁴ U/an			
5	Evénement improbable : un événement similaire déjà rencontré dans le secteur d'activité ou dans ce type d'organisation au niveau mondial, sans que les éventuelles corrections intervenues depuis apportent une garantie de réduction significative de sa probabilité	Entre 10 ⁻⁴ et 10 ⁻³ U/an			
25	Evénement probable : s'est produit et/ou peut se produire pendant la durée de vie de l'installation	Entre 10 ⁻³ et 10 ⁻² U/an			
125	Evénement courant : s'est produit sur le site considéré et/ou peut se produire à plusieurs reprises pendant la durée de vie de l'installation, malgré d'éventuelles mesures correctives	> 10 ⁻² U/an			

Pour chaque processus de dangers, un critère de criticité a été établi. Ce critère correspond au produit des facteurs de gravité et de probabilité. Un seuil de criticité a été établi pour déterminer, parmi ces processus de danger, quels étaient ceux qui conduisaient à l'événement non souhaité correspondant au risque majeur (appelé aussi risque critique) à prendre en compte.

Ce seuil a été fixé à 25.

CRITICITE		PROBABILITE					
		0,2	1	5	25	125	
GRAVITE	0,2	0,04	0,2	1	5	25	
	1	0,2	1	5	25	125	
	5	1	5	25	125	625	
	25	5	25	125	625	3125	
	125	25	125	625	3125	15625	

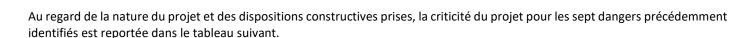


Tableau de la gravité, de la probabilité et de la criticité des dangers induits par le projet

Accidents	Gravité	Probabilité	Criticité
Pollution accidentelle des eaux	0 (nulle pour l'homme) 1 (sérieuse pour l'environnement)	5 (improbable)	5
Incendie	1 (sérieuse pour le personnel uniquement)	5 (impropable)	5
Ensevelissement – projection – chute – happage	1 (sérieuse pour le personnel uniquement)	1 (très impropable)	1
Découverte d'engins explosifs	1 (sérieuse pour le personnel uniquement)	1 (très impropable)	1
Déchets non inertes	0,2 (modérée)	1 (très improbable)	0,2
Pollution chronique des eaux	0 (nulle pour l'homme) 0,2 (modérée pour l'environnement)	1 (très improbable)	0,2
Noyade	1 (sérieuse pour le personnel uniquement)	1 (très improbable)	1

Les seuls risques significatifs, mais non critiques (criticité de 5 et non > 25), induits par le projet sont :

- o **l'incendie** qui est un risque induit pour le personnel et pour l'environnement. Ce risque a été étudié en détail dans l'étude des dangers : détermination des rayons des flux thermiques et des mesures coupe-feu nécessaires pour les contenir dans l'enceinte de l'établissement et y limiter leurs effets ; mesures prises en cas de pollution via les eaux d'extinction ;
- o la pollution accidentelle qui est un risque induit pour l'environnement seulement. Ce risque a également été étudié en détail dans l'étude des dangers : détermination des emprises de terrains potentiellement souillées et présentation des mesures nécessaires et prévues pour prévenir la pollution accidentelle ou, à défaut, la contenir dans l'enceinte de l'établissement et y limiter ses effets.

Les autres risques susnommés, peu significatifs car rares ou sans conséquences importantes, et d'autres potentiels (accident de véhicule, noyade, etc.) ont également été étudiés et les mesures prévues pour les prévenir ou limiter leurs effets sont prévues.



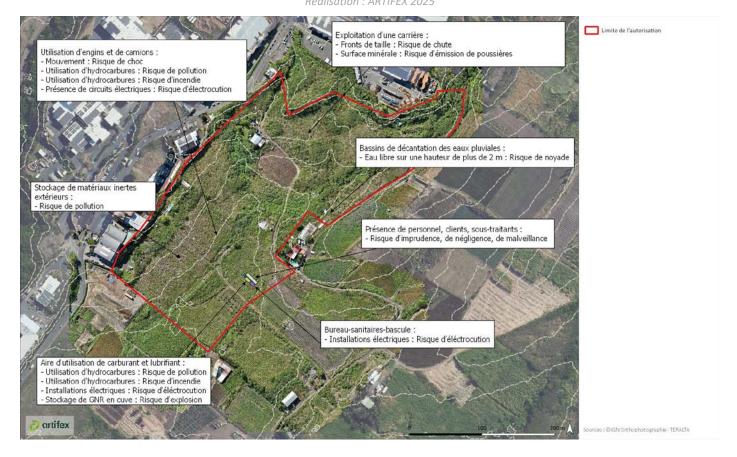
Les activités et les moyens utilisés pour effectuer l'exploitation de la carrière peuvent être sources de dangers comme suit :

	Eléments sources de dangers sur le site	Risques associés	
Engins et camions	 mouvement (évolution, circulation) utilisation d'hydrocarbures circuits électriques 	 risque de choc risque de pollution et risque d'incendie risque d'électrocution 	
Carrière/extraction	fronts de taille élevéssurfaces minérales poussiéreuses	risque de chute risque d'émissions de poussières	
Bassins d'orage des eaux pluviales	- eau libre sur une hauteur de plus de 2 m	- risque de noyade	
Aire d'utilisation de carburant et lubrifiant	ravitaillement de l'engin en carburantinstallations électriques	 risque de pollution et risque d'incendie risque d'explosion de la cuve de stockage de GNR risque d'électrocution 	
Bureaux – sanitaires – bascule	- installations électriques	- risque d'électrocution	
Personnel – clients – sous-traitants	imprudencenégligencemalveillance	 risque de pollution et risque incendie risque d'électrocution risque de chute risque de noyade 	
Matériaux inertes extérieurs	- risque de pollution	- risque de pollution	

Le plan des risques significatifs est présenté ci-après

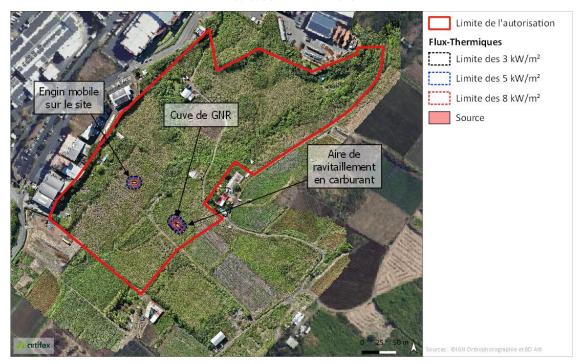


Illustration 33 : Plan des risques significatifs Réalisation : ARTIFEX 2025



Les flux thermiques dégagés par un feu de nappe de GNR resteraient confinés dans l'emprise du projet. Les riverains ne seront donc aucunement concernés, comme le montre le plan suivant.

Illustration 34 : Flux thermiques Réalisation : ARTIFEX 2025



PARTIE 3 MESURES PRISES POUR REDUIRE LA POSSIBILITE D'UN ACCIDENT ET LIMITER SES EFFETS

Les mesures portent sur trois domaines distincts qui regroupent les différents facteurs d'incidents et d'accidents :

- o les moyens techniques qui préviennent les incidents et accidents liés aux matériels ;
- o la formation et l'organisation qui préviennent les incidents et accidents liés au personnel ;
- o les **mesures et dispositifs particuliers** pour la protection des incidents et accidents d'origine externe, qu'ils soient naturels ou anthropiques.

Les moyens techniques de prévention des dangers internes sont pour les principaux :

- o la conception des installations et le choix des procédés qui offrent les plus grandes performances dans les meilleures conditions de sécurité ;
- o l'équipement des organes en mouvement de carters ou de grilles de protection ;
- o les consignes de sécurité seront régulièrement renouvelées auprès du personnel afin notamment qu'ils ne fument pas à proximité de la cuve de GNR et des engins ou n'amènent une source de chaleur ou une flamme nue ;
- o les abords de la zone en cours d'exploitation seront régulièrement débroussaillés sur une largeur minimale de 10 mètres ;
- o aucune opération d'entretien par chalumeau ou flamme nue ne sera réalisée sur le site ;
- o les installations électriques seront conformes aux normes et seront annuellement contrôlées. Les défauts constatés seront levés par un électricien ;
- o la cuve sera isolée par sa double enveloppe ;
- o le ravitaillement en carburant des engins sur une aire étanche pourvue d'une capacité de rétention suffisante, reliée à un séparateur à hydrocarbures, prolongé d'un réseau d'épandage. Le poste de distribution sera muni d'un clapet anti-retour ;
- o le stockage de GNR en cuve étanche à double paroi, positionnée sur l'aire étanche ;
- o lors de l'approvisionnement des engins, les moteurs sont arrêtés afin d'éviter tout départ de feu électrique pouvant enflammer des hydrocarbures ou lubrifiants. Il sera interdit de fumer ou d'utiliser un téléphone portable à proximité de la cuve de GNR. Il n'y aura pas de distribution de carburant durant un orage. Les extincteurs du site seront vérifiés régulièrement par un organisme agréé;
- o pentes maximales des fronts d'extraction (75° à 80°) et des talus définitifs (35°) déterminés par une étude géotechnique ;
- o la mise en place de merlons de hauteur suffisante en haut des fronts et au bord des rampes d'accès ;
- o le bassin d'infiltration sera ceinturé par un merlon de plus de 1 m de hauteur pour par une clôture. Des panneaux en interdiront l'accès à toute personne non autorisée et signaleront le danger. Des bouées seront mises en place au droit du bassin :
- o la présence de fossés sera signalée;
- o le matériel électrique adapté dans les zones présentant des risques d'incendie ;
- o le port des équipements de protection individuelle est obligatoire sur la carrière pour toute personne appelée à y pénétrer, même pour un séjour de courte durée ;
- o les envols de poussières seront évités par pulvérisation d'eau autant que de besoin sur les pistes ;
- o un kit anti-pollution sera toujours disponible sur le site pour intervenir sur toute pollution pouvant se déclarer sur le sol ou dans l'eau ;
- o etc.

Le personnel sera **informé des risques et formé à l'application des consignes de sécurité** et à la mise en œuvre des dispositifs d'intervention :

- o plusieurs consignes déterminent la conduite à tenir pour le ravitaillement en carburant, pour la conduite et la circulation des engins et des véhicules routiers ;
- o il sera interdit de fumer à proximité de la zone d'approvisionnement en carburant ;
- o le personnel sera formé au maniement des extincteurs ;
- o procédure d'intervention d'urgence en cas de pollution déclarée malgré les mesures prises (ou en cas d'incendie et pollution des eaux d'extinction) :
 - alerte d'un responsable et actions d'urgence;
 - diagnostic et décision du responsable ;
 - intervention de dépollution complémentaire de l'entreprise, voire d'une entreprise spécialisée ;
 - vérification de la bonne dépollution du site.

Pour prévenir les risques externes :

- o le site sera clos pour éviter les intrusions ;
- o les installations seront reliées à la terre pour les protéger de la foudre ;
- o la création de fossés de drainage pendant l'exploitation et lors de la remise en état du site pour gérer les écoulements d'eau pluviales sur les axes inondables identifiés au PPR. Les fossés sont dimensionnés pour une crue d'occurrence centennale.

PARTIE 4 MOYENS DONT DISPOSE L'ETABLISSEMENT EN CAS DE SINISTRE

Le centre de secours des sapeurs-pompiers le plus proche est celui de Saint-Pierre, à environ 320 m à vol d'oiseau du site de la carrière, dans la zone industrielle.

Des appareils d'extinction seront mis en place dans l'engin et au niveau des installations à risque (bungalow de chantier, poste de distribution de carburant).

Un poteau incendie se trouve sur l'avenue Charles Isautier, en limite Nord-Ouest de l'emprise du site.

Un plan de prévention incendie sera défini, communiqué au personnel et affiché en permanence dans les locaux du site.

Une trousse de première urgence sera présente dans le bungalow du site. Elle sera à disposition des secouristes du travail. Un registre de soin se trouvera à proximité de la trousse et permettra l'enregistrement de tous les soins.

Tout moyen disponible sur le site et notamment l'engin et les équipements étanches (benne des véhicules de chargement) seront réquisitionnés pour la lutte contre la pollution.

Des kits de dépollution adaptés aux pollutions de sol et d'eau sont disponibles sur le site.

Chaque employé disposera d'un téléphone portable, et pourra consulter dans le local du personnel les coordonnées des personnes à alerter et les consignes à suivre en cas d'incendie ou d'accident. Le bungalow sera relié au réseau téléphonique.



SOCOTEC AMENAGEMENT BIODIVERSITE SAS 4 rue Jean le Rond d'Alembert 81000 Albi

Tél.: 05 63 48 10 33 - contact@artifex-conseil.fr - RCS 899 702 013

www.artifex-conseil.fr

